

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**UNIVERSITE HAMMA LAKHDAR - EL OUED**

**Faculté des lettres et des langues**  
**Département des Lettres et Langue Françaises**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du master**  
**Option : Didactique et langues appliquées**

**Intitulé**

**Vers la maîtrise de la rédaction de l'introduction d'un mémoire  
de master en FLE**

**Présenté par :**

**Mme SAADALLAH Naziha**  
**Mme RABIA Radia**

**Sous la direction de :**

**Mr BALI Hamza**

**Devant le jury composé de :**

**Président : Mr Djelloul Guouaoua**

**Examineur : Mr Mohamed Chems**

**Encadrant : Mr BALI Hamza**

**Année universitaire : 2024/2025**

## **Remerciements**

*À l'issue de ce travail de recherche, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.*

*Tout d'abord, nous adressons nos sincères remerciements à notre directeur de recherche, Monsieur **Bali Hamza**, pour son accompagnement constant, sa patience, ses précieux conseils, sa disponibilité et son expertise pour mener à bien ce projet.*

*Nous tenons également à remercier chaleureusement l'ensemble des enseignants du Master 2 Didactique du FLE à l'université de CHAHID HAMMA LAKHDAR à EL OUED, dont les séminaires et les enseignements ont largement contribué à nourrir nos réflexions et à enrichir notre parcours académique. Leurs apports intellectuels ont été une source d'inspiration précieuse citant : Mme. BADI KENZA, Mme. BALI ROKAYA, Mme. KHELEF ASMA, Mme. TELHIG ASMA, Mr. LAADJEL SALEH, Mr. ZEROUEL MOHAMED et Mr.*

*GHOULI*

*Nos remerciements s'adressent aussi à nos collègues de promotion, qui ont su nous offrir leur soutien intellectuel et moral tout au long de cette année. Leurs encouragements et leurs échanges constructifs ont été d'un grand secours dans les moments de doute.*

*Un immense merci à nos familles, qui ont accepté avec une résignation stoïque nos absences mentales et physiques. Votre amour, votre patience et votre soutien indéfectible ont été le carburant de notre persévérance, même dans les moments où le doute semblait l'emporter.*

*À ce mémoire lui-même, créature capricieuse qui a occupé nos pensées jour et nuit, qui nous a appris autant sur nous-mêmes que sur notre sujet d'étude. Tu as été un professeur exigeant mais juste.*

*Et enfin, merci à vous qui lisez ces lignes pour l'intérêt que vous portez à ce travail. La recherche ne prend son sens véritable que lorsqu'elle est partagée.*

**Merci à tous !**

## *Dédicace*

*Ce travail est dédié*

*À mon époux Brahim,*

*qui m'a enseigné que la connaissance est un voyage sans horizons,  
qui a nourri ma confiance quand le doute m'habitait,  
et qui, depuis plus de vingt ans, sacrifie son aube et prolonge ses veilles  
pour m'accompagner dans cette quête intellectuelle.*

*À mes parents, mes enfants, mes frères, mes sœurs et à toute ma famille*

*À ces nuits d'insomnie créative qui ont forgé ma persévérance,  
aux cafés qui ont soutenu ma veille studieuse,  
et aux silences féconds qui ont nourri ma réflexion.*

*aux rêveurs qui osent métamorphoser leurs idées en actions,  
aux chercheurs qui repoussent sans cesse les frontières du savoir,  
et à tous ceux qui comprennent que l'aboutissement d'un master  
n'est que le commencement d'une odyssée intellectuelle plus vaste encore.*

***"Le savoir est une île entourée par un océan d'inconnu que nous explorons page après page."***

*Avec gratitude et humilité,*

*NAZIHA SAADALLAH*

## **DÉDICACE**

*Ce travail est dédié*

*À mon cher époux Ismail,*

*Pour son soutien indéfectible, sa patience et ses encouragements constants tout au long de ce parcours académique.*

*À mes précieux enfants Rahma et Houssin,*

*Qui sont ma source d'inspiration et ma raison d'aller toujours de l'avant.*

*À l'âme de mon regretté père Tidjani,*

*Que son souvenir demeure gravé dans mon cœur.*

*À ma tendre mère,*

*Pour son amour inconditionnel, ses sacrifices et ses prières qui m'ont toujours accompagnée et guidée.*

*À mes chères sœurs Wahiba, Hanane, Djaouida et Khadidja,*

*À mes chers frères Khamis et Tota,*

*Pour leur présence constante, leur affection sincère et leur confiance inébranlable en moi.*

*À toute la famille Rabia et leurs enfants, Je dédie ce modeste travail.*

**RADIA RABIA**

Remerciements

Table des matières

<i>DÉDICACE</i> .....	4
<i>Introduction</i> .....	8
<i>Chapitre I</i> .....	5
<b>1.1. Les fonctions de l'introduction d'un mémoire de master</b> .....	7
1.1.1 Fonction d'orientation et de cadrage .....	7
1.1.2. Fonction argumentative et justificative .....	7
1.1.3 Fonction méthodologique et épistémologique .....	8
1.1.4 Fonction de captation et d'engagement .....	8
1.1.5 Fonction programmatique et structurante .....	8
1.1.6 Fonction de captation et d'engagement .....	9
<b>1.2 Les éléments clés figurant dans une introduction d'un mémoire de master</b> .....	9
1.2.1 La contextualisation du sujet.....	10
1.2.2 La problématique : Identifier la question centrale .....	10
1.2.3 Les objectifs : définir les intentions de la recherche .....	11
1.2.4 Les hypothèses .....	11
1.2.5 la Méthodologie.....	11
1.2.6 La motivation .....	12
1.2.7 Le plan général .....	12
<i>Chapitre II</i> .....	15
2.1 Les défis courants rencontrés par les étudiants .....	17
2.1.1 Structuration de l'introduction .....	17

## Table des matières

2.1.2 Manque de clarté et de concision .....	18
2.1.3 Intégration défailante des références et citations .....	18
<b>2.2 Les origines des obstacles.....</b>	<b>19</b>
2.2.1 Compétences méthodologiques limitées .....	19
2.2.2 Encadrement académique insuffisant.....	19
2.2.3 Méconnaissance des attentes académiques spécifiques à l'introduction .....	20
2.2.4 Vers une amélioration des pratiques .....	20
<b>2.3 Les impacts des obstacles sur l'évaluation du mémoire .....</b>	<b>21</b>
2.3.1 Perte de points pour la structure et la cohérence .....	21
2.3.2 Manque de profondeur dans la problématique .....	21
2.3.4 Présentation méthodologique défailante .....	22
<b>2.3.5 Impact sur la motivation de l'étudiant.....</b>	<b>22</b>
2.3.6 Solutions pour atténuer les impacts.....	22
<i>Chapitre III.....</i>	<i>25</i>
<b>3.1. Outils et stratégies pour une rédaction efficace.....</b>	<b>27</b>
3.1.1. Critères clés pour une introduction méthodologiquement solide.....	27
3.1.2 Techniques rédactionnelles pour répondre aux normes académiques .....	28
3.1.3 Utilisation d'outils technologiques et guides méthodologiques .....	28
3.1.4 Pratiques et recours aux experts pour orienter la rédaction.....	29
<b>3.3 Techniques pour capter l'attention du lecteur .....</b>	<b>32</b>
<i>Chapitre IV .....</i>	<i>36</i>
<b>4.1. Cadre méthodologique.....</b>	<b>37</b>
4.1.1. Présentation du corpus .....	38

## Table des matières

---

<b>4.1.2 Outils et critères d'analyse</b>	<b>39</b>
<b>4.1.3 Démarche analytique</b>	<b>40</b>
<b>4.2. Analyse des productions <math>\mu</math></b>	<b>41</b>
<b>4.3 Analyse des données du questionnaire</b>	<b>59</b>
<b>4.4 Analyse des résultats</b>	<b>82</b>
<b>Conclusion</b>	<b>84</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>85</b>
<b><i>Annexes</i></b>	<b>85</b>



# *Introduction*

La rédaction d'un mémoire de master constitue une étape déterminante dans le parcours universitaire de l'étudiant. Elle ne se limite pas à un exercice académique de fin d'études, mais représente un véritable processus de recherche, d'analyse et de réflexion critique. En ce sens, elle incarne à la fois l'aboutissement d'un cursus et une épreuve intellectuelle qui mobilise et met à l'épreuve les compétences méthodologiques, théoriques et rédactionnelles acquises tout au long de la formation. Le mémoire devient alors une œuvre personnelle où se croisent l'appropriation des savoirs disciplinaires, la capacité à problématiser un sujet et l'aptitude à produire un discours scientifique rigoureux. À travers cet exercice, l'étudiant est invité à entrer dans la communauté scientifique en démontrant qu'il maîtrise les codes de la recherche et qu'il peut y apporter une contribution, même modeste.

Dans ce processus, l'introduction occupe une place centrale et stratégique. Contrairement à l'idée selon laquelle elle ne serait qu'un simple préambule, elle constitue en réalité une véritable clé d'entrée du mémoire. Elle remplit une double fonction : orienter le lecteur dans un cadre intellectuel bien défini et refléter la démarche de recherche adoptée par l'auteur.

Une introduction bien construite n'est donc pas seulement informative, mais également performative : elle séduit, capte l'attention et légitime l'étude entreprise. À travers elle, l'étudiant doit réussir à transmettre la pertinence de son sujet, à mettre en lumière sa problématique et à esquisser la logique du développement. En somme, l'introduction est la « vitrine » du mémoire, celle qui annonce la qualité scientifique de l'ensemble et qui suscite l'envie de poursuivre la lecture.

L'expérience pédagogique montre que l'introduction est l'une des sections les plus consultées par les lecteurs, et en particulier par les membres du jury ou les correcteurs. Ces derniers, souvent contraints par le temps, parcourent le mémoire de manière sélective et accordent une attention particulière à l'introduction et à la conclusion. De ce fait, la qualité de l'introduction influe directement sur l'évaluation globale du travail. Elle donne une première impression décisive et peut valoriser ou, au contraire, fragiliser la réception du mémoire. Cependant, cette section demeure paradoxalement l'une des plus difficiles à rédiger pour les étudiants. Entre les exigences académiques, la nécessité de mobiliser et d'articuler plusieurs composantes (contextualisation, problématique, justification, objectifs, hypothèses, méthodologie, motivation et plan), et le respect strict des normes de rédaction scientifique, la tâche apparaît complexe et parfois décourageante.

C'est dans cette perspective que le présent mémoire s'inscrit, en relevant les défis spécifiques liés à la rédaction de l'introduction et en cherchant à dégager des pistes didactiques pour accompagner les étudiants. Notre recherche se situe dans le champ de la didactique des écrits universitaires, avec une focalisation sur la méthodologie du Français Langue Étrangère (FLE) appliquée à la rédaction académique. Le choix de ce champ disciplinaire répond à un constat récurrent : de nombreux étudiants, notamment en contexte plurilingue, éprouvent des difficultés à manier les codes de l'écriture universitaire en français, ce qui affecte la qualité de leurs productions.

Nous formulons l'hypothèse selon laquelle la maîtrise méthodologique de l'introduction exerce une influence significative sur la qualité globale du mémoire. Plus précisément, une introduction claire, bien structurée et théoriquement fondée favorise non seulement la cohérence argumentative, mais aussi la pertinence scientifique du travail. À l'inverse, une introduction lacunaire ou imprécise entraîne une fragilisation de l'ensemble du mémoire, tant au niveau de la crédibilité de l'étude que de la rigueur du raisonnement. Ainsi, l'étude que nous proposons vise à identifier les stratégies de rédaction permettant de surmonter ces difficultés et à mettre en évidence les dispositifs didactiques qui peuvent accompagner les étudiants dans ce processus exigeant.

La problématique qui guide notre recherche se formule ainsi :

**« Dans quelle mesure l'écart entre les exigences académiques institutionnelles et les compétences rédactionnelles des étudiants influence-t-il la qualité de l'introduction du mémoire de master, et quelles approches méthodologiques permettraient de combler cette lacune ? »**

Afin de l'explorer, nous retenons trois questions secondaires :

- **Quel est le rôle et l'importance de l'introduction dans l'évaluation globale d'un mémoire de master ?**
- **Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les étudiants lors de la rédaction de l'introduction de leur mémoire ?**
- **Quels sont les éléments constitutifs d'une introduction méthodologiquement rigoureuse et académiquement conforme ?**

De ces interrogations découlent trois hypothèses principales :

- **L'introduction joue un rôle déterminant dans l'évaluation du mémoire puisqu'elle reflète la rigueur méthodologique, la structuration et la conformité académique.**
- **Les difficultés rencontrées par les étudiants proviennent principalement d'un manque de compétences méthodologiques, d'un encadrement insuffisant et d'une méconnaissance des attentes institutionnelles.**
- **Une introduction réussie repose sur cinq composantes fondamentales : la contextualisation du sujet, la problématisation, la justification scientifique, l'annonce méthodologique et la présentation logique du plan.**

**L'objectif général de notre étude** est donc d'analyser l'écart entre les exigences académiques et les compétences réelles des étudiants dans la rédaction de l'introduction de leur mémoire. Plus spécifiquement, il s'agit de:

- Évaluer l'impact de l'introduction sur la perception globale du mémoire ;
- Identifier et catégoriser les obstacles rédactionnels rencontrés par les étudiants ;
- Définir les standards de qualité d'une introduction académique.

Notre démarche méthodologique repose sur une analyse combinée, à la fois qualitative et quantitative, afin de garantir une compréhension approfondie et nuancée des pratiques rédactionnelles tout en offrant une vision statistique des tendances générales. Pour ce faire, un corpus d'introductions de mémoires de master sera constitué selon des critères académiques rigoureux, tels que la qualité rédactionnelle, la conformité aux normes méthodologiques, la diversité disciplinaire et la représentativité. En complément, un questionnaire sera distribué aux étudiants de master dans le but de repérer leurs difficultés récurrentes et de recueillir leurs perceptions concernant la production de l'introduction d'un mémoire. L'examen croisé de ces données permettra non seulement d'identifier les stratégies rédactionnelles les plus efficaces, mais aussi de mettre en évidence les handicaps rencontrés et les manquements fréquents aux exigences scientifiques. Cette double analyse critique constituera une base solide pour formuler des recommandations pédagogiques adaptées, visant à améliorer la formation méthodologique et à accompagner les étudiants vers la rédaction d'introductions plus claires, pertinentes et conformes aux standards académiques.

La structure de ce mémoire s'organise en plusieurs volets. **Le premier chapitre** définit le rôle et la structure de l'introduction, en précisant ses fonctions essentielles. **Le deuxième**

s'attache à l'identification des défis rencontrés par les étudiants et à l'analyse de leurs causes. **Le troisième** propose une réflexion méthodologique et des techniques concrètes pour réussir la rédaction de l'introduction. Enfin, **le dernier chapitre** présente une étude comparative des introductions issues de notre corpus, dont l'objectif est de dégager des recommandations pratiques et de réfléchir aux perspectives futures d'accompagnement méthodologique.

À travers ce travail, nous ambitionnons non seulement de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les étudiants, mais aussi d'offrir des pistes pédagogiques concrètes pour améliorer leurs compétences rédactionnelles. En définitive, il s'agit de contribuer à l'amélioration de la qualité des mémoires de master, en plaçant l'introduction au cœur de la réussite académique.

## *Chapitre I*

# *Définition de l'introduction d'un mémoire de master*

## Chapitre I Définition de l'introduction d'un mémoire de master

---

L'introduction d'un mémoire représente une étape décisive, car elle capte l'attention du lecteur et met en évidence la pertinence de la recherche menée. Elle ne se limite pas à une simple présentation, mais constitue un véritable guide orientant l'ensemble du mémoire. À travers elle, l'auteur expose des éléments essentiels tels que le contexte, la problématique, les objectifs, les hypothèses et un aperçu de la structure générale. Bien que concise, l'introduction doit permettre au lecteur d'appréhender clairement le sujet étudié et de saisir la logique qui soutient la démarche scientifique.

Première impression donnée au lecteur, l'introduction joue un rôle stratégique : elle doit à la fois susciter l'intérêt et poser les bases conceptuelles et méthodologiques de la recherche. Grâce au contexte qu'elle établit, elle éclaire les enjeux et favorise une meilleure compréhension du thème. Elle fournit également une vision d'ensemble du mémoire, ce qui revêt une importance particulière lorsque certains lecteurs se limitent à parcourir uniquement l'introduction et la conclusion.

Sur le plan structurel, l'introduction s'apparente à un entonnoir : elle s'ouvre sur un cadre général, mobilisant les travaux dominants dans le champ étudié, puis se resserre progressivement pour aboutir à la formulation précise de la problématique et à l'annonce du plan. Ainsi, une introduction élaborée avec soin, enrichie par des outils méthodologiques pertinents et consolidée par une relecture rigoureuse, constitue une base solide pour le reste du travail. Elle reflète la profondeur de la recherche entreprise et confère au mémoire une valeur académique significative.

## 1.1. Les fonctions de l'introduction d'un mémoire de master

Bien plus qu'un simple préambule, l'introduction constitue la pierre angulaire de tout mémoire de master. Elle établit le ton, définit le cadre et confère une première impression déterminante du travail. C'est dans cette partie liminaire que s'articule l'ensemble des intentions de recherche : elle oriente, justifie, organise et engage. Son importance est telle que de nombreux chercheurs (Hart, 1998 ; N'DA, 2015 ; Creswell, 2014) insistent sur son rôle stratégique dans la réussite du travail académique.

### 1.1.1 Fonction d'orientation et de cadrage

La première fonction de l'introduction consiste à délimiter le sujet et à le situer dans son champ scientifique. Elle fixe les frontières de l'étude, ce qui permet au lecteur de comprendre immédiatement ce dont il sera question et ce qui sera laissé de côté. En ce sens, elle protège l'étudiant-chercheur contre la dispersion en définissant clairement l'objet de recherche, les concepts mobilisés et le cadre théorique retenu.

Comme l'affirme N'DA (2015), son rôle est de « *permettre au lecteur de comprendre immédiatement le sujet de l'étude et pourquoi cette dernière est pertinente* ». Autrement dit, elle ne se contente pas de présenter le thème, elle en justifie l'actualité, l'importance et l'intérêt scientifique. Elle sert ainsi de cadrage initial, en reliant le sujet choisi à un contexte académique et institutionnel plus large.

### 1.1.2. Fonction argumentative et justificative

La seconde fonction est de légitimer la recherche. Selon Hart (1998), « *l'introduction doit prouver que la recherche comble un vide dans les connaissances ou apporte une nouvelle perspective* ». Cela signifie qu'un mémoire n'a pas seulement pour but de répéter des savoirs existants, mais bien de proposer une réflexion originale qui enrichit le champ disciplinaire.

Angers souligne à ce propos que la légitimation peut reposer sur trois dimensions complémentaires :

- **Théorique**, en s'appuyant sur les travaux antérieurs et en montrant la place du sujet dans la recherche existante ;
- **Sociale et professionnelle**, en mettant en évidence l'utilité de l'étude pour un domaine professionnel ou une communauté ;

# Chapitre I Définition de l'introduction d'un mémoire de master

---

- **Méthodologique**, en démontrant que la démarche entreprise est innovante ou adaptée à la problématique étudiée.

Ainsi, l'introduction doit convaincre que la recherche répond à un besoin réel et qu'elle est susceptible d'apporter une valeur ajoutée académique ou pratique.

## 1.1.3 Fonction méthodologique et épistémologique

Une introduction efficace ne se limite pas à poser une problématique ; elle introduit également les choix méthodologiques et épistémologiques qui sous-tendent la recherche. Creswell (2014) rappelle qu'indiquer dès le départ la méthode adoptée renforce la crédibilité scientifique du travail.

Cette transparence précoce permet au lecteur de comprendre les hypothèses de recherche, les outils d'analyse, les approches théoriques retenues et, par conséquent, d'évaluer la validité et la rigueur de l'étude. L'introduction devient alors un espace où l'étudiant affiche sa posture scientifique, qu'elle soit qualitative, quantitative, mixte ou encore interdisciplinaire.

En ce sens, elle représente le premier contact entre le lecteur et la démarche de recherche, garantissant une lecture éclairée et une évaluation plus objective.

## 1.1.4 Fonction de captation et d'engagement

L'introduction doit relever un défi double : informer avec précision tout en suscitant l'intérêt. Comme le rappelle N'DA (2015), il s'agit « *d'allier la rigueur académique à l'impératif d'attiser et de conserver l'intérêt du lecteur* ».

Pour cela, le style adopté doit être clair, accessible et engageant. L'étudiant doit éviter à la fois l'excès de technicité qui décourage le lecteur et la superficialité qui nuit à la crédibilité. En introduisant le sujet de manière progressive, l'auteur crée une forme de séduction intellectuelle, amenant le lecteur à s'impliquer dans la lecture.

Cette fonction est particulièrement importante dans un contexte académique où les correcteurs parcourent souvent les mémoires de manière sélective : une introduction engageante peut jouer un rôle décisif dans l'appréciation globale du travail.

## 1.1.5 Fonction programmatique et structurante

L'introduction joue également un rôle de feuille de route intellectuelle. Elle offre une vision claire de l'organisation du mémoire en annonçant le plan et en expliquant la logique qui sous-tend la progression des chapitres.

## Chapitre I Définition de l'introduction d'un mémoire de master

---

Hart (1998) insiste sur cette dimension en affirmant que « *l'organisation du plan est le reflet de l'organisation de la pensée* ». Autrement dit, la qualité du plan annoncé reflète la capacité de l'étudiant à structurer son raisonnement et à hiérarchiser ses idées.

Cette fonction programmatique est essentielle, car elle permet au lecteur de suivre la démarche de recherche avec cohérence et anticipation. Elle témoigne également de la maturité académique du chercheur, capable de présenter un projet clair et méthodiquement organisé.

### 1.1.6 Fonction de captation et d'engagement

L'introduction est un espace identitaire, où l'étudiant affirme sa place dans la communauté scientifique. Bourdieu (1997) rappelle que l'écriture académique est toujours un acte de positionnement, car elle révèle l'inscription de l'étudiant dans un champ disciplinaire, ses références théoriques et sa posture critique.

Kuhn va plus loin en considérant l'introduction comme un véritable « *rite d'entrée dans la communauté scientifique* ». À travers elle, l'étudiant démontre sa maîtrise des codes académiques (citation, problématisation, hypothèses, plan) et affirme sa légitimité à prendre part au débat scientifique.

Cette fonction identitaire confère donc une dimension symbolique à l'introduction : elle ne sert pas uniquement à présenter le sujet, mais aussi à exprimer la maturité intellectuelle, la capacité critique et l'intégration de l'étudiant dans le champ académique de référence.

### 1.2 Les éléments clés figurant dans une introduction d'un mémoire de master

L'introduction d'un mémoire peut s'étendre sur plusieurs pages et fournit au lecteur une vue d'ensemble du sujet abordé. Pour une introduction réussie, il est primordial de délimiter les éléments clés qui guident le lecteur et posent les bases de l'étude. Ces éléments, en s'articulant harmonieusement, permettent de transformer un simple thème en un véritable projet scientifique, méthodiquement construit et clairement présenté.

## 1.2.1 La contextualisation du sujet

La contextualisation constitue le point d'entrée de l'introduction et représente une étape déterminante dans la mise en valeur du sujet. Selon Guidère, une introduction efficace devrait présenter une vue d'ensemble avant de se concentrer progressivement sur l'objet particulier. Elle permet de situer le sujet dans un cadre scientifique, historique, social ou économique, en fonction de la discipline concernée, et donne ainsi au lecteur les repères nécessaires pour comprendre les enjeux qui entourent l'étude. Pour N'Da, contextualiser consiste à déployer les dimensions spatiales, temporelles et conceptuelles dans lesquelles s'inscrit la recherche, tandis que Bourdieu insiste sur le rôle du contexte pour saisir les dynamiques sociales et culturelles influençant le sujet.

La contextualisation ne doit donc pas se limiter à une description globale, mais inclure également une analyse critique qui évalue les forces, tendances ou contraintes ayant un impact sur le thème étudié. Castles et Miller considèrent d'ailleurs cette étape comme une manière de guider le lecteur vers la problématique en construisant progressivement un horizon d'attente. Enfin, Angers précise qu'une contextualisation réussie doit trouver un équilibre entre l'ouverture du cadre général et la précision de l'objet final. D'un point de vue structurel, le contexte se place généralement en ouverture de l'introduction, immédiatement après une accroche destinée à capter l'attention du lecteur.

## 1.2.2 La problématique : Identifier la question centrale

La problématique occupe une place centrale dans l'introduction du mémoire puisqu'elle transforme un sujet général en une question scientifique spécifique. Elle se définit comme la formulation précise d'une interrogation complexe et non résolue à laquelle l'étude cherche à apporter une réponse argumentée. Pour Kuhn, une bonne question de recherche met en lumière une tension entre ce qui est déjà connu et ce qui reste encore à découvrir.

*«Une problématique pertinente doit remplir plusieurs critères. Elle doit d'abord être claire et concise afin de permettre une compréhension immédiate de l'objet d'étude. Elle doit ensuite posséder une pertinence scientifique, en répondant à des interrogations significatives du champ disciplinaire et en apportant une contribution aux savoirs existants. Elle doit également être ouverte et complexe, favorisant une exploration approfondie et évitant les formulations binaires ou trop restrictives.» (Hart, C. 1998)*

## Chapitre I Définition de l'introduction d'un mémoire de master

---

Elle doit servir de fil conducteur tout au long du mémoire, en orientant la structure de l'étude et en reliant la contextualisation aux choix méthodologiques. Dans l'architecture de l'introduction, la problématique vient logiquement après la contextualisation et constitue le pivot autour duquel s'articule l'ensemble du développement.

### 1.2.3 Les objectifs : définir les intentions de la recherche

Les objectifs constituent une étape fondamentale de l'introduction puisqu'ils définissent les intentions du chercheur et précisent les résultats attendus de l'étude. Ils doivent être formulés de façon claire, précise et quantifiable afin de donner une orientation cohérente au mémoire. Selon Guidère, la rédaction des objectifs doit éviter toute ambiguïté, tandis que Dewey souligne que ces derniers doivent être en phase avec les besoins de la société ou du domaine scientifique concerné. Ainsi, les objectifs ne doivent pas uniquement répondre à des interrogations théoriques, mais également s'ancrer dans des problématiques réelles, leur conférant une valeur pragmatique et sociale.

Dans l'organisation de l'introduction, les objectifs se placent généralement après la problématique, car ils en découlent directement et orientent la démarche de recherche qui sera déployée par la suite.

### 1.2.4 Les hypothèses

Dans certains mémoires, les hypothèses constituent une étape essentielle qui permet d'orienter la réflexion et d'organiser la collecte des données. *«Elles se définissent comme des propositions provisoires destinées à être testées dans le cadre de la recherche. Comme le souligne Popper, une hypothèse scientifique doit être à la fois testable et falsifiable afin de posséder une véritable valeur académique. Cela signifie qu'elle doit pouvoir être confirmée ou infirmée par des données empiriques issues du terrain ou de l'analyse documentaire. Sur le plan structurel, les hypothèses trouvent leur place après la présentation des objectifs et avant la méthodologie, car elles découlent directement des buts de la recherche et orientent les moyens mis en œuvre pour y répondre.»* N'Da, (2015)

### 1.2.5 la Méthodologie

La méthodologie occupe une place stratégique dans l'introduction, car elle permet de présenter les outils, techniques et démarches mobilisés pour répondre à la problématique. Il ne s'agit pas, à ce stade, d'entrer dans les détails les plus techniques, mais plutôt d'indiquer les grandes orientations méthodologiques retenues. Celles-ci peuvent être qualitatives, comme l'analyse discursive ou les entretiens ; quantitatives, telles que les enquêtes ou les statistiques ;

## Chapitre I Définition de l'introduction d'un mémoire de master

---

documentaires, fondées sur l'analyse de textes et la revue de littérature ; comparatives ou encore basées sur des études de cas.

Chaque choix méthodologique doit être cohérent avec les objectifs de recherche et répondre aux exigences de rigueur scientifique. En mentionnant dès l'introduction ces grandes lignes, le chercheur assure au lecteur une compréhension claire de la logique suivie et établit la crédibilité de son travail. La méthodologie se situe généralement après la formulation des objectifs et des hypothèses, et constitue la transition vers le développement. Hart,C(1998).

### 1.2.6 La motivation

La motivation représente un élément parfois négligé dans les manuels méthodologiques, mais elle joue pourtant un rôle décisif dans l'introduction d'un mémoire. *«Elle permet de justifier le choix du sujet et de démontrer sa pertinence, non seulement sur le plan scientifique, mais aussi sur les plans social et professionnel.»* (Bourdieu, 1997)

Selon Deci et Ryan, la motivation peut être intrinsèque, lorsqu'elle découle d'un intérêt personnel du chercheur, ou extrinsèque, lorsqu'elle est liée à des exigences extérieures, qu'elles soient sociales, académiques ou professionnelles. Swales rappelle pour sa part que l'introduction doit éveiller l'intérêt du lecteur en soulignant l'importance et l'actualité du sujet, ce qui renforce l'engagement dès les premières lignes.

Dans certains cas, la motivation peut intégrer une dimension personnelle, en reliant le choix du thème à une expérience académique ou professionnelle antérieure, ce qui confère davantage d'authenticité au travail. Schön met d'ailleurs en avant l'importance de cette réflexivité qui permet d'articuler expériences et recherche scientifique. Sur le plan de sa position, la motivation peut être intégrée à différents endroits de l'introduction, notamment dans le contexte, avant la problématique ou en lien avec les objectifs, tant qu'elle contribue à renforcer la légitimité de l'étude.

### 1.2.7 Le plan général

L'introduction se conclut par la présentation du plan général du mémoire, qui joue un rôle programmatique et structurant. Ce plan constitue une véritable carte routière intellectuelle qui oriente le lecteur dans la suite du travail et lui donne une vision claire de son organisation. Il révèle la capacité de l'étudiant à structurer logiquement sa pensée et à présenter son travail de manière cohérente. Le plan général occupe ainsi une place stratégique, car il offre une cartographie complète du mémoire, indiquant comment s'articulent les différentes étapes de la recherche. Cette dernière composante, en fermant *«l'introduction, assure une transition fluide.*

## Chapitre I Définition de l'introduction d'un mémoire de master

---

*vers le développement et permet au lecteur d'anticiper les grandes lignes de l'argumentation.» (Angers, 2010)*

## Chapitre I Définition de l'introduction d'un mémoire de master

---

Au terme de cette réflexion, il apparaît clairement que l'introduction d'un mémoire de master ne constitue pas un simple préambule formel, mais bien une composante stratégique et déterminante du travail de recherche. En remplissant des fonctions multiples orientation, justification, méthodologie, captation, structuration et affirmation identitaire elle s'impose comme une véritable clé de lecture qui conditionne la réception et la compréhension de l'ensemble du mémoire.

Chaque fonction contribue à son efficacité : elle oriente le lecteur en cadrant le sujet, légitime la pertinence de la recherche, explicite la méthodologie adoptée, capte l'attention par une présentation engageante, annonce un plan cohérent et manifeste la position académique de l'étudiant-chercheur. Cette pluralité démontre que l'introduction est à la fois un outil scientifique et un espace de communication intellectuelle.

En définitive, une introduction bien élaborée ne se limite pas à préparer la lecture du mémoire : elle témoigne de la maturité scientifique de l'étudiant, de sa capacité de structuration et de sa volonté d'inscrire sa recherche dans une communauté académique. Elle se révèle donc être non seulement la porte d'entrée du mémoire, mais également le reflet de la qualité et de la profondeur de l'ensemble du travail de recherche.

## *Chapitre II*

### *Rédaction de l'introduction d'un mémoire:*

#### *Difficultés et défis*

La rédaction de l'introduction d'un mémoire représente un exercice à la fois fondateur et complexe dans le parcours académique de l'étudiant. Elle constitue non seulement la porte d'entrée du travail de recherche, mais également la vitrine qui permet au lecteur qu'il s'agisse du directeur de mémoire, des membres du jury ou de tout autre évaluateur d'appréhender la logique générale de la démarche scientifique. Or, force est de constater que cette étape, en apparence préliminaire, concentre de multiples difficultés qui vont bien au-delà du simple problème de style ou de formulation.

En effet, l'introduction exige de l'étudiant un effort de synthèse considérable : il lui faut présenter de manière claire et cohérente le contexte de l'étude, définir avec précision la problématique, annoncer les objectifs poursuivis, esquisser les hypothèses de recherche et exposer succinctement la démarche méthodologique adoptée. Or, nombre d'étudiants peinent à équilibrer ces différentes composantes. Les obstacles rencontrés se traduisent souvent par des formulations trop vagues, des problématiques superficielles, des méthodologies incomplètes ou mal présentées, ce qui fragilise l'ensemble du travail.

Ces difficultés ne sont pas anodines : elles ont des conséquences directes sur la perception du mémoire par les évaluateurs. Une introduction confuse ou mal structurée risque de donner une impression d'imprécision scientifique et de manque de rigueur, ce qui se répercute inévitablement sur la note finale. À cela s'ajoute l'impact psychologique sur l'étudiant lui-même : un démarrage laborieux peut engendrer un sentiment de découragement et freiner la progression du travail, même si, paradoxalement, certains étudiants trouvent dans ce défi une source de motivation pour améliorer leurs compétences rédactionnelles.

Dans ce contexte, il devient essentiel de réfléchir à des stratégies pédagogiques et méthodologiques permettant de dépasser ces obstacles. La littérature scientifique, notamment les travaux de N'Da(2015), offre des pistes concrètes telles que la clarification de la problématique, l'amélioration de la présentation méthodologique, le renforcement de l'encadrement professoral et l'exploitation des outils numériques. Ces leviers, s'ils sont bien exploités, transforment l'introduction d'un mémoire d'un simple passage obligé en une étape cruciale de formation à la recherche scientifique. Ce chapitre se propose ainsi d'analyser en profondeur les impacts des obstacles liés à la rédaction de l'introduction et de mettre en lumière les solutions susceptibles de les atténuer, afin de contribuer à l'amélioration de la qualité des productions académiques et au développement des compétences des étudiants.

## 2.1 Les défis courants rencontrés par les étudiants

La rédaction de l'introduction d'un mémoire universitaire constitue une étape décisive dans le processus de recherche. Elle ne se limite pas à une simple entrée en matière, mais joue un rôle stratégique dans la présentation du sujet, la mise en contexte de la problématique et la transmission des intentions de l'étudiant-chercheur. Or, de nombreux étudiants se heurtent à des difficultés récurrentes qui compromettent la clarté, la pertinence et la qualité globale de ce premier chapitre. Ces défis peuvent être regroupés en plusieurs catégories, chacune ayant une influence significative sur l'efficacité de l'introduction et sur l'image que le lecteur se fait du travail dans son ensemble.

### 2.1.1 Structuration de l'introduction

La question de la structuration de l'introduction est l'un des obstacles les plus courants. Une introduction bien organisée constitue un fil directeur qui permet au lecteur de saisir immédiatement l'orientation et la pertinence du sujet. Comme le rappelle (Guidère, 2004) « *une introduction mal structurée peut donner une impression de désordre et nuire à la compréhension globale du sujet* ». Pourtant, beaucoup d'étudiants peinent à équilibrer les différentes composantes de ce chapitre, oscillant entre un excès d'informations générales, qui noient la problématique, et une omission d'éléments essentiels tels que les objectifs, la méthodologie ou les hypothèses de recherche.

Ces erreurs entraînent souvent un déséquilibre qui brouille la perception du lecteur. Par exemple, dans le cadre d'une étude portant sur l'enseignement de la grammaire, certains étudiants consacrent une grande partie de l'introduction à un rétrospectif historique trop général, négligeant les enjeux actuels de la didactique. Ce type de démarche détourne l'attention du cœur de la problématique et fragilise la pertinence de l'étude. À l'inverse, une introduction rigoureusement construite se focalise sur les enjeux contemporains et pose une problématique claire et précise, telle que : ***Comment les approches inductives de l'enseignement grammatical influencent-elles l'acquisition des compétences linguistiques chez les apprenants?***. Cet exemple illustre bien le rôle central de la structuration, qui doit guider le lecteur sans dispersion inutile.

### 2.1.2 Manque de clarté et de concision

La clarté et la concision représentent un autre défi majeur pour les étudiants. Une introduction doit retenir l'attention du lecteur en exposant le sujet de manière précise, sans tomber dans des formulations redondantes ou des développements trop longs. Comme le soulignent (Cislaru et al.,2011) « *une introduction trop longue ou confuse ne manquera pas de perdre l'attention du lecteur* ». Cela suppose un choix rigoureux des mots et une sélection attentive des informations réellement pertinentes pour la compréhension du sujet.

Toutefois, de nombreux étudiants rencontrent des difficultés à adopter ce style académique fluide et précis. Les formulations ambiguës, les phrases excessivement longues ou les répétitions alourdissent souvent le texte et réduisent sa portée argumentative. Le défi consiste donc à allier exhaustivité et concision : dire l'essentiel avec précision, tout en évitant de surcharger le lecteur. Une introduction claire et concise ne signifie pas un texte pauvre en contenu, mais au contraire un texte où chaque mot est choisi pour sa valeur informative et argumentative, ce qui confère au mémoire une dimension professionnelle et académique.

### 2.1.3 Intégration défailante des références et citations

L'utilisation des références bibliographiques dans l'introduction constitue également une difficulté importante. Si certains étudiants tendent à minimiser leur usage et privent ainsi leur texte de la dimension scientifique nécessaire, d'autres tombent dans l'excès inverse en multipliant les citations au point d'en fragiliser la lisibilité. Or, comme le rappellent (Karmasin et Ribing,2014) « *les citations n'ont pas à surcharger le texte mais à l'enrichir de façon stratégique afin d'y ancrer les propos* ».

L'enjeu réside donc dans la recherche d'un équilibre : insérer des références pertinentes, récentes et reconnues, qui appuient directement la problématique de recherche. Cela suppose de sélectionner avec discernement les auteurs et travaux cités, afin d'apporter une valeur ajoutée au propos et non une accumulation confuse. Ainsi, dans le cas d'un mémoire portant sur la didactique du français, il est plus judicieux de mobiliser des études récentes portant spécifiquement sur l'enseignement de la grammaire ou de la communication écrite, plutôt que de se limiter à des références générales qui diluent la portée scientifique du texte. Cette démarche garantit à la fois crédibilité et cohérence, renforçant l'argumentation et la validité académique du mémoire.

## 2.2 Les origines des obstacles

Les difficultés rencontrées par les étudiants dans la rédaction de l'introduction d'un mémoire ne surgissent pas de manière isolée, mais trouvent leurs racines dans des facteurs structurels et pédagogiques profonds. Selon Angers (2015), ces obstacles proviennent principalement de trois sources : des compétences méthodologiques limitées, un encadrement académique insuffisant et une méconnaissance des attentes académiques spécifiques. Ces trois dimensions, bien qu'interdépendantes, exercent chacune une influence particulière sur la capacité de l'étudiant à produire une introduction claire, pertinente et conforme aux standards universitaires.

### 2.2.1 Compétences méthodologiques limitées

Le déficit de formation méthodologique demeure l'un des obstacles majeurs pour de nombreux étudiants en master. Angers souligne à juste titre que « *la connaissance des outils méthodologiques est une condition essentielle pour réaliser un travail de qualité, mais les étudiants sont le plus souvent formés de manière insuffisante* ». Cette lacune se traduit dans l'introduction par des difficultés notables à structurer la progression argumentative, à poser une problématique claire et à articuler harmonieusement contexte, objectifs et méthodologie.

Concrètement, plusieurs étudiants échouent à établir des liens logiques entre les différentes composantes de l'introduction. Par exemple, la contextualisation du sujet reste parfois trop générale et ne débouche pas sur une problématique précise, ou encore les objectifs de recherche sont formulés de manière vague, sans relation explicite avec la méthodologie. Ce manque de cohérence nuit à la solidité du travail et donne l'impression d'un texte décousu. Une maîtrise méthodologique approfondie apparaît donc indispensable pour assurer la rigueur et la qualité de cette section clé du mémoire.

### 2.2.2 Encadrement académique insuffisant

L'encadrement offert par le directeur ou la directrice de mémoire constitue un facteur déterminant dans la réussite de la rédaction de l'introduction. Comme le rappelle (Lameul, 2009) « *l'accompagnement du directeur ne se limite pas à la transmission de connaissances, mais constitue plutôt un étayage qui permet à l'étudiant de développer progressivement son autonomie intellectuelle* ». Or, lorsque cet encadrement est limité ou mal adapté, les étudiants produisent souvent des introductions superficielles, marquées par un manque de profondeur analytique et une organisation fragile.

Un encadrement insuffisant se traduit notamment par l'incapacité de l'étudiant à élaborer une revue de littérature solide dans l'introduction. Faute de conseils ciblés, il omet fréquemment de situer son projet dans un cadre scientifique pertinent, ce qui affaiblit la légitimité de son mémoire. En conséquence, l'introduction ne joue pas pleinement son rôle de mise en contexte, et l'étudiant éprouve des difficultés à convaincre le lecteur de la pertinence de son sujet. Un suivi rigoureux, attentif et personnalisé est donc essentiel pour renforcer la qualité rédactionnelle et analytique de cette partie du mémoire.

### 2.2.3 Méconnaissance des attentes académiques spécifiques à l'introduction

Un troisième obstacle réside dans la méconnaissance des exigences propres à la rédaction d'une introduction académique. Comme le soulignent (Cislaru et al.,2011) « *les étudiants qui ne connaissent pas les exigences académiques peuvent produire un travail qui ne répondra pas aux attentes d'une telle production* ». Cette ignorance se manifeste de plusieurs manières : non-respect de la structure canonique, longueur inadaptée, insuffisance de précision dans les éléments constitutifs ou encore inadéquation du style avec le registre académique attendu.

Par exemple, certains étudiants optent pour une rédaction trop descriptive, proche d'un exposé narratif, alors que l'introduction doit au contraire poser une problématique et justifier la pertinence scientifique du sujet. D'autres privilégient un style trop personnel ou informel, ce qui rompt avec les codes académiques. Ces maladroites, loin d'être anecdotiques, affectent directement la crédibilité du travail et son évaluation finale.

### 2.2.4 Vers une amélioration des pratiques

Pour remédier à ces difficultés, plusieurs solutions peuvent être mises en œuvre dans le cadre universitaire. La mise en place d'ateliers de formation spécifiquement dédiés à la rédaction des introductions permettrait d'accompagner les étudiants de manière concrète et progressive. De même, la diffusion de guides méthodologiques ciblés offrirait un cadre de référence clair et standardisé. L'accompagnement personnalisé durant la phase de rédaction et la mise à disposition d'exemples d'introductions réussies constituent également des moyens efficaces de familiariser les étudiants avec les attentes académiques.

La qualité de l'introduction dépend d'un équilibre entre compétences méthodologiques, encadrement adéquat et connaissance des normes académiques. Comme le soulignent Cislaru et al , la familiarisation des étudiants avec ces exigences permet non seulement d'améliorer la qualité de leurs productions, mais aussi de réduire l'anxiété et les incertitudes

---

souvent associées à la rédaction de cette section. Ainsi, l'amélioration de la formation et de l'accompagnement constitue une condition essentielle pour renforcer la réussite académique et la crédibilité scientifique des mémoires universitaires.

### 2.3 Les impacts des obstacles sur l'évaluation du mémoire

Les défis rencontrés lors de la rédaction de l'introduction d'un mémoire ne sont pas de simples maladroites formelles : ils ont des conséquences directes, parfois sévères, sur l'évaluation finale du travail universitaire. Étant la première partie lue par le jury, l'introduction joue un rôle déterminant dans la construction de la première impression. Une introduction fragile ou mal conçue peut altérer la lisibilité du mémoire, nuire à la clarté des idées et remettre en cause la crédibilité scientifique de l'étudiant. Ces impacts se manifestent à plusieurs niveaux, allant de la structure générale du texte jusqu'à la motivation même de l'étudiant face à son projet de recherche.

#### 2.3.1 Perte de points pour la structure et la cohérence

Une introduction désordonnée ou confuse entraîne presque systématiquement une perte importante de points, car elle représente le premier contact du lecteur avec le mémoire. Comme le rappelle (Guidère, 2004) « *une introduction désordonnée génère une première impression négative et peut contribuer à une évaluation défavorable du mémoire* ». Le manque de structure ou la surcharge d'informations secondaires brouille la compréhension et laisse le lecteur désorienté dès les premières pages.

Concrètement, un étudiant qui ajoute un excès d'éléments généraux au détriment des aspects essentiels (objectifs, méthodologie, hypothèses) donne l'impression d'une réflexion superficielle et mal organisée. À l'inverse, l'omission d'éléments déterminants laisse planer le doute sur la rigueur et le professionnalisme du travail. Ce déséquilibre compromet la logique de l'analyse et fragilise l'ancrage intellectuel de l'ensemble du mémoire.

#### 2.3.2 Manque de profondeur dans la problématique

La problématique constitue le cœur de toute recherche académique. Lorsqu'elle est formulée de manière imprécise ou superficielle dans l'introduction, c'est l'ensemble du mémoire qui perd en solidité. Comme le souligne (N'Da, 2015) « *une problématique faible réduit la portée et la pertinence de la recherche* ». Un énoncé flou ne permet pas de mettre en évidence les enjeux réels de l'étude et prive le mémoire de sa colonne vertébrale argumentative.

Par exemple, une introduction en didactique de la lecture qui se limite à poser une question trop large comme *Quels sont les impacts des méthodes pédagogiques ?* échoue à orienter la réflexion. Le lecteur reste dans l'incertitude quant aux objectifs précis, et la recherche perd son caractère scientifique. Une problématique claire et pertinente, en revanche, donne immédiatement une direction à l'étude et renforce la crédibilité du mémoire.

#### 2.3.4 Présentation méthodologique défailante

Un autre impact fréquent réside dans la présentation inappropriée de la méthodologie au sein de l'introduction. Selon (Karmasin et Ribing, 2014) « *une méthodologie mal présentée dès l'introduction peut compromettre la crédibilité du projet de recherche* ». Plusieurs étudiants commettent l'erreur de donner trop de détails techniques dans cette section, ce qui surcharge inutilement l'introduction, ou au contraire d'offrir une description trop vague qui ne permet pas au lecteur de comprendre les choix de recherche effectués.

Cette difficulté de dosage conduit à une inadéquation entre les attentes de synthèse propres à l'introduction et les développements méthodologiques plus détaillés réservés aux chapitres suivants. L'étudiant risque ainsi de brouiller la lisibilité du mémoire, soit par excès d'explications prématurées, soit par absence de justification claire des choix méthodologiques.

#### 2.3.5 Impact sur la motivation de l'étudiant

Enfin, les obstacles rencontrés dans la rédaction de l'introduction influencent aussi la motivation de l'étudiant. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, un début difficile ne conduit pas toujours au découragement. Pour certains, il devient au contraire un défi stimulant qui les incite à persévérer et à redoubler d'efforts dans les étapes ultérieures du mémoire. Toutefois, lorsque ces difficultés ne sont pas accompagnées d'un soutien académique approprié, elles peuvent générer frustration, anxiété et perte de confiance, ce qui affecte indirectement la qualité globale du travail.

#### 2.3.6 Solutions pour atténuer les impacts

Plusieurs solutions peuvent être mises en œuvre pour réduire les effets négatifs des obstacles rencontrés lors de la rédaction de l'introduction d'un mémoire. Comme le souligne N'Da (2015), la première piste essentielle consiste à clarifier la problématique. En effet, de nombreux étudiants éprouvent des difficultés à formuler une question de recherche précise et pertinente, ce qui nuit à la cohérence de leur travail. Pour pallier cette faiblesse, l'organisation d'ateliers méthodologiques spécifiques peut se révéler particulièrement bénéfique.

Ces séances permettent aux étudiants d'apprendre à construire une problématique solide, capable de guider efficacement l'ensemble du mémoire et de donner un sens clair à la démarche de recherche.

Un autre aspect fondamental concerne la présentation méthodologique. Il est fréquent que les étudiants confondent les annonces méthodologiques générales, qui trouvent leur place dans l'introduction, avec les détails techniques et spécifiques qui relèvent des chapitres suivants. Cette confusion peut alourdir inutilement l'introduction et nuire à sa clarté. Une formation ciblée peut donc aider à distinguer ces deux niveaux d'information. Ainsi, l'introduction conserve son rôle de cadrage global et de repérage méthodologique, sans empiéter sur les développements plus techniques qui doivent être réservés à la suite du mémoire.

Le renforcement de l'encadrement constitue également une solution incontournable. Le rôle du directeur de mémoire, en tant que guide scientifique et méthodologique, est essentiel pour orienter l'étudiant. Un accompagnement régulier et attentif permet de corriger rapidement les erreurs de structuration et d'apporter des repères concrets. Ce suivi évite que les difficultés initiales se transforment en blocages majeurs et contribue à instaurer une relation de confiance qui encourage l'étudiant dans ses efforts.

Les outils technologiques offrent aujourd'hui des appuis précieux pour améliorer la qualité formelle et scientifique des introductions. L'utilisation de logiciels de gestion de références bibliographiques, par exemple, facilite la présentation rigoureuse des sources et renforce la crédibilité académique du mémoire. De même, les correcteurs linguistiques et grammaticaux aident à produire un texte plus soigné, débarrassé des erreurs qui pourraient nuire à la lisibilité et à la rigueur.

En définitive, les obstacles rencontrés lors de la rédaction de l'introduction ne doivent pas être perçus uniquement comme des difficultés, mais comme des opportunités d'apprentissage. Leur impact dépasse en effet la simple dimension rédactionnelle : il touche à la structure du mémoire, à la pertinence scientifique de la recherche, à la crédibilité méthodologique et même à la motivation personnelle de l'étudiant. En mettant en place des stratégies pédagogiques adaptées, en favorisant un encadrement soutenu et en exploitant les outils numériques, il devient possible de transformer ces défis en leviers d'amélioration, contribuant ainsi à l'élaboration de mémoires plus solides et plus convaincants.

L'examen des obstacles rencontrés lors de la rédaction de l'introduction d'un mémoire révèle l'ampleur des enjeux pédagogiques, méthodologiques et psychologiques qui se jouent dès les premières pages du travail. Loin de se limiter à une difficulté rédactionnelle isolée, ces obstacles affectent directement la structure, la cohérence et la crédibilité scientifique du mémoire. Une introduction mal formulée ou déséquilibrée fragilise la portée de l'ensemble de la recherche, compromettant à la fois sa lisibilité et sa pertinence.

Cependant, ces difficultés ne doivent pas être perçues uniquement sous un angle négatif. Elles constituent également des opportunités d'apprentissage qui incitent les étudiants à développer des compétences essentielles en matière de rigueur intellectuelle, de structuration d'idées et de communication scientifique. À ce titre, les solutions proposées par N'Da (2015) et d'autres chercheurs offrent des perspectives prometteuses. La clarification de la problématique favorise une orientation claire et cohérente de la recherche ; la présentation méthodologique, lorsqu'elle est ajustée et maîtrisée, renforce la crédibilité du projet scientifique;

l'encadrement professoral, par son rôle d'accompagnement, prévient les erreurs les plus fréquentes et guide l'étudiant vers une meilleure maîtrise de son travail ; enfin, l'intégration d'outils technologiques modernes facilite la précision, l'organisation et la qualité formelle des productions académiques.

En définitive, l'impact des obstacles liés à la rédaction de l'introduction dépasse largement la simple dimension formelle. Il engage une réflexion plus large sur la pédagogie universitaire et sur la manière dont les étudiants sont accompagnés dans leur initiation à la recherche. Si les institutions académiques parviennent à mettre en place des dispositifs combinant encadrement personnalisé, formation méthodologique et recours pertinent aux outils numériques, les introductions de mémoire pourront se transformer en de véritables assises scientifiques solides et convaincantes.

Ainsi, loin d'être une faiblesse irrémédiable, les difficultés rencontrées lors de la rédaction de l'introduction doivent être envisagées comme un levier de progression et d'excellence. C'est en les surmontant que l'étudiant apprend à articuler sa pensée, à affirmer sa démarche et à asseoir sa crédibilité en tant que jeune chercheur.

## *Chapitre III*

# *Méthodologie de rédaction de l'introduction du mémoire de master*

Rédiger l'introduction d'un mémoire est sans doute l'une des étapes les plus délicates pour l'étudiant. Cette section, qui constitue le premier contact du lecteur avec le travail de recherche, doit remplir une double fonction : offrir une vue d'ensemble claire et méthodologiquement solide du sujet traité, tout en éveillant la curiosité et l'intérêt. En ce sens, elle dépasse largement le rôle de simple préambule pour devenir une véritable vitrine qui reflète la qualité scientifique, la rigueur méthodologique et la pertinence du travail. Une introduction réussie s'appuie donc sur des stratégies précises visant à capter l'attention du lecteur et à l'orienter progressivement vers le cœur de l'étude.

L'efficacité d'une introduction repose en grande partie sur la maîtrise des techniques rédactionnelles et de structuration. Comme l'indique Bourdieu, « *une structure thématique bien définie facilite la compréhension globale du sujet* », soulignant ainsi que l'organisation logique des idées est une condition essentielle pour retenir l'attention. À cette exigence de clarté s'ajoute la nécessité d'utiliser des procédés engageants, tels que les questions rhétoriques, les citations stratégiques ou encore les exemples concrets, qui apportent dynamisme et crédibilité au propos. Ces outils permettent d'humaniser le texte tout en respectant les standards académiques, en transformant l'introduction en une véritable passerelle entre l'auteur et son lecteur.

De plus, l'introduction doit parvenir à créer un équilibre subtil entre accessibilité et profondeur scientifique. Elle doit parler à un lecteur parfois non spécialiste du domaine tout en répondant aux critères de scientificité propres au mémoire. Pour cela, l'étudiant doit adopter un style rédactionnel qui conjugue fluidité, précision et cohérence, évitant les formulations excessivement techniques qui risqueraient de décourager le lecteur, tout en excluant les généralisations ou approximations qui pourraient nuire à la rigueur. Ainsi, les techniques mobilisées ne sont pas de simples artifices stylistiques : elles représentent de véritables leviers de communication scientifique, indispensables pour assurer une entrée en matière convaincante et rigoureuse.

### 3.1. Outils et stratégies pour une rédaction efficace

La rédaction d'une introduction de mémoire ne peut être laissée au hasard : elle exige non seulement une maîtrise des techniques de communication écrite, mais également l'usage d'outils adaptés et de stratégies précises. Pour atteindre un niveau académique élevé, l'étudiant doit apprendre à combiner des approches rédactionnelles pertinentes, des ressources technologiques performantes et des pratiques collaboratives qui favorisent la clarté et la rigueur. Cette section s'attache à présenter les éléments indispensables à la construction d'une introduction méthodologiquement solide et conforme aux standards universitaires, tout en insistant sur les apports des critères académiques, des techniques d'écriture, des instruments numériques et de l'encadrement pédagogique.

#### 3.1.1. Critères clés pour une introduction méthodologiquement solide

Une introduction considérée comme robuste sur le plan méthodologique doit répondre à plusieurs exigences fondamentales qui garantissent sa qualité et son efficacité. En premier lieu, la clarté constitue une condition incontournable : les idées doivent être formulées de manière limpide, sans ambiguïté, afin d'orienter le lecteur dès les premières lignes. Comme le souligne Guidère, « *une introduction doit éviter toute ambiguïté et orienter le lecteur sans difficulté* », ce qui implique que chaque phrase ait une fonction précise et contribue à la compréhension globale du sujet.

En second lieu, la concision est essentielle. L'introduction doit être suffisamment brève pour maintenir l'attention du lecteur, tout en intégrant les éléments fondamentaux : problématique, objectifs, méthodologie et hypothèses. Selon N'Da, « *une introduction trop longue risque de perdre l'attention du lecteur* », ce qui met en évidence l'importance d'un équilibre entre exhaustivité et sobriété. Une introduction excessive détournerait l'attention, alors qu'une introduction trop réduite pourrait sembler incomplète ou superficielle.

Enfin, la cohérence est la troisième exigence majeure. L'organisation des différentes parties doit obéir à une logique rigoureuse, allant du général au particulier, afin de renforcer la crédibilité académique du travail. Cislaru et al. rappellent qu'« *une introduction cohérente renforce la crédibilité du travail académique* ». Ainsi, une progression claire, qui mène du contexte global

à la problématique précise, permet au lecteur de suivre aisément le cheminement intellectuel de l'étudiant.

### 3.1.2 Techniques rédactionnelles pour répondre aux normes académiques

La maîtrise de techniques rédactionnelles adaptées est une condition sine qua non pour produire une introduction conforme aux normes académiques et engageante pour le lecteur. Une première stratégie efficace consiste à utiliser une phrase d'ouverture percutante. Celle-ci peut prendre la forme d'une citation pertinente, d'une question provocatrice ou d'une statistique frappante. L'objectif est de capter immédiatement l'attention du lecteur et de l'inciter à poursuivre sa lecture.

Une autre technique consiste à intégrer des citations soigneusement choisies afin d'appuyer les arguments et de renforcer la valeur scientifique du texte. Comme le rappellent Karmasin et Ribing, il est essentiel de « *sélectionner des extraits qui enrichissent le contenu sans le surcharger* ». Une citation bien insérée, provenant d'un auteur reconnu, crédibilise le propos et démontre que le travail s'appuie sur une base théorique solide.

Enfin, l'articulation harmonieuse de ces techniques rédactionnelles assure à l'introduction non seulement de répondre aux standards académiques, mais aussi de maintenir l'intérêt du lecteur tout au long de la lecture. Loin de se limiter à un exercice formel, l'introduction devient ainsi un texte vivant, engageant et intellectuellement stimulant.

### 3.1.3 Utilisation d'outils technologiques et guides méthodologiques

L'intégration d'outils numériques et de ressources spécialisées constitue aujourd'hui un atout considérable pour la rédaction d'introductions de qualité. Les logiciels de gestion bibliographique comme Zotero, Mendeley ou EndNote facilitent la collecte et l'organisation des sources, tout en garantissant la conformité des citations et références avec les normes académiques (APA, MLA, Chicago, etc.). Cette automatisation évite les erreurs fréquentes liées à la présentation des références et permet un gain de temps précieux.

En parallèle, les correcteurs linguistiques tels que Grammarly, Antidote ou ProWritingAid jouent un rôle déterminant dans l'amélioration du style rédactionnel. Ils détectent les erreurs grammaticales, syntaxiques et stylistiques, ce qui contribue à produire un

texte fluide et rigoureux. Comme le rappellent Cislaru et al., « *chaque phrase doit avoir un but précis et participer à la compréhension globale du sujet* ». Ces outils aident ainsi les étudiants à transformer des formulations maladroites en phrases académiquement appropriées.

Enfin, les guides méthodologiques spécialisés, tels que ceux proposés par N'Da (2015) ou Cislaru et al. (2011), constituent des ressources précieuses. Ils offrent des recommandations pratiques, des modèles d'introduction, ainsi que des schémas clairs qui aident l'étudiant à comprendre et à appliquer les attentes institutionnelles. L'usage combiné de ces technologies et de ces guides contribue à optimiser le processus de rédaction et à renforcer la qualité globale des travaux académiques.

### 3.1.4 Pratiques et recours aux experts pour orienter la rédaction

Au-delà des outils et des techniques, la réussite de la rédaction d'une introduction dépend également du recours à des pratiques collaboratives et de l'accompagnement d'experts. Les encadrants académiques, par exemple, représentent une ressource essentielle. Leurs retours réguliers permettent à l'étudiant de corriger ses erreurs en cours de rédaction et d'ajuster son texte en fonction des exigences académiques. Comme le rappelle N'Da, « *une absence de rétroaction constructive peut mener à des déficits notables* », ce qui met en évidence l'importance d'un suivi rigoureux et continu.

De plus, la participation à des ateliers de recherche ou à des groupes de discussion favorise l'échange d'idées et l'obtention de critiques constructives. Ces espaces collaboratifs permettent aux étudiants de confronter leurs textes à d'autres regards, d'affiner leur problématique et d'améliorer l'organisation de leur travail. Comme le souligne Guidère, « *la technique de construction autour d'un élément accrocheur et d'un point de tension peut être perfectionnée grâce à des commentaires extérieurs* ».

En somme, l'élaboration d'une introduction de qualité repose sur une combinaison de critères méthodologiques solides, de techniques rédactionnelles adaptées, d'outils technologiques performants et d'un accompagnement académique constant. C'est cette synergie entre rigueur individuelle et soutien institutionnel qui permet de produire une introduction claire, cohérente et captivante, véritable pilier du mémoire et gage de crédibilité scientifique.

### 3.2 Étapes clés de la rédaction de l'introduction

La rédaction d'une introduction académique ne se limite pas à une simple entrée en matière ; elle constitue une étape déterminante qui conditionne la qualité et la réception de l'ensemble du mémoire. Elle exige donc une méthode rigoureuse et structurée qui s'articule autour de plusieurs phases essentielles, chacune jouant un rôle stratégique dans la construction d'un texte clair, cohérent et attrayant pour le lecteur. L'introduction, en effet, n'a pas uniquement pour fonction de présenter le sujet, mais elle doit également justifier son choix, situer la recherche dans son contexte, et ouvrir la voie vers une réflexion critique et scientifique. Elle représente ainsi une véritable feuille de route qui oriente non seulement le lecteur, mais également le chercheur lui-même, en lui permettant de définir clairement ses intentions et de rester fidèle à ses objectifs.

La première étape consiste à définir avec précision le sujet de recherche. Il ne suffit pas d'annoncer un thème général : il s'agit de circonscrire un champ d'étude en indiquant ses limites temporelles, spatiales et conceptuelles. Cette délimitation évite les digressions inutiles et assure au mémoire une cohérence interne. Dès le départ, l'étudiant doit aussi justifier l'intérêt du sujet choisi, en soulignant sa pertinence scientifique, son actualité ou encore son utilité sociale. Autrement dit, l'introduction doit répondre implicitement à la question : *pourquoi ce sujet mérite-t-il d'être étudié ?* Un énoncé clair, précis et convaincant joue ici un rôle fondamental puisqu'il constitue le socle sur lequel reposera tout le développement ultérieur du travail.

Une fois le sujet posé, il convient de déterminer les mots-clés principaux qui orienteront l'étude. Ces termes ne sont pas de simples étiquettes, mais de véritables outils de recherche qui permettent de cibler efficacement la documentation pertinente. En choisissant des mots-clés précis, contextualisés et en lien direct avec la problématique, le chercheur évite toute ambiguïté et peut construire un corpus bibliographique solide. Cette étape, souvent négligée, s'avère pourtant déterminante pour la rigueur scientifique du mémoire, car elle conditionne la qualité des références mobilisées et donc la pertinence de l'analyse.

La troisième étape essentielle concerne la formulation de la question de recherche. Celle-ci ne doit pas être vague ou trop générale, mais au contraire spécifique, pertinente et orientée vers un problème réel. Guidère rappelle à ce sujet que « *la question est au centre de toute recherche scientifique* » car elle fixe le cap de l'étude et détermine ses axes principaux. N'Da, de son côté, insiste sur l'importance de poser la problématique sous la forme d'une

**question ouverte**, afin de susciter la réflexion et d'éviter les réponses fermées ou évidentes. La formulation de la problématique constitue donc un moment clé : elle doit mettre en évidence une tension intellectuelle, une contradiction ou une zone d'ombre que la recherche cherchera à éclaircir.

Étroitement liée à la problématique, l'étape suivante consiste à identifier les objectifs opérationnels. Ceux-ci doivent être formulés à l'aide de verbes d'action précis tels qu'« analyser », « comparer », « mesurer », ou encore « évaluer ». Des formulations vagues comme « comprendre » ou « s'intéresser à » doivent être évitées car elles manquent de rigueur et ne traduisent pas un véritable travail scientifique. Les objectifs doivent être réalistes, mesurables et parfaitement alignés sur la question de recherche. À ce stade, une brève présentation de la méthodologie envisagée est également nécessaire. Il s'agit d'indiquer, sans entrer dans les détails techniques, les outils utilisés, les démarches retenues, ainsi que le type de données analysées. Cela permet au lecteur de comprendre comment les objectifs seront atteints et garantit la transparence du processus scientifique.

Une autre étape capitale est la construction de questions de recherche spécifiques qui viendront préciser l'analyse. Celles-ci doivent être formulées de manière pointue et mesurable. Par exemple, au lieu de se contenter d'une question générale sur l'usage du numérique à l'école, on pourrait demander : *Comment les outils numériques affectent-ils les interactions entre les professeurs et les élèves, et quels impacts ont-ils sur les performances académiques ?* Ce type de questionnement oriente l'analyse vers des aspects concrets et vérifiables.

Viennent ensuite les hypothèses de recherche, lorsqu'elles s'avèrent nécessaires. Karl Popper a souligné que toute hypothèse scientifique doit être testable et falsifiable pour prétendre au statut de savoir scientifique. Cela signifie que l'hypothèse ne doit pas se limiter à une simple affirmation mais qu'elle doit pouvoir être confrontée à des données empiriques. Elle doit également être claire, mesurable et cohérente avec les objectifs fixés. La formulation des hypothèses permet ainsi de donner une direction précise à l'analyse et de préparer le terrain à la validation ou à la réfutation par le biais de l'enquête.

Enfin, une conclusion de l'introduction s'impose afin d'orienter le lecteur vers la suite du mémoire. Celle-ci doit récapituler de façon concise les éléments principaux : sujet, problématique, objectifs et méthodologie. Elle peut également annoncer la structure générale du mémoire, en présentant brièvement ses grandes parties, ce qui permet au lecteur de visualiser

le cheminement de l'argumentation. Comme le soulignent (Cislaru et al.,2011) « *une bonne transition crée une continuité essentielle pour maintenir l'intérêt du lecteur* ». Cette étape finale, souvent sous-estimée, est pourtant déterminante pour assurer une transition fluide vers le développement, tout en maintenant l'attention du lecteur dès les premières pages.

En somme, la rédaction d'une introduction efficace repose sur une succession d'étapes cohérentes, allant de la définition du sujet à la formulation des hypothèses, en passant par l'élaboration de la problématique, des objectifs et de la méthodologie. Respecter ce processus méthodique garantit non seulement la qualité scientifique du mémoire, mais aussi son pouvoir de conviction. Une introduction bien construite devient ainsi une véritable porte d'entrée intellectuelle qui capte l'intérêt du lecteur, tout en offrant une base solide au chercheur pour le développement de son travail.

### 3.3 Techniques pour capter l'attention du lecteur

La réussite d'une introduction académique ne repose pas uniquement sur la précision scientifique de son contenu, mais également sur sa capacité à susciter l'intérêt du lecteur dès les premières lignes. Attirer et maintenir cette attention constitue un véritable défi, car l'introduction agit comme une vitrine du mémoire, offrant un aperçu de la qualité du travail et de la rigueur intellectuelle de l'auteur. Pour relever ce défi, différentes techniques de structuration et de rédaction doivent être mobilisées de manière cohérente, en alliant clarté, créativité maîtrisée et sérieux académique. Ces stratégies, lorsqu'elles sont utilisées avec discernement, transforment l'introduction en un espace à la fois informatif et stimulant, garantissant que le lecteur s'engage activement dans la lecture.

La première technique consiste à construire une structure thématique claire et précise. Une introduction bien organisée oriente le lecteur à travers les idées majeures sans risque de confusion. Comme l'indique (Bourdieu,1970) « *une structure thématique bien définie facilite la compréhension globale du sujet* ». Cette organisation hiérarchisée des idées agit comme un fil conducteur qui évite les détours inutiles et permet au lecteur de suivre aisément la logique du raisonnement. Une structure limpide donne également à l'introduction une dimension pédagogique, puisqu'elle prépare progressivement le lecteur à aborder les sections suivantes du mémoire.

Parallèlement à la clarté thématique, le recours à des questions rhétoriques ou provocatrices constitue une technique efficace pour éveiller la curiosité. Ces interrogations,

loin d'être purement décoratives, jouent un rôle actif dans la construction de la réflexion. Comme le souligne N'Da, « *les interrogations rhétoriques guident la pensée et peuvent mettre l'accent sur une contradiction ou un enjeu principal* ». En posant une question ouverte ou en introduisant une contradiction, l'auteur suscite un intérêt intellectuel immédiat et amène le lecteur à réfléchir avant même d'entrer dans le cœur du développement.

Une autre technique essentielle réside dans l'insertion de citations pertinentes. Citer des auteurs reconnus permet non seulement d'ancrer la réflexion dans un cadre scientifique, mais aussi de renforcer la crédibilité du mémoire. Ces citations situent le sujet dans son contexte, apportent des arguments solides, et ouvrent la voie à des perspectives reconnues dans le champ de recherche. Dans le même sens, la présentation d'une bibliographie clé dès l'introduction peut montrer que l'étude s'appuie sur des sources majeures, rassurant ainsi le lecteur quant à la rigueur scientifique et méthodologique du travail. Loin d'alourdir le texte, ces références préliminaires contribuent à asseoir l'autorité du mémoire et à établir un dialogue entre l'auteur et la communauté académique.

Le ton et le style rédactionnel constituent également un levier essentiel pour capter l'attention. Une introduction réussie doit conserver une tonalité académique, mais aussi être accessible et vivante. L'usage de phrases à la voix active, l'évitement des formulations trop passives et l'adoption d'un vocabulaire précis favorisent une lecture fluide et agréable. Le texte gagne en dynamisme lorsqu'il s'adresse implicitement au lecteur, tout en respectant la distance critique propre à un travail scientifique. De plus, l'alternance entre phrases longues, permettant des développements nuancés, et phrases brèves, apportant rythme et clarté, contribue à maintenir l'attention tout au long du texte.

La création d'un contraste ou d'un effet de surprise constitue une autre stratégie puissante. L'introduction peut, par exemple, commencer par un paradoxe, une donnée inattendue ou une statistique marquante qui bouscule les représentations du lecteur. Ce procédé crée un effet de curiosité et invite à poursuivre la lecture pour en comprendre les tenants et aboutissants. Pour renforcer cette approche, il est essentiel de veiller à la simplification des phrases et des paragraphes, grâce à l'usage de connecteurs logiques, de transitions claires et de formulations accessibles. Une lecture facilitée accroît la réceptivité du lecteur et limite les risques de décrochage.

L'introduction gagne également en efficacité grâce à l'inclusion d'exemples concrets. En mobilisant des études de cas actuelles, des illustrations pratiques ou des références à des phénomènes sociaux et culturels bien connus, le texte devient plus tangible et plus parlant. Les exemples concrets permettent de relier le sujet à la réalité vécue et rendent l'analyse moins abstraite, favorisant ainsi l'intérêt du lecteur.

Une autre technique consiste à offrir une perspective future ou un appel à la réflexion. En ouvrant l'introduction sur des problématiques émergentes ou sur des questions encore en suspens, l'auteur incite le lecteur à envisager l'importance de la recherche dans une temporalité élargie. Cette démarche ne se limite pas à un simple constat, mais engage le lecteur dans une réflexion prospective, renforçant la pertinence et la portée du mémoire.

Enfin, les outils numériques représentent aujourd'hui un soutien précieux pour améliorer la qualité rédactionnelle. Des logiciels comme Zotero facilitent la gestion des références bibliographiques, tandis que Grammarly ou d'autres correcteurs assistent dans l'amélioration du style et de la cohérence. Les générateurs de plans et les applications de reformulation contribuent quant à eux à clarifier les idées, à varier les structures syntaxiques et à éviter les redondances. Ces ressources numériques, lorsqu'elles sont intégrées avec discernement, optimisent la lisibilité et la rigueur du texte.

En somme, la rédaction d'une introduction captivante repose sur un ensemble de techniques qui allient organisation thématique, citations solides, interrogations stimulantes, style vivant et exemples concrets. À travers ces procédés, l'introduction devient bien plus qu'un préambule : elle s'impose comme une vitrine intellectuelle du mémoire, capable de convaincre par sa clarté et de séduire par sa pertinence. Comme le rappelle la conclusion de cette section, l'introduction est véritablement la vitrine du mémoire, un espace qui mérite une attention particulière à la hauteur de l'investissement global du chercheur. Soignée et rigoureuse, elle reflète non seulement la qualité du travail, mais aussi l'engagement et la crédibilité de l'auteur dans le champ scientifique.

En conclusion, capter l'attention du lecteur dès l'introduction d'un mémoire n'est pas une démarche accessoire, mais une exigence fondamentale de tout travail académique. La première impression laissée par cette section conditionne en grande partie la réception de l'ensemble du texte, influençant la perception de sa qualité, de sa pertinence et même de la crédibilité de l'étudiant en tant que chercheur. En mobilisant des techniques telles que l'organisation thématique, l'usage de citations pertinentes, la formulation de questions rhétoriques ou l'intégration d'exemples concrets, il devient possible de transformer une introduction en un espace à la fois clair, attrayant et solidement ancré dans une démarche scientifique.

Il convient de souligner que ces stratégies ne visent pas uniquement à embellir le texte ou à le rendre plaisant à lire. Elles participent directement à la construction d'un discours académique rigoureux et crédible, en démontrant la capacité de l'étudiant à s'inscrire dans une tradition scientifique, à mobiliser des références reconnues et à adopter un langage adapté au public universitaire. Comme le rappellent de nombreux auteurs, une introduction bien structurée et engageante contribue à renforcer la légitimité de l'étude et à instaurer une relation de confiance entre l'auteur et son lecteur.

Ainsi, accorder un soin particulier à la rédaction de l'introduction revient à poser les bases solides de tout le mémoire. L'attention portée à la structuration, au style et aux procédés mobilisés ne représente pas seulement une étape technique, mais une véritable démarche stratégique. L'introduction devient alors le miroir du travail accompli, reflétant l'effort, la discipline intellectuelle et l'investissement de l'étudiant dans sa recherche. Elle n'est pas uniquement une ouverture, mais une promesse : celle d'une analyse cohérente, d'un questionnement pertinent et d'un apport scientifique qui mérite d'être lu et pris en considération.



*Chapitre IV*

*Analyse du corpus de l'étude*

Dans ce chapitre, nous passons de l'aspect théorique à l'aspect pratique de notre recherche. Il s'agit, dans un premier temps, de présenter la démarche méthodologique adoptée, en précisant les critères retenus pour le choix du corpus, les outils d'analyse mobilisés ainsi que les étapes suivies dans le traitement des données.

Dans un second temps, nous procédons à l'analyse comparative des introductions sélectionnées, en mettant en relief leurs points forts et leurs insuffisances. Cette double approche, méthodologique et pratique, nous permettra non seulement de dégager les tendances générales dans la rédaction des mémoires de Master, mais également d'identifier les difficultés récurrentes auxquelles sont confrontés les étudiants.

L'étude vise ainsi à proposer une lecture critique et constructive susceptible de contribuer à l'amélioration des pratiques rédactionnelles dans le champ académique.

#### **4.1. Cadre méthodologique**

L'approche méthodologique adoptée dans ce travail repose sur une étude comparative qui vise à analyser et à confronter cinq introductions de mémoires de Master, rédigées dans différentes universités algériennes et appartenant toutes au domaine de la didactique des langues. Ce choix méthodologique n'est pas fortuit : il répond au besoin d'évaluer la qualité scientifique et la conformité méthodologique des productions académiques d'étudiants de Master, et de mettre en lumière les points de convergence et de divergence dans la manière dont ces étudiants introduisent leurs travaux de recherche.

Afin d'enrichir cette démarche, nous avons également conçu et administré un questionnaire auprès de 30 étudiants inscrits au Département des Lettres et Langue Françaises, Faculté des Lettres et des Langues, Université Hamma Lakhdar – El Oued. Ce questionnaire avait pour objectif de recueillir leurs représentations et perceptions concernant la rédaction de l'introduction d'un mémoire universitaire. Les données obtenues viennent compléter l'analyse comparative des introductions sélectionnées et offrent une vision plus élargie sur la manière dont les étudiants conçoivent les normes méthodologiques attendues dans un travail de recherche académique.

En effet, l'introduction constitue une section fondamentale dans la rédaction d'un mémoire universitaire. Elle doit non seulement annoncer le sujet et en préciser la portée, mais aussi exposer la problématique, définir les objectifs scientifiques et justifier la pertinence du travail entrepris. Or, dans la pratique, ces exigences méthodologiques ne sont pas toujours respectées de manière uniforme par les étudiants, ce qui rend nécessaire une analyse comparative rigoureuse, appuyée par les résultats du questionnaire.

#### 4.1.1. Présentation du corpus

Le corpus étudié est constitué d'un échantillon représentatif de cinq introductions de mémoires de Master appartenant toutes au champ de la didactique. Chaque introduction a été sélectionnée pour sa pertinence thématique et pour la diversité des contextes institutionnels qu'elle reflète. Ces introductions se répartissent comme suit :

- **Introduction (1)** : (*Des difficultés méthodologiques dans l'élaboration des mémoires chez les étudiants de Master.*) — Université Belhadj Bouchaib, Aïn-Temouchent.
- **Introduction (2)** : (*Le rôle du non-verbal dans l'enseignement/apprentissage du FLE, cas de 5ème année primaire.*) — Université Ibn Khaldoun, Tiaret.
- **Introduction (3)** : (*L'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit – Cas des apprenants de la 3<sup>e</sup> année primaire*) — Université Mouloud Maammeri de Tizi-Ouzou .
- **Introduction (4)** : (*Pour un enseignement/apprentissage de la compétence interculturelle en classe de FLE – Cas des apprenants de la 3ème année du lycée CHAGRAB Ben Saleh- Sidi Khaled - BISKRA*) — Université Mohamed Khider, Biskra.
- **Introduction (5)** : (*L'exploitation du texte littéraire dans l'enseignement-apprentissage de la compétence interculturelle – Cas des apprenants de 3ème A.S à Biskra.*) — Université Mohamed Khider, Biskra..

Ce corpus a été choisi de manière à représenter un éventail varié de thématiques et de problématiques didactiques, ce qui permet d'enrichir l'analyse comparative et de dégager des conclusions générales sur la qualité méthodologique des introductions rédigées par les étudiants de Master.

### 4.1.2 Outils et critères d'analyse

L'analyse comparative s'appuie sur une grille d'évaluation prédéfinie qui intègre plusieurs critères jugés essentiels dans la rédaction académique d'une introduction de mémoire. Ces critères concernent à la fois les aspects structurels et les dimensions scientifiques de l'introduction :

- **La structure** : organisation logique et cohérente de l'introduction.
- **La clarté du sujet** : précision dans la formulation du thème.
- **La motivation** : justification du choix du sujet et de son intérêt scientifique.
- **Les objectifs scientifiques** : formulation claire et explicite des finalités de la recherche.
- **La problématique** : identification des enjeux et questionnements de recherche.
- **La question de recherche** : formulation explicite et pertinente.
- **La méthodologie** : annonce de l'approche méthodologique envisagée.
- **La qualité rédactionnelle** : cohérence linguistique et style académique.
- **L'utilisation de références** : mobilisation d'écrits scientifiques pertinents.

Tableau 01 : grille d'évaluation

Critères de comparaison	Introduction (1)	Introduction (2)	Introduction (3)	Introduction (4)	Introduction (5)
Structure	X	X	X		
Clarté du sujet	X	X	X	X	X
Motivation	X	X	X	X	
Objectifs scientifique de recherche	X	X	X		X
Formulation de question de recherche	X		X		X
Problématique	X		X	X	X
Méthodologie	X	X	X		X
Qualité de rédaction	X	X	X	X	X
Utilisation de référence				X	

Ces critères, associés aux résultats du questionnaire mené auprès des étudiants de l'Université Hamma Lakhdar – El Oued, permettent de mesurer le degré de conformité des introductions analysées aux standards méthodologiques généralement attendus dans la recherche universitaire.

#### 4.1.3 Démarche analytique

La démarche adoptée consiste en une **analyse systématique et comparative** des cinq introductions en fonction des critères mentionnés ci-dessus. Chaque introduction est examinée individuellement, puis comparée aux autres, afin de relever les points communs et les

divergences. Cette analyse se veut à la fois qualitative et descriptive, puisqu'elle s'attache non seulement à identifier la présence ou l'absence de chaque critère, mais également à en apprécier la qualité et la pertinence.

Ainsi, l'étude ne se limite pas à une simple description, mais cherche à dégager des tendances générales sur la manière dont les étudiants de Master construisent leurs introductions, tout en soulignant les insuffisances méthodologiques constatées et les bonnes pratiques observées.

## **4.2. Analyse des productions**

### **Analyse qualitative de l'introduction (1) : "Des difficultés méthodologiques dans l'élaboration des mémoires chez les étudiants de Master 2" (Annexe 01)**

#### **1. Structure**

L'introduction est construite de manière relativement claire et suit une progression logique : rappel de l'importance de la méthodologie scientifique → constat d'un problème méthodologique → formulation de la problématique → énoncé des questions de recherche → hypothèses → annonce de l'enquête → présentation des objectifs scientifiques → annonce du plan. Cette structuration respecte globalement les normes attendues. Toutefois, l'équilibre entre les parties est parfois inégal : la partie sur les hypothèses occupe une place importante, tandis que l'accroche initiale reste assez générale.

#### **2. Clarté du sujet**

Le thème du mémoire est formulé de façon explicite : il s'agit des difficultés méthodologiques rencontrées par les étudiants de Master lors de l'élaboration de leurs mémoires. L'intitulé est repris dans le corps de l'introduction, ce qui renforce la lisibilité. Le lecteur comprend immédiatement de quoi il s'agit. La clarté du sujet est donc bien assurée.

#### **3. Motivation**

L'auteur souligne que le choix du sujet est né d'un constat personnel remontant à la première année de Licence. Cet ancrage autobiographique apporte une dimension sincère, mais la justification reste limitée à une expérience individuelle. Il aurait été souhaitable d'appuyer

cette motivation sur un cadre plus large, en évoquant par exemple les enjeux académiques ou institutionnels liés à la formation méthodologique dans l'enseignement supérieur algérien.

#### **4. Objectifs scientifiques**

L'objectif est clairement énoncé : comprendre les raisons qui conduisent les étudiants à rencontrer des difficultés méthodologiques dans la rédaction de leurs mémoires, afin de proposer des solutions pédagogiques. Cet objectif scientifique est pertinent et cohérent avec le thème. Toutefois, il reste formulé de manière assez générale ; une précision sur l'apport attendu pour la didactique des langues aurait renforcé la portée de la recherche.

#### **5. Problématique**

La problématique est bien présente et formulée sous la forme d'une question centrale : « *Dans quelle mesure peut-on évoquer les difficultés méthodologiques rencontrées par les étudiants de Master 2 lors de l'élaboration de leur mémoire ? Quelles en sont les causes ?* » Cette double formulation met en évidence à la fois la nature des difficultés et leurs origines. Cependant, la problématique gagnerait en efficacité si elle était davantage contextualisée par rapport aux recherches antérieures sur la méthodologie universitaire.

#### **6. Questions de recherche**

L'introduction propose plusieurs questions secondaires : elles portent sur les causes du manque de maîtrise, les lieux de défaillances méthodologiques, et les insuffisances de la formation. Ces interrogations sont précises, pertinentes et directement reliées à la problématique. Elles montrent que l'étudiant a une vision claire de ce qu'il souhaite explorer.

#### **7. Méthodologie**

La méthodologie envisagée est décrite de manière générale : une enquête menée auprès d'étudiants (Licence et Master) et d'enseignants dans deux établissements universitaires (Aïn Témouchent et Tlemcen). L'annonce reste sommaire : aucune précision n'est donnée sur la nature des outils (questionnaires, entretiens, analyses documentaires, etc.), ni sur l'échantillon retenu. Cela constitue une faiblesse notable, car une méthodologie bien définie est attendue dès l'introduction.

## 8. Qualité de rédaction

Le texte est globalement lisible et cohérent. Les idées sont présentées dans un ordre logique, mais certains passages souffrent d'une redondance et de formulations lourdes (« nous avons commencé à réfléchir... et depuis ce sujet nous a motivée »). Le style est académique, mais parfois trop narratif. Une révision linguistique aurait permis d'alléger le texte et de le rendre plus fluide.

## 9. Utilisation des références

Une seule référence est citée (Richard C. Lewontin, *La triple hélice*), mais elle est utilisée de manière isolée et sans réelle intégration théorique dans la réflexion. Cette référence n'est pas directement reliée à la problématique de la méthodologie en didactique des langues, ce qui limite sa pertinence. Une introduction rigoureuse devrait mobiliser davantage de sources spécialisées sur la méthodologie de recherche universitaire.

### Appréciation générale

**Cette introduction présente plusieurs points forts :**

- un thème clair et pertinent ;
- une problématique bien posée ;
- des questions et hypothèses précises ;
- une annonce du plan structurée.

**Cependant, elle comporte aussi des limites méthodologiques et rédactionnelles :**

- justification de la motivation trop personnelle ;
- méthodologie annoncée de façon très générale ;
- intégration insuffisante de références scientifiques ;
- style parfois redondant et narratif.

En conclusion, il s'agit d'une introduction correctement structurée et cohérente, qui met bien en avant les difficultés méthodologiques rencontrées par les étudiants de Master. Toutefois, elle gagnerait en rigueur scientifique si elle intégrait un cadre théorique plus solide, précisait

davantage la démarche méthodologique et s'appuyait sur un corpus de références académiques élargi.

## **Analyse qualitative de l'introduction (2) : "Le rôle du non-verbal dans l'enseignement / apprentissage du FLE : cas de 5ème année primaire" (Annexe 02)**

### **1. Structure**

L'introduction présente une structure relativement claire :

- ouverture sur l'importance de l'enseignement et distinction verbale/non verbale ;
- définition du rôle du non-verbal en classe de FLE ;
- formulation d'une problématique et de sous-questions ;
- énoncé des hypothèses ;
- délimitation du corpus (5<sup>e</sup> année primaire) ;
- annonce de l'organisation du mémoire (partie théorique et pratique).

Cette organisation est cohérente et suit un schéma académique. Toutefois, certaines transitions restent abruptes et la progression des idées manque de fluidité, notamment entre la justification du choix du sujet et la problématique.

### **2. Clarté du sujet**

Le sujet est bien défini : il s'agit d'étudier le rôle de la communication non verbale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, particulièrement en 5<sup>e</sup> année primaire. Le texte insiste sur le rôle des gestes, mimiques et postures dans la compréhension et la motivation des apprenants. La clarté est assurée, même si certaines phrases auraient pu être formulées de manière plus concise pour éviter la lourdeur.

### **3. Motivation**

L'auteur précise que le choix du sujet n'est pas dû au hasard mais motivé par l'importance du geste dans la vie quotidienne et par les observations personnelles en classe. Cette justification donne une valeur authentique au choix du thème, mais elle reste encore assez descriptive. Une référence aux enjeux pédagogiques actuels du FLE (par exemple, l'approche

communicative ou les pédagogies actives) aurait renforcé la pertinence scientifique de cette motivation.

#### **4. Objectifs scientifiques**

L'objectif annoncé est de trouver des solutions aux difficultés langagières des apprenants en valorisant le rôle du langage corporel. Cet objectif est clair et en adéquation avec la thématique. De plus, il met en évidence une finalité pédagogique concrète : améliorer la compréhension, la motivation et la mémorisation des apprenants. Néanmoins, il demeure un peu général et gagnerait à être reformulé en termes plus scientifiques, par exemple : évaluer l'impact du langage non verbal sur la compréhension orale et la dynamique de classe.

#### **5. Problématique**

La problématique principale est formulée de manière explicite : Quelles sont les méthodes suivies par les enseignants de français pour assurer la compréhension de leurs apprenants et comment cela facilite l'usage du corps ? Elle est pertinente, mais sa formulation pourrait être resserrée pour éviter la lourdeur syntaxique.

Les sous-questions de recherche sont également bien définies :

- le langage non verbal permet-il d'éviter le recours à la langue maternelle ?
- répond-il aux besoins des apprenants en classe de FLE ?

Ces questions sont précises et bien orientées. Elles cadrent clairement la recherche.

#### **6. Questions de recherche**

Les questions sont pertinentes, reliées à la problématique et applicables au terrain choisi (classe de 5<sup>e</sup> année primaire). Elles permettent de cerner l'objet d'étude sous plusieurs angles : compréhension, motivation, substitution à la langue maternelle. Leur formulation gagnerait néanmoins à être un peu plus académique (par exemple : Dans quelle mesure l'usage du langage non verbal contribue-t-il à limiter le recours à la langue maternelle en classe de FLE?).

## 7. Méthodologie

La méthodologie est annoncée : observation et analyse comparative du comportement non verbal d'enseignants et d'apprenants dans deux classes de 5<sup>e</sup> année primaire. L'annonce est intéressante et cohérente avec le sujet, mais reste assez sommaire. L'introduction n'indique pas clairement le type de données recueillies (notes d'observation, enregistrements, questionnaires), ni la taille exacte de l'échantillon. Une description plus précise des instruments aurait donné davantage de rigueur.

## 8. Qualité de rédaction

La rédaction est correcte, mais elle présente plusieurs faiblesses linguistiques : phrases longues, répétitions, erreurs syntaxiques (« quelle sont les méthodes », « un moyen privilégié », etc.). Le style est parfois narratif et manque de fluidité. En revanche, les idées principales ressortent clairement et le texte reste compréhensible. Une révision stylistique est nécessaire pour améliorer la qualité académique et éliminer les redondances.

## 9. Utilisation des références

Une seule référence est citée (Calbris & Porcher, 1989), et elle est bien choisie car elle illustre directement l'importance de la gestualité dans l'enseignement des langues. Toutefois, l'usage des références reste limité. Une introduction plus rigoureuse devrait mobiliser un cadre théorique plus large sur la communication non verbale (par exemple Birdwhistell, Argyle, Mehrabian, etc.) et sur la didactique du FLE.

## Appréciation générale

### **Cette introduction présente des points forts notables :**

- un sujet clair et pertinent dans le champ du FLE ;
- une problématique bien formulée, appuyée par des sous-questions précises ;
- une annonce méthodologique cohérente ;
- l'appui sur une référence directement liée au non-verbal (Calbris & Porcher).

### **Cependant, elle comporte aussi des faiblesses méthodologiques et rédactionnelles :**

- justification du choix du sujet encore trop descriptive et peu théorisée ;

- méthodologie décrite de manière générale, sans précision sur les outils et échantillons ;
- faible intégration de références théoriques ;
- style rédactionnel parfois maladroit et peu fluide.

En conclusion, il s'agit d'une introduction satisfaisante et prometteuse, qui pose une problématique pertinente et annonce une recherche concrète. Elle gagnerait toutefois en rigueur scientifique et en crédibilité académique si elle mobilisait davantage de références spécialisées, précisait la méthodologie et améliorait la qualité linguistique du texte.

### **Analyse qualitative de l'introduction (3) : "L'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit – Cas des apprenants de la 3<sup>e</sup> année primaire" (Annexe 03)**

#### **1. Structure**

L'introduction est organisée de manière claire et académique :

- ouverture sur l'importance de l'image en didactique des langues ;
- mise en avant de la relation entre image, texte et compréhension ;
- formulation de la problématique principale et de sous-questions ;
- présentation d'hypothèses précises ;
- annonce de la méthodologie (expérimentation et questionnaire enseignants) ;
- annonce du plan du mémoire (5 chapitres, de la théorie à la pratique).

Cette structure est solide et logique. Toutefois, certaines transitions entre la justification, la problématique et les hypothèses auraient pu être plus fluides.

#### **2. Clarté du sujet**

Le sujet est bien défini : il s'agit d'étudier le rôle de l'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit chez les élèves de la 3<sup>e</sup> année primaire. L'introduction insiste sur l'importance des aides visuelles pour dépasser la panique des élèves face à un texte et développer la motivation et l'intérêt. La clarté est assurée, même si certaines phrases sont un peu longues et mériteraient d'être simplifiées.

#### **3. Motivation**

L'auteur explique clairement que le choix du sujet est motivé par :

- la complémentarité entre mot et image, comparée à une relation nécessaire (référence à Joly, 1998) ;
- la volonté, en tant que futur enseignant, de réfléchir aux obstacles rencontrés par les apprenants en compréhension écrite ;
- le souci de trouver des solutions pédagogiques adaptées.

Ces motivations donnent un ancrage personnel et professionnel au travail. Toutefois, elles restent descriptives. Une référence aux approches actuelles en didactique du FLE (comme la multimodalité ou les pédagogies innovantes) aurait renforcé la justification scientifique.

#### **4. Objectifs scientifiques**

L'objectif est clair : vérifier si l'intégration de l'image favorise la compréhension de l'écrit, réduit les blocages et stimule la motivation des élèves. La finalité pédagogique est évidente (aider à la lecture et à la compréhension). Néanmoins, l'objectif gagnerait à être reformulé en termes plus scientifiques, par exemple : évaluer l'efficacité de l'image comme outil didactique pour améliorer la compréhension écrite et l'engagement des apprenants.

#### **5. Problématique**

La problématique principale est clairement formulée :

- Quel est l'apport de l'intégration de l'image dans la compréhension écrite ?
- Peut-on considérer l'image comme un support favorisant la compréhension ?

Ces questions sont pertinentes et en lien direct avec le terrain. Leur formulation pourrait être rendue plus académique, par exemple : Dans quelle mesure l'usage de l'image facilite-t-il la compréhension écrite des apprenants de 3<sup>e</sup> année primaire ?

#### **6. Questions de recherche**

Les questions secondaires sont bien posées :

- L'image constitue-t-elle un auxiliaire indispensable dans la compréhension de l'écrit ?
- Favorise-t-elle réellement l'accès au sens du texte ?
- Suscite-t-elle motivation et intérêt chez les apprenants ?

Elles cadrent efficacement la recherche et ouvrent plusieurs angles d'analyse (représentation, compréhension, motivation). Leur pertinence est indéniable, même si leur formulation pourrait être resserrée pour gagner en rigueur scientifique.

## **7. Méthodologie**

La méthodologie est double :

1. Expérimentation avec deux groupes d'élèves (un travaillant avec des images, l'autre sans).
2. Questionnaire destiné aux enseignants de FLE du primaire.

Ce choix est pertinent car il permet de comparer les pratiques et de trianguler les données. Toutefois, l'introduction reste assez vague : elle n'indique pas les outils précis de mesure de la compréhension (tests, exercices, grilles d'observation), ni la taille exacte de l'échantillon. Une précision plus poussée renforcerait la rigueur scientifique.

## **8. Qualité de rédaction**

**La rédaction est globalement correcte, mais on relève :**

- des phrases longues et parfois lourdes ;
- quelques répétitions (notamment sur « compréhension » et « motivation ») ;
- un style narratif qui gagnerait à être plus concis et académique.

Néanmoins, le texte reste compréhensible et les idées principales apparaissent clairement. Une révision stylistique améliorerait la fluidité et la crédibilité académique.

## **9. Utilisation des références**

L'introduction cite deux références pertinentes : Tardy (1966) et Joly (1998). Ces références illustrent bien la complémentarité mot-image et l'importance de l'exploitation des images en classe. Cependant, l'usage des références reste limité. Pour gagner en solidité, il aurait été utile d'intégrer des travaux plus récents sur la multimodalité, la pédagogie de l'image ou la compréhension de l'écrit en FLE (par exemple Paivio sur la double codification, ou Lebrun sur les supports visuels en didactique).

**Appréciation générale**

**Cette introduction présente de nombreux points forts :**

- un sujet clair et pertinent pour le FLE au primaire ;
- une problématique bien formulée et des hypothèses cohérentes ;
- une méthodologie intéressante et adaptée (expérimentation + enquête enseignants) ;
- un ancrage motivé par des préoccupations pédagogiques concrètes.

**Cependant, elle comporte aussi des limites :**

- transitions parfois abruptes et style rédactionnel perfectible ;
- méthodologie décrite de manière générale, sans précision sur les outils et les échantillons ;
- faible mobilisation de références théoriques récentes.

En conclusion, il s'agit d'une introduction solide et prometteuse, qui propose un sujet pertinent et une recherche ancrée dans la pratique pédagogique. Elle gagnerait toutefois en rigueur et en crédibilité académique avec un enrichissement du cadre théorique, une formulation plus académique des objectifs et une description plus détaillée de la méthodologie.

**Analyse qualitative de l'introduction (4) : "Pour un enseignement/apprentissage de la compétence interculturelle en classe de FLE – Cas des apprenants de la 3ème année du lycée CHAGRAB Ben Saleh - Sidi Khaled - BISKRA" (Annexe 04)**

**1. Structure**

**L'introduction présente une organisation structurée et progressive :**

- ouverture sur la diversité culturelle et sur la nécessité de l'interculturel dans le monde contemporain ;
- distinction entre l'apprentissage linguistique (savoir, savoir-faire, savoir-être) et l'intégration de la dimension culturelle ;
- appui sur plusieurs citations (Gandhi, Galisson & Puren, De Carlo) qui confèrent une légitimité scientifique et culturelle ;

- justification du choix du thème dans le contexte algérien ;
- formulation de la problématique principale et secondaire ;
- énoncé des hypothèses ;
- annonce des objectifs et des méthodes (enquête + expérimentation) ;
- présentation du plan du mémoire (3 chapitres théoriques et pratiques).

La structure est globalement claire, riche et complète, mais certains passages restent trop longs et la progression gagnerait en fluidité avec des transitions plus synthétiques.

## **2. Clarté du sujet**

Le sujet est bien identifié : il s'agit d'étudier l'importance de la compétence interculturelle en classe de FLE au secondaire, et plus particulièrement dans le cas des apprenants de 3<sup>e</sup> année du lycée de Biskra.

La clarté du propos est assurée, car l'auteur distingue nettement l'enseignement purement linguistique de l'approche langue-culture et souligne la nécessité de relier langue et identité culturelle.

Toutefois, certaines formulations sont redondantes, ce qui pourrait nuire à la précision scientifique.

## **3. Motivation**

La motivation est clairement exprimée : elle s'appuie sur la réalité de la mondialisation et du « village planétaire », et sur la nécessité pour les apprenants algériens de voir la langue française comme une ouverture culturelle et non comme une simple matière scolaire. Ce choix du sujet est justifié par un constat personnel et pédagogique, ce qui renforce l'authenticité. Néanmoins, la motivation reste surtout descriptive et générale. Elle pourrait être davantage reliée à des enjeux pédagogiques récents, comme l'éducation interculturelle en Algérie ou l'approche actionnelle en didactique des langues.

#### 4.Objectifs scientifiques

**Les objectifs sont annoncés :**

- favoriser l'intérêt et l'importance des connaissances culturelles en FLE ;
- développer la compétence interculturelle chez les apprenants de 3<sup>e</sup> année secondaire ;
- amener les apprenants à relativiser leurs propres référents culturels et à s'ouvrir à la culture de l'Autre.

Ces objectifs sont clairs et en adéquation avec le thème. Toutefois, leur formulation gagnerait à être plus scientifique : par exemple, « analyser l'impact d'une démarche interculturelle sur la motivation et l'interaction en classe de FLE » **au lieu de** « donner goût et vie à l'enseignement ».

#### 5.Problématique

**La problématique principale est formulée explicitement :**

- « Pourquoi est-il nécessaire de mettre en place une compétence interculturelle dans une classe de FLE au secondaire ? »

**La problématique secondaire complète cette interrogation :**

- « Sur quels critères la mise en place de la compétence interculturelle est-elle essentielle au secondaire ? »

**Ces formulations sont pertinentes mais restent un peu descriptives et lourdes. Elles pourraient être reformulées de manière plus académique, par exemple :**

- « Dans quelle mesure l'intégration de la compétence interculturelle favorise-t-elle la réussite du processus d'enseignement/apprentissage du FLE au secondaire ? »

#### 6.Questions de recherche

Les questions posées sont bien reliées à la problématique et permettent de cerner l'objet d'étude. Elles interrogent l'utilité, les critères et les impacts de la compétence interculturelle. Elles cadrent clairement la recherche, mais leur formulation gagnerait en rigueur si elles étaient

posées en termes mesurables (impact sur motivation, sur interaction, sur performance langagière).

### 7.Méthodologie

**La méthodologie est double :**

- enquête par questionnaires auprès des enseignants et des apprenants ;
- méthode expérimentale avec la mise en œuvre d'une fiche pédagogique de 4 séances.

**Cette annonce est cohérente avec le sujet et pertinente. Cependant, comme pour l'introduction précédente, les détails méthodologiques manquent :**

- nombre exact d'apprenants et d'enseignants interrogés ;
- contenu du questionnaire (types de questions) ;
- description de l'expérimentation (nature des activités, thématiques choisies).

### 8.Qualité de rédaction

La rédaction est riche, mais elle souffre de plusieurs faiblesses :

- phrases longues et complexes qui rendent la lecture parfois lourde ;
- répétitions fréquentes (« importance », « nécessité », « ouverture », « culture ») ;
- certaines maladresses syntaxiques (« pourquoi est il nécessaire », « qu'elles sont leurs plats préférés »).

Malgré ces défauts, le texte exprime clairement les idées principales et reste compréhensible. Une révision linguistique et stylistique permettrait d'améliorer sa fluidité et sa rigueur académique.

### 9.Utilisation des références

**Cette introduction mobilise un corpus riche de références :**

- Cuche (2004) pour la notion de culture ;
- Gandhi (2004) pour une vision humaniste et universelle ;
- Galisson & Puren (1999) pour l'importance de la culture dans l'éducation ;

- De Carlo (1998) pour l'interculturel en classe de langue ;
- Denis (2000) pour la compétence interculturelle en didactique.

Ces références sont pertinentes et variées, elles soutiennent bien l'argumentaire. Toutefois, certaines sont citées de manière illustrative plus que comme appui théorique solide. L'introduction gagnerait en crédibilité si elle mobilisait aussi des travaux récents sur la compétence interculturelle (Byram, Zarate, Kramersch).

### Appréciation générale

#### **Cette introduction présente de nombreux points forts :**

- sujet pertinent et actuel, en lien direct avec la didactique du FLE et la mondialisation ;
- bonne structuration avec problématique, hypothèses, méthodologie et plan ;
- mobilisation de références riches et variées ;
- objectifs pédagogiques concrets (motivation, interaction, ouverture culturelle).

#### **Cependant, elle comporte aussi plusieurs limites :**

- style rédactionnel parfois maladroit et alourdi par des répétitions ;
- problématique et questions de recherche à reformuler dans un cadre plus académique ;
- méthodologie présentée de façon générale, sans précision sur les outils et l'échantillon ;
- références un peu anciennes, manque de travaux plus récents et spécialisés.

En conclusion, cette introduction est prometteuse et bien ancrée dans le champ du FLE. Elle pose une problématique pertinente et mobilise des références importantes, mais elle doit être renforcée par une plus grande rigueur méthodologique et théorique, ainsi qu'une amélioration stylistique pour atteindre pleinement le niveau attendu dans un mémoire académique.

**Analyse qualitative de l'introduction (5) : Titre : « L'exploitation du texte littéraire dans l'enseignement-apprentissage de la compétence interculturelle – Cas des apprenants de 3ème A.S à Biskra » (Annexe05)****1. Structure**

L'introduction suit une organisation logique et progressive. Elle commence par une ouverture sur l'importance de l'interculturalité dans le monde contemporain et met en avant la nécessité d'intégrer cette dimension dans l'enseignement des langues. Elle enchaîne ensuite sur une mise en contexte plus précise : l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie et la nécessité d'élargir cet apprentissage au-delà des compétences purement linguistiques. Enfin, elle introduit l'idée centrale : l'utilisation du texte littéraire comme un outil privilégié pour développer la compétence interculturelle.

Cette progression est cohérente, car elle va du général (le monde, l'interculturalité) au particulier (la classe de FLE, l'usage du texte littéraire). Toutefois, l'absence de transitions explicites entre certains passages rend parfois la lecture moins fluide. Une reformulation plus synthétique, avec des connecteurs logiques clairs, aurait renforcé la structuration.

**2. Clarté du sujet**

Le sujet de la recherche est identifiable : il s'agit d'étudier l'exploitation du texte littéraire dans le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE. L'idée principale transparaît bien dans le texte, mais elle n'est pas toujours formulée de manière concise. Certaines phrases, un peu longues, pourraient être simplifiées afin de rendre la thématique plus immédiatement lisible. Néanmoins, la clarté reste assurée : le lecteur comprend que l'étude vise à analyser la relation entre littérature et inter culturalité dans le contexte scolaire algérien.

**3. Motivation**

La motivation apparaît de façon implicite. L'auteur semble animé par la volonté de rendre l'enseignement du FLE plus vivant et plus en phase avec les enjeux du monde actuel. En introduisant l'inter culturalité, il ne s'agit pas seulement d'enseigner une langue, mais d'ouvrir les apprenants à d'autres visions du monde, à d'autres modes de pensée et à une compréhension plus large de l'Autre. Toutefois, la motivation reste présentée de manière générale : elle gagnerait en force si elle était appuyée par des expériences pédagogiques personnelles, par un

constat empirique (lacunes observées dans les classes, absence de culture dans les manuels) ou par des enjeux liés aux politiques éducatives actuelles en Algérie.

#### 4. Objectifs scientifiques de la recherche

Les objectifs apparaissent en filigrane dans le texte. L'introduction laisse entendre que le but de la recherche est de montrer comment le texte littéraire peut être exploité pour développer la compétence interculturelle. Cependant, ces objectifs ne sont pas formulés explicitement sous forme de points précis. Par exemple, on aurait pu trouver des formulations comme : « analyser l'apport du texte littéraire dans la construction de la compétence interculturelle », « identifier les représentations culturelles véhiculées par les textes étudiés » ou encore « évaluer l'impact de ces textes sur l'ouverture culturelle des apprenants ». L'absence de ces formulations précises rend les objectifs un peu implicites et moins scientifiques.

#### 5. Formulation de la question de recherche

La question de recherche est présente de manière implicite mais pas clairement formulée. On comprend que l'interrogation principale est : « Le texte littéraire peut-il constituer un vecteur efficace pour développer la compétence interculturelle en classe de FLE ? » Mais l'introduction n'énonce pas cette question de manière directe. Or, dans un travail académique, il est essentiel que la question de recherche soit explicitement formulée afin de cadrer l'étude et de donner une orientation claire au lecteur.

#### 6. Problématique

La problématique se dessine à travers le contraste entre deux constats : d'une part, l'importance reconnue de l'interculturalité dans l'enseignement des langues, et d'autre part, la difficulté de sa mise en œuvre dans la pratique pédagogique. L'introduction montre que l'interculturalité reste un objectif théorique souvent évoqué, mais rarement traduit en pratiques concrètes dans les classes. C'est là que se pose la question du rôle du texte littéraire comme médiateur culturel. Cependant, la problématique n'est pas présentée sous une forme rigoureuse (interrogative ou dialectique). Elle aurait pu être formulée ainsi : « Dans quelle mesure l'exploitation du texte littéraire peut-elle contribuer au développement de la compétence interculturelle en FLE au secondaire ? »

**7. Méthodologie**

L'introduction évoque l'idée de recourir au texte littéraire comme outil pédagogique, mais elle ne précise pas la démarche méthodologique adoptée. On ne sait pas si l'étude repose sur une enquête auprès des enseignants et des élèves, sur une expérimentation en classe, ou sur une analyse de manuels scolaires et de textes littéraires. Cette absence de précision méthodologique limite la portée scientifique de l'introduction. Un aperçu même général (par exemple, « l'étude repose sur un questionnaire distribué à X enseignants et Y élèves » ou « une expérimentation basée sur l'exploitation de textes littéraires en classe ») aurait donné plus de solidité à l'ensemble.

**8. Qualité de la rédaction**

La rédaction est correcte et témoigne d'une bonne maîtrise académique, mais elle souffre de certaines lourdeurs stylistiques. Les phrases sont parfois longues, ce qui nuit à la lisibilité. De plus, on note quelques répétitions autour de termes comme « inter culturalité », « culture » ou « langue », ce qui alourdit le discours. Une révision stylistique, avec des phrases plus courtes et plus fluides, améliorerait grandement la clarté et l'efficacité de l'introduction.

**9. Utilisation de références**

L'un des points faibles de cette introduction est l'absence de références théoriques explicites. L'auteur ne cite pas d'auteurs ou de chercheurs spécialisés dans la didactique de l'interculturel (comme Byram, Zarate ou Kramersch), ni de références sur la place du texte littéraire dans l'enseignement du FLE. Cette lacune prive l'introduction d'un ancrage scientifique solide. L'intégration de références récentes et pertinentes aurait renforcé la crédibilité du travail et lui aurait donné une assise académique plus forte.

**Appréciation générale**

Cette introduction présente plusieurs atouts : elle met en avant un sujet pertinent et actuel, en lien direct avec la didactique du FLE et les enjeux de l'inter culturalité. Elle introduit de manière cohérente l'idée d'utiliser le texte littéraire comme un outil pour développer la compétence interculturelle, ce qui est original et intéressant. Elle bénéficie également d'une organisation progressive qui aide le lecteur à comprendre le cheminement de l'auteur.

Cependant, elle comporte aussi des limites importantes. La problématique et la question de recherche ne sont pas formulées explicitement, ce qui affaiblit la rigueur académique. Les objectifs restent implicites et gagneraient à être clairement énoncés. L'absence de précisions méthodologiques et de références théoriques constitue un manque majeur, car elle réduit la portée scientifique de l'introduction. Enfin, la rédaction, bien qu'acceptable, souffre de certaines lourdeurs et répétitions qui nuisent à la fluidité.

En conclusion, cette introduction est prometteuse, mais elle doit être renforcée par une reformulation plus rigoureuse de la problématique et des objectifs, par l'intégration de références académiques solides, ainsi que par une amélioration stylistique afin d'atteindre pleinement les standards d'un travail de recherche en didactique du FLE.

#### 4.2 Résultats de l'analyse qualitative

- L'analyse comparative des cinq introductions a révélé que la structure des textes varie considérablement d'une université à une autre. Certaines introductions respectent globalement les étapes classiques (contexte, problématique, objectifs, méthodologie), tandis que d'autres présentent une organisation moins rigoureuse, avec des éléments manquants ou peu développés.
- Concernant la clarté du sujet, la majorité des introductions parviennent à identifier clairement la thématique abordée, ce qui constitue un point positif. Cependant, la formulation de la problématique reste souvent implicite ou incomplète : peu de textes présentent une question centrale formulée de manière précise et explicite, ce qui limite la portée scientifique de leur démarche.
- Les objectifs de recherche sont présents dans plusieurs introductions, mais ils apparaissent parfois de manière diffuse ou indirecte. Cela contraste avec la motivation, qui est globalement perceptible dans la plupart des textes : les étudiants montrent un intérêt réel pour leurs sujets et cherchent à souligner leur importance pédagogique et didactique.
- Du point de vue de la méthodologie, on constate une tendance à l'évocation générale des outils et démarches, sans explications détaillées ni référence à un cadre théorique précis. Cette absence réduit la valeur scientifique et la crédibilité académique des introductions. Par ailleurs, l'utilisation des références est largement négligée : seule

une minorité des textes intègre un appui théorique, alors que celui-ci est fondamental dans une introduction universitaire.

- Enfin, la qualité de la rédaction est globalement correcte mais inégale. Certaines introductions se caractérisent par une langue claire et fluide, tandis que d'autres souffrent de formulations maladroitement, d'un style parfois répétitif et d'un manque de cohérence dans l'enchaînement des idées.

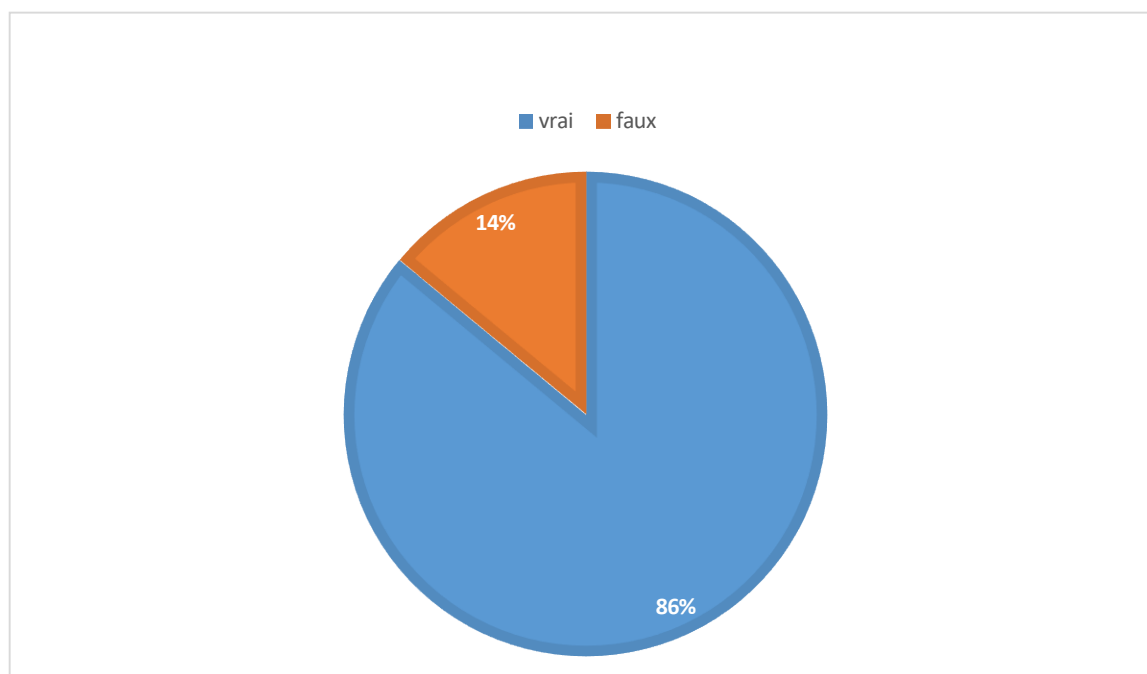
### 4.3 Analyse des données du questionnaire

#### A. Structure de l'introduction

*Question 1 : Une introduction doit toujours commencer par une mise en contexte générale.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	86%
Faux	14%

*Tableau 01 : Une introduction doit toujours commencer par une mise en contexte générale.*



*Figure 01 : Une introduction doit toujours commencer par une mise en contexte générale.*

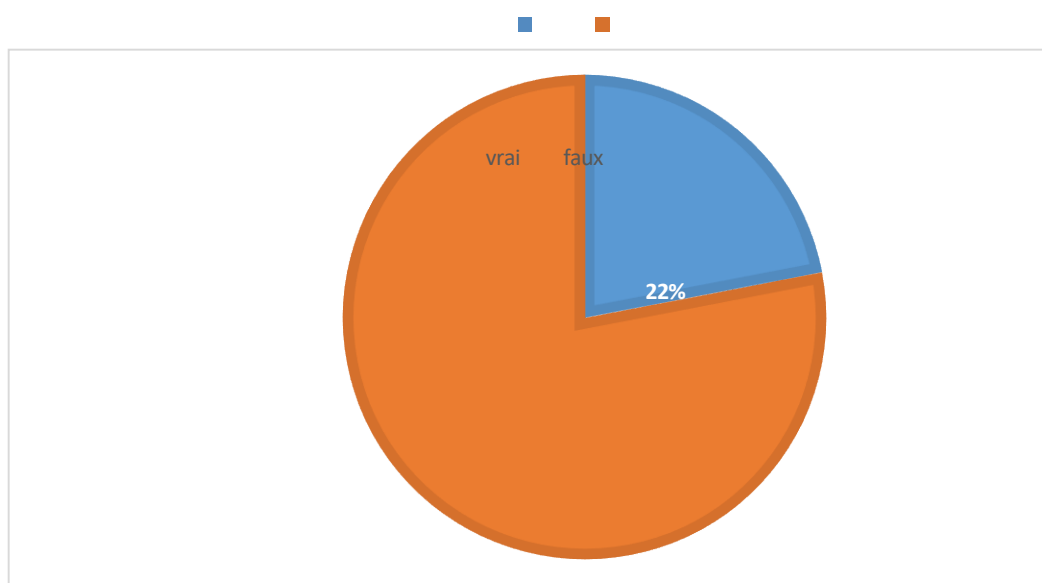
Commentaire :

Les résultats montrent que 86 % des répondants estiment qu'une introduction doit impérativement commencer par une mise en contexte générale, tandis que seulement 14 % pensent le contraire. Ce constat traduit une compréhension largement partagée de la fonction introductive, qui consiste à situer le sujet dans un cadre général avant de le préciser.

*Question 2 : L'introduction peut se limiter à une seule page, sans développer les différentes étapes.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	22%
Faux	78%

*Tableau 02 : L'introduction peut se limiter à une seule page, sans développer les différentes étapes.*



*Figure 02 : L'introduction peut se limiter à une seule page, sans développer les différentes étapes.*

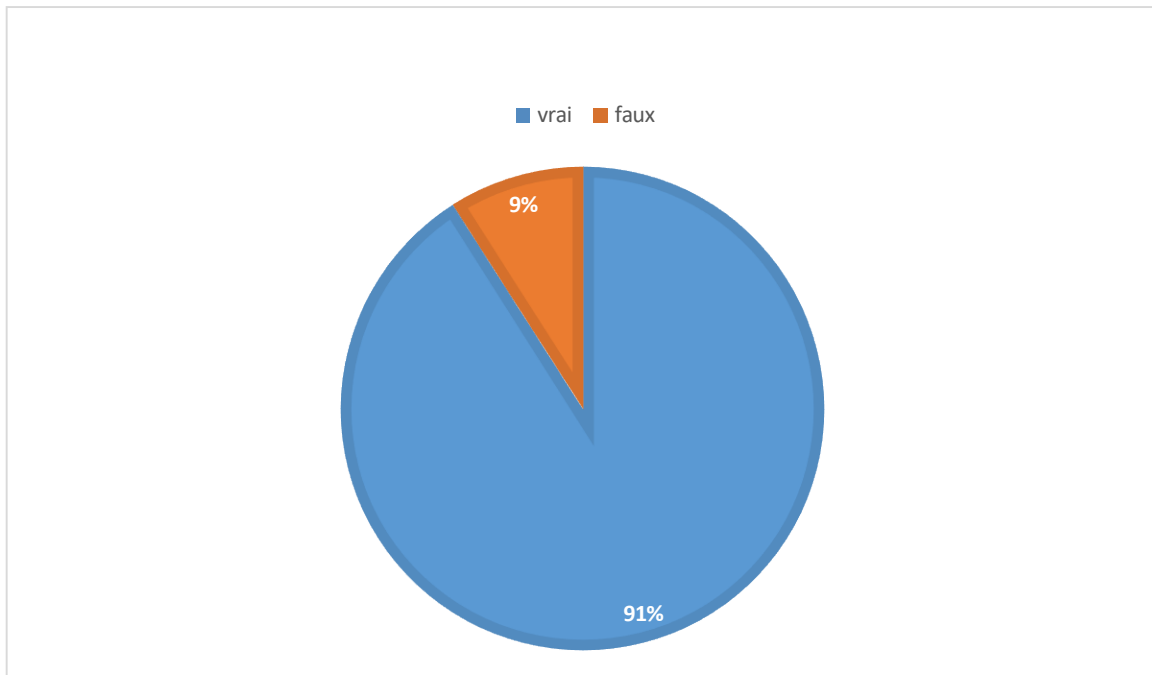
**Commentaire :**

Une large majorité (78 %) considère qu'une introduction ne peut pas se limiter à une seule page et qu'elle doit développer l'ensemble de ses étapes essentielles. Seuls 22 % pensent qu'une page est suffisante. Cela reflète une conception selon laquelle l'introduction doit être un espace structuré et détaillé.

*Question 3 : La formulation de la problématique fait partie intégrante de l'introduction.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	91%
Faux	9%

*Tableau 03 : La formulation de la problématique fait partie intégrante de l'introduction.*



*Figure 03 : La formulation de la problématique fait partie intégrante de l'introduction.*

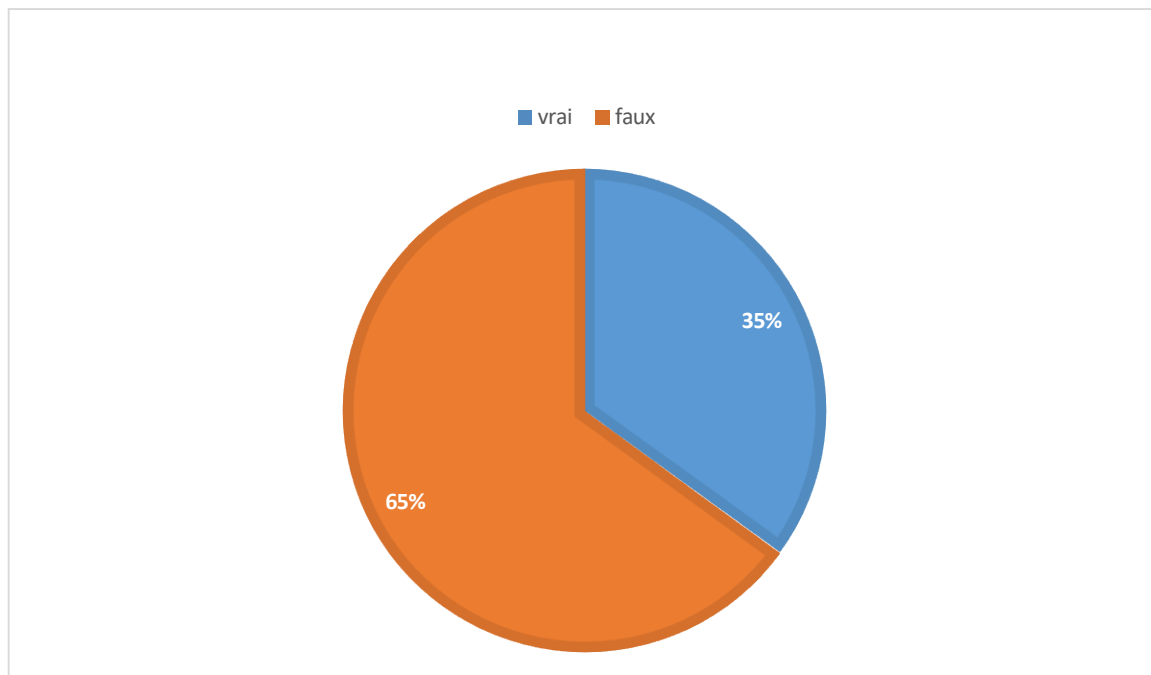
**Commentaire ;**

Ici, 91 % des participants affirment que la problématique est une composante essentielle de l'introduction. Ce résultat met en évidence l'importance accordée à la problématique comme pivot qui justifie et oriente toute recherche.

*Question 4 : L'annonce du plan du mémoire est une étape facultative dans l'introduction.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	35%
Faux	65%

*Tableau 04 : L'annonce du plan du mémoire est une étape facultative dans l'introduction.*



*Figure 04 : L'annonce du plan du mémoire est une étape facultative dans l'introduction.*

**Commentaire :**

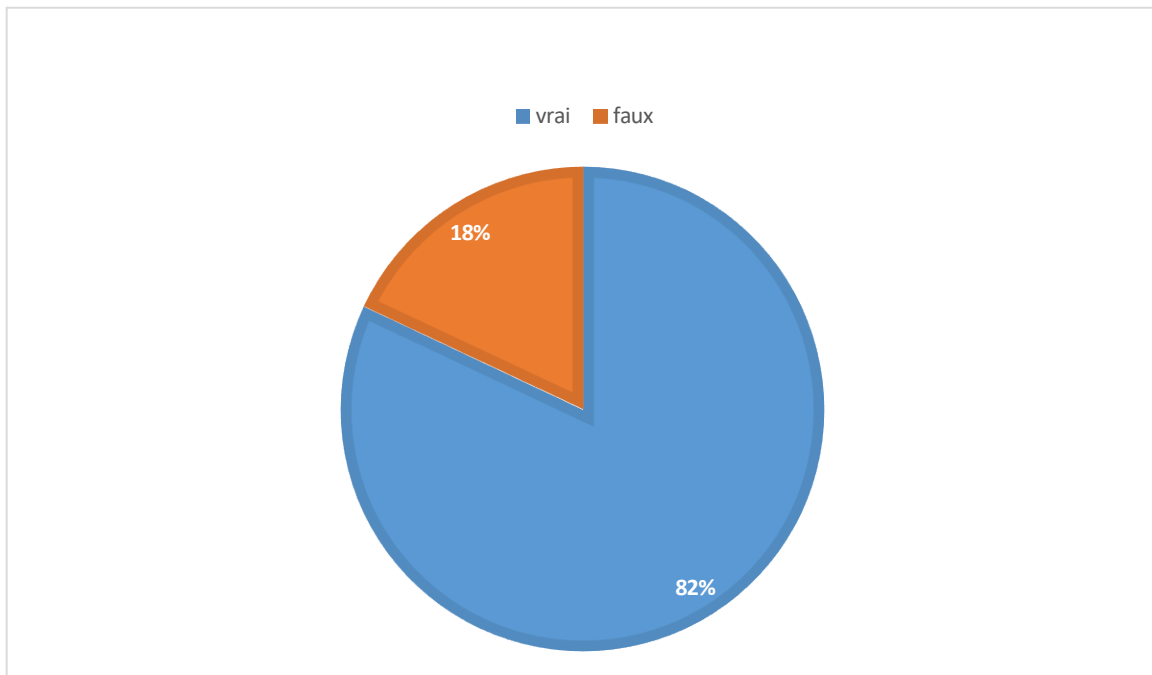
Les réponses révèlent une certaine divergence : 65 % jugent que l'annonce du plan est obligatoire, contre 35 % qui la considèrent comme facultative. Cette divergence reflète probablement une différence d'approches méthodologiques selon les formations.

**B. Problématique et question de recherche**

*Question 5 : La problématique doit être formulée sous forme d'une question claire et précise.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	82%
Faux	18%

*Tableau 05 : La problématique doit être formulée sous forme d'une question claire et précise.*



*Figure 05 : La problématique doit être formulée sous forme d'une question claire et précise.*

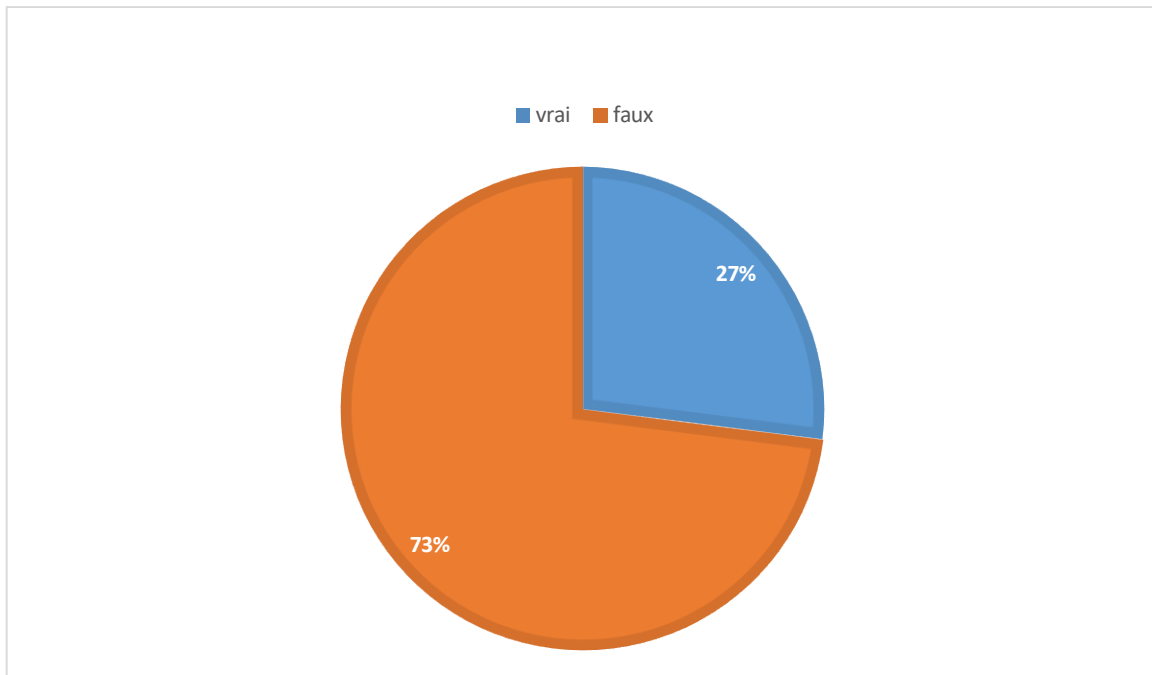
**Commentaire :**

Une large majorité (82 %) considère qu'une problématique doit être explicitée sous forme de question, traduisant une vision académique stricte de sa fonction.

*Question 6 : Une bonne problématique se réduit à reformuler le titre du mémoire.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	27%
Faux	73%

*Tableau 06 : Une bonne problématique se réduit à reformuler le titre du mémoire.*



*Figure 06 : Une bonne problématique se réduit à reformuler le titre du mémoire.*

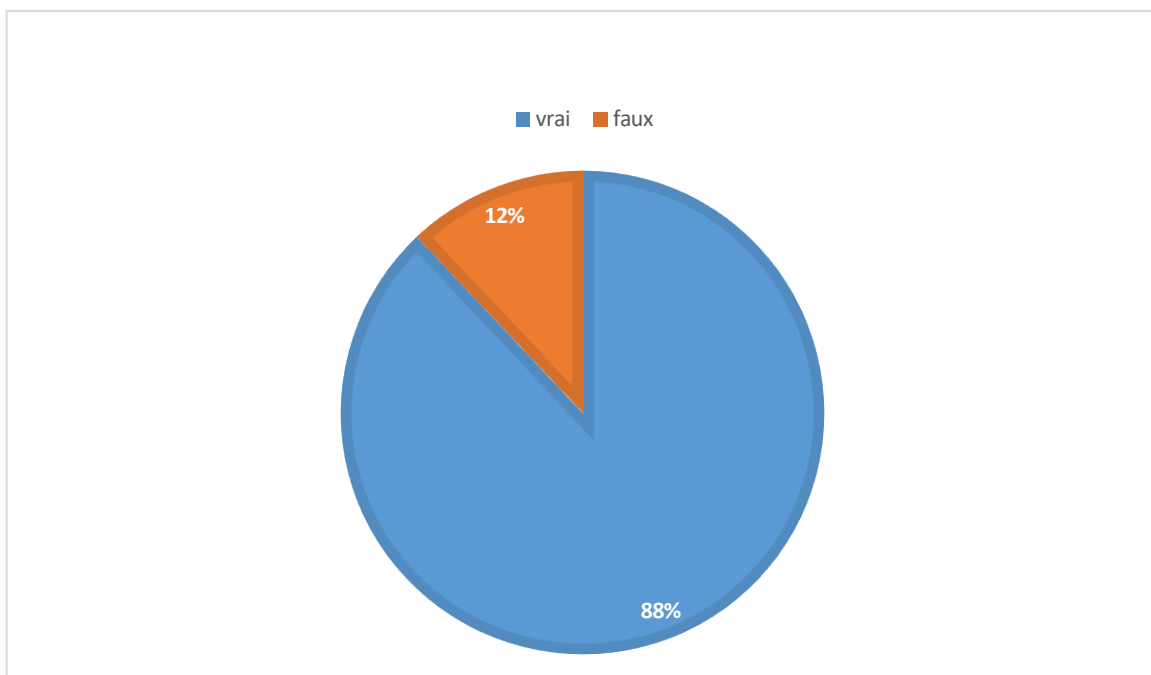
**Commentaire :**

Les résultats sont clairs : 73 % rejettent cette idée. La problématique est perçue comme une démarche analytique qui dépasse la simple reformulation du titre.

*Question 7 : La problématique doit refléter une difficulté scientifique ou pédagogique que le chercheur tente de résoudre.*

Réponse	Pourcentage
Vrai	88%
Faux	12%

*Tableau 07 : La problématique doit refléter une difficulté scientifique ou pédagogique que le chercheur tente de résoudre.*



*Figure 07 : La problématique doit refléter une difficulté scientifique ou pédagogique que le chercheur tente de résoudre.*

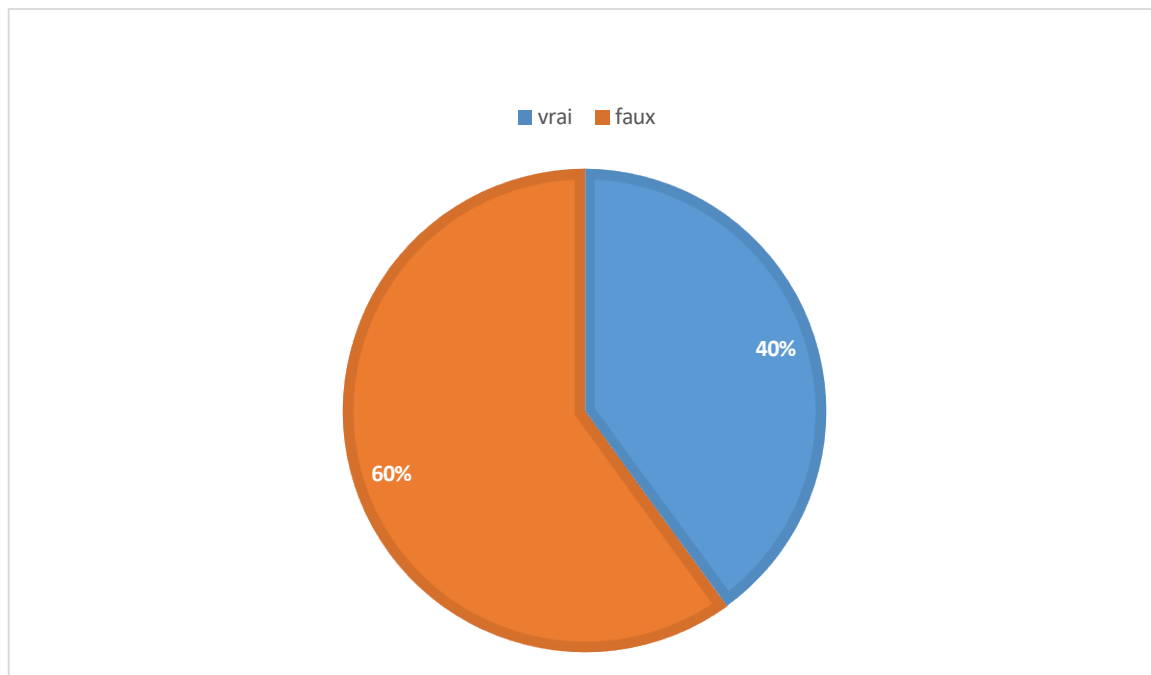
**Commentaire :**

88 % des répondants soutiennent cette affirmation, ce qui confirme que la problématique doit incarner un véritable enjeu intellectuel ou pratique.

*Question 8 : La question de recherche peut être omise si les objectifs sont bien expliqués.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	40%
Faux	60%

*Tableau 08 : La question de recherche peut être omise si les objectifs sont bien expliqués.*



*Figure 08 : La question de recherche peut être omise si les objectifs sont bien expliqués.*

**Commentaire :**

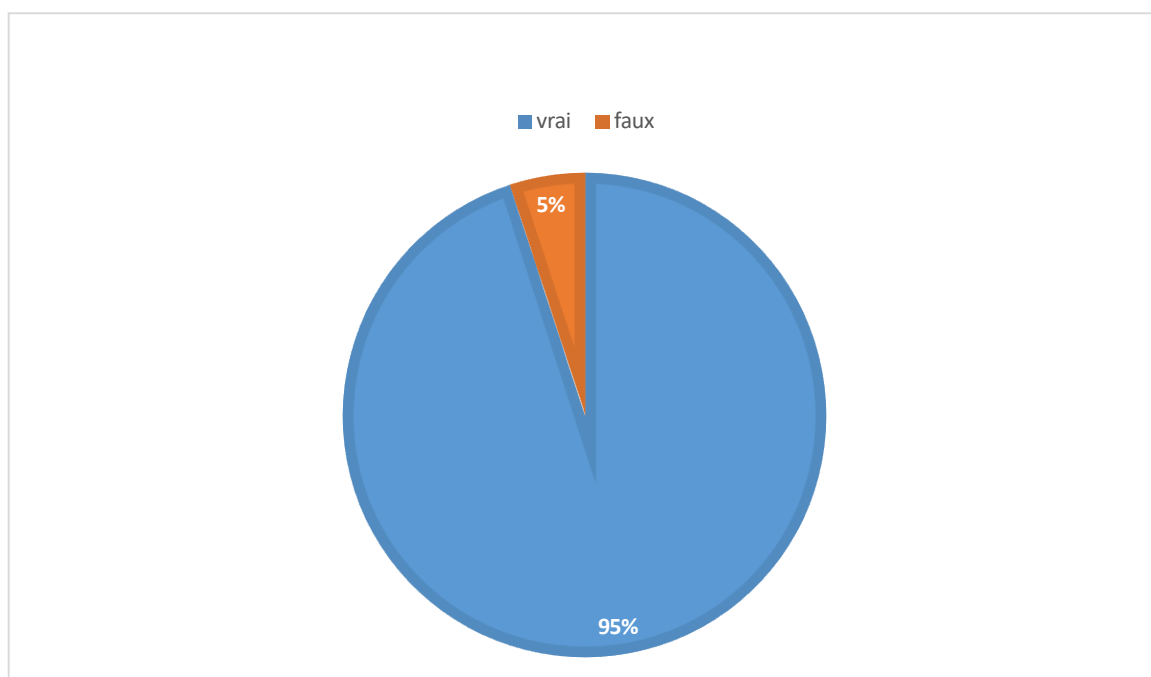
Les avis sont partagés mais tendent vers l'importance de la question de recherche : 60 % jugent qu'elle ne peut être omise, contre 40 % qui l'acceptent. Cette divergence montre une compréhension nuancée du rôle de la question de recherche.

**C. Objectifs et hypothèses**

*Question 9 : L'introduction doit mentionner clairement les objectifs de la recherche.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	95%
Faux	5%

*Tableau 9 : L'introduction doit mentionner clairement les objectifs de la recherche.*



*Figure 09 : L'introduction doit mentionner clairement les objectifs de la recherche.*

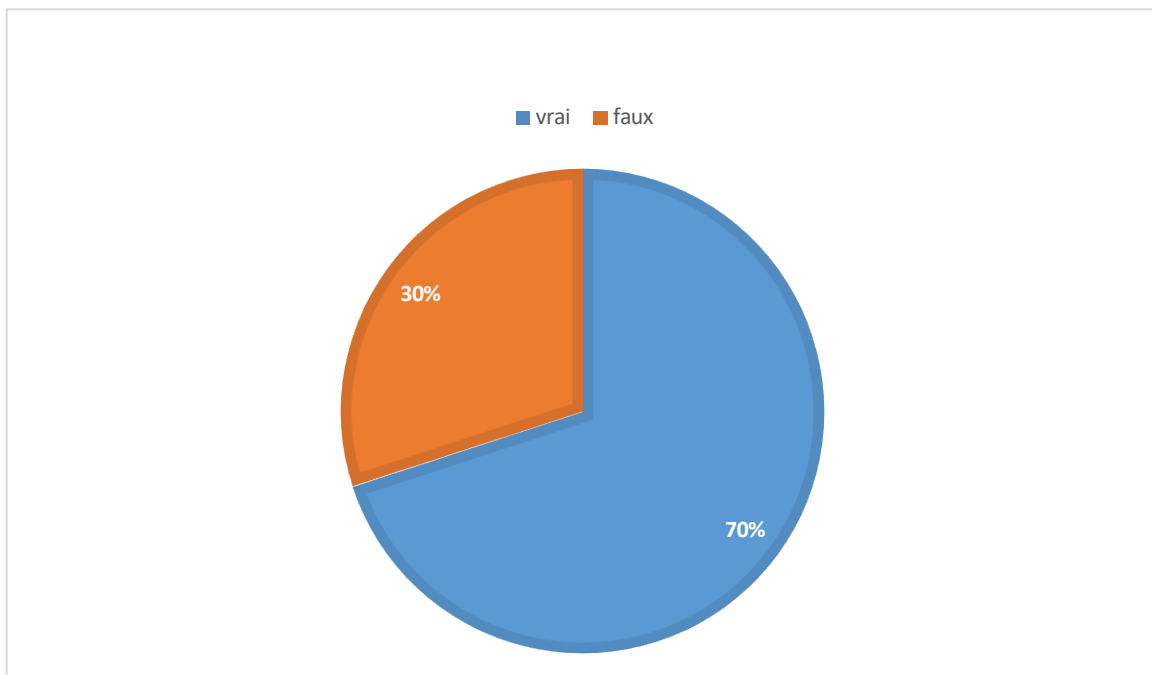
**Commentaire :**

Les réponses sont quasi unanimes (95 %) : l'introduction doit impérativement préciser les objectifs, confirmant ainsi leur rôle de balise de la recherche.

*Question 10 : Les objectifs généraux et spécifiques doivent être distingués dans l'introduction.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	70%
Faux	30%

*Tableau 10 : Les objectifs généraux et spécifiques doivent être distingués dans l'introduction.*



*Figure 10 : Les objectifs généraux et spécifiques doivent être distingués dans l'introduction.*

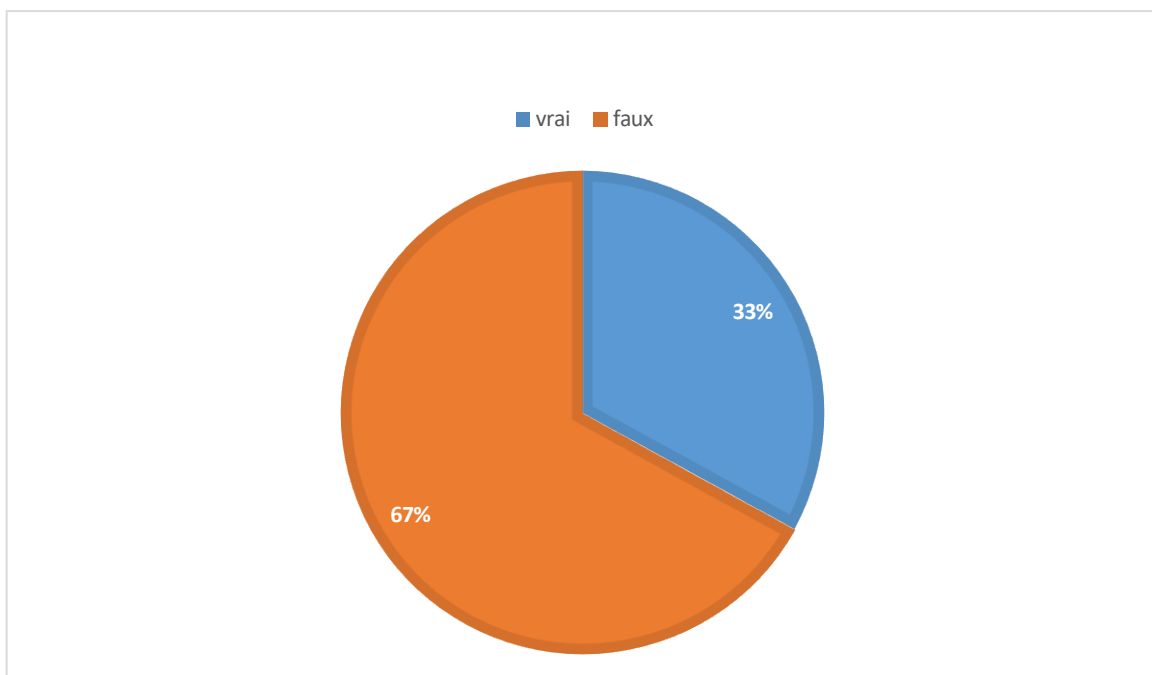
**Commentaire :**

70 % des répondants estiment nécessaire de faire cette distinction, traduisant une exigence de précision méthodologique.

*Question 11 : Les hypothèses ne sont pas nécessaires dans une introduction, elles doivent figurer uniquement dans le développement.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	33%
Faux	67%

*Tableau 11 : Les hypothèses ne sont pas nécessaires dans une introduction, elles doivent figurer uniquement dans le développement.*



*Figure 11 : Les hypothèses ne sont pas nécessaires dans une introduction, elles doivent figurer uniquement dans le développement.*

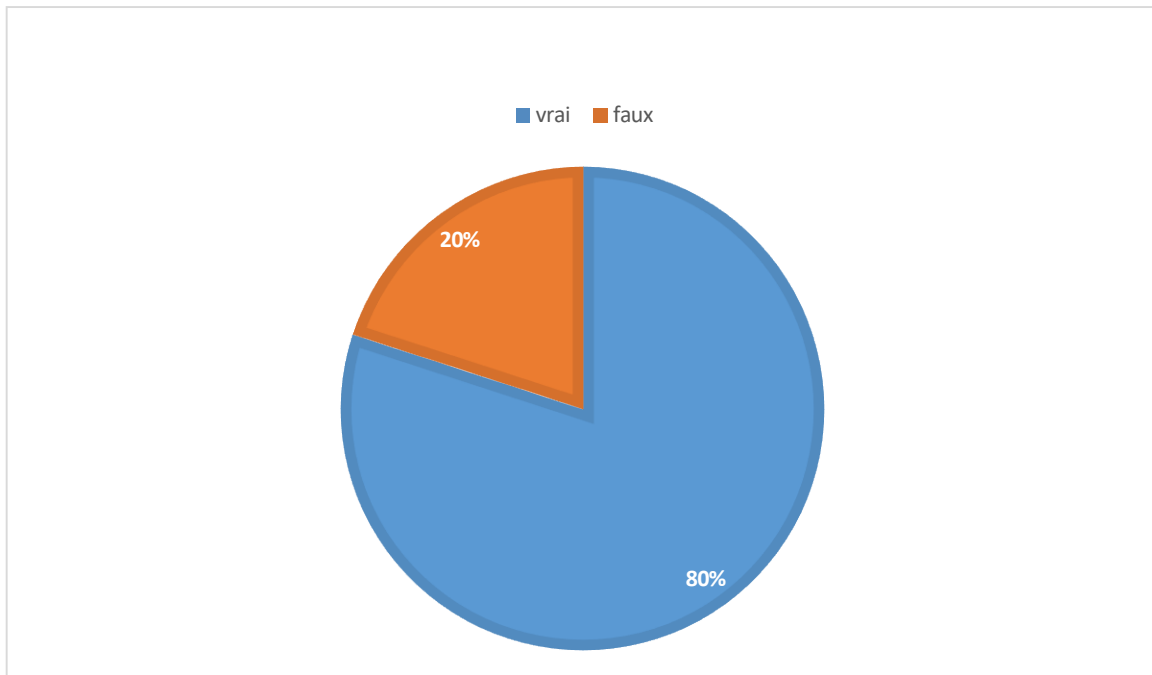
**Commentaire :**

La majorité (67 %) rejette cette proposition, soulignant que les hypothèses trouvent leur place dès l'introduction, où elles orientent le lecteur.

*Question 12 : Les hypothèses doivent être formulées de manière vérifiable.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	80%
Faux	20%

*Tableau 12 : Les hypothèses doivent être formulées de manière vérifiable.*



*Figure 12 : Les hypothèses doivent être formulées de manière vérifiable.*

**Commentaire :**

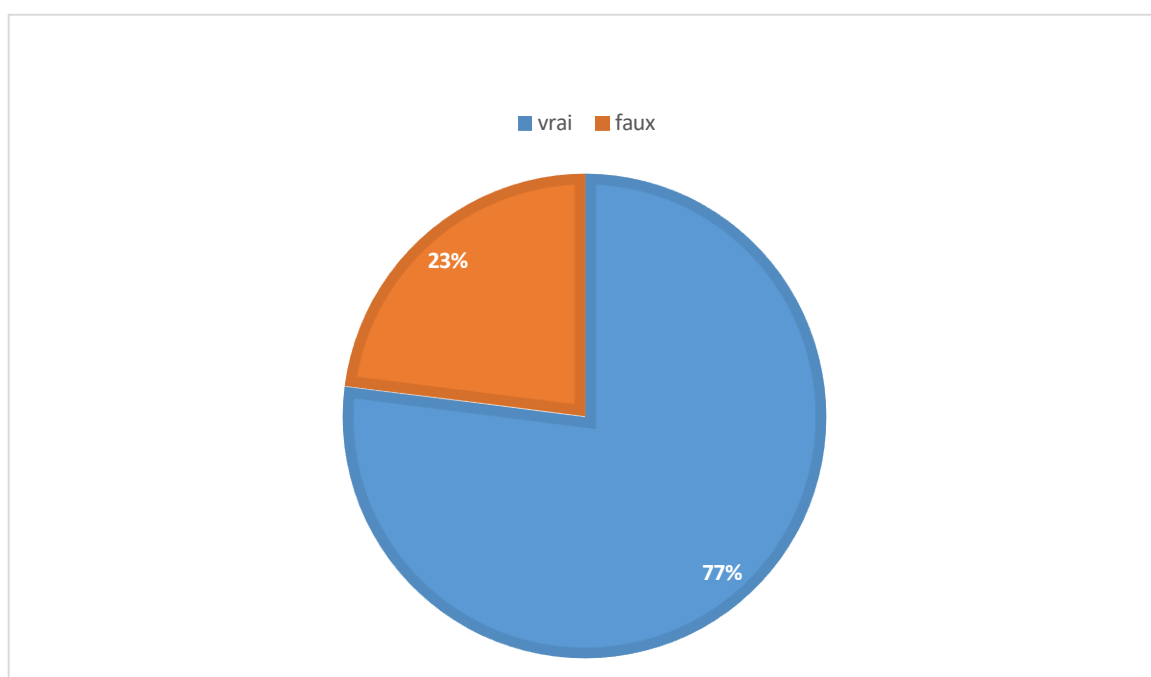
80 % confirment la nécessité de formuler des hypothèses vérifiables, ce qui illustre la compréhension correcte d'un principe fondamental de la démarche scientifique.

**D. Méthodologie**

*Question 13 : L'introduction doit présenter brièvement la méthodologie adoptée.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	77%
Faux	23%

*Tableau 13 : L'introduction doit présenter brièvement la méthodologie adoptée.*



*Figure 13 : L'introduction doit présenter brièvement la méthodologie adoptée.*

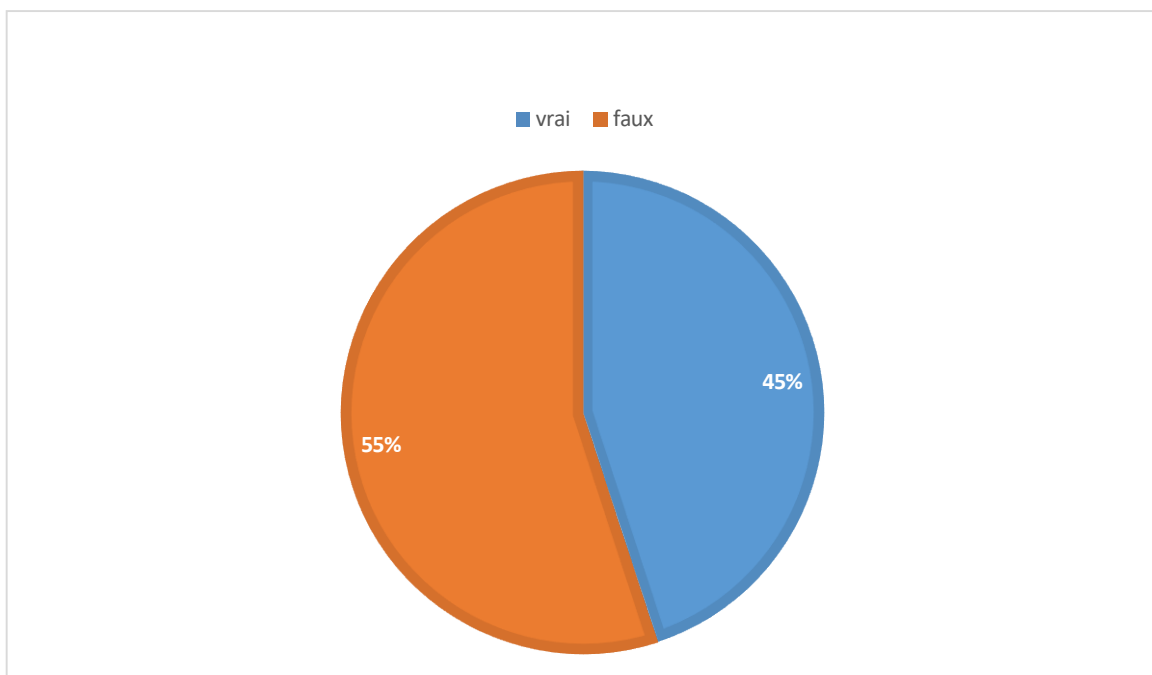
**Commentaire :**

77 % des répondants estiment que la méthodologie doit être évoquée dans l'introduction. Ce résultat révèle l'importance accordée à la transparence scientifique dès le début du mémoire.

*Question 14 : Il est inutile de mentionner l'échantillon ou les outils de collecte de données dans l'introduction.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	45%
Faux	55%

*Tableau 14 : Il est inutile de mentionner l'échantillon ou les outils de collecte de données dans l'introduction.*



*Figure 14 : Il est inutile de mentionner l'échantillon ou les outils de collecte de données dans l'introduction.*

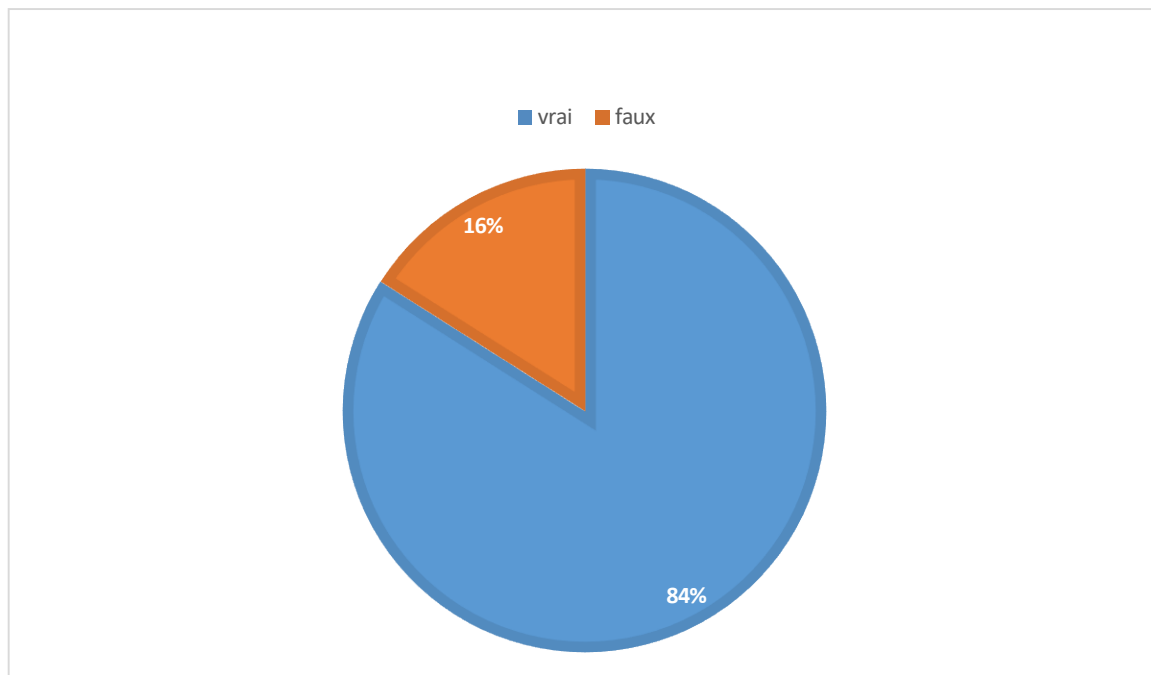
**Commentaire :**

Les avis sont partagés : 55 % estiment que ces informations doivent apparaître, tandis que 45 % les jugent superflues à ce stade. Cette répartition reflète deux conceptions : une approche synthétique et une approche détaillée.

*Question 15 : La précision de la méthode de recherche contribue à la clarté de l'introduction.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	84%
Faux	16%

*Tableau 15 : La précision de la méthode de recherche contribue à la clarté de l'introduction.*



*Figure 15 : La précision de la méthode de recherche contribue à la clarté de l'introduction.*

**Commentaire :**

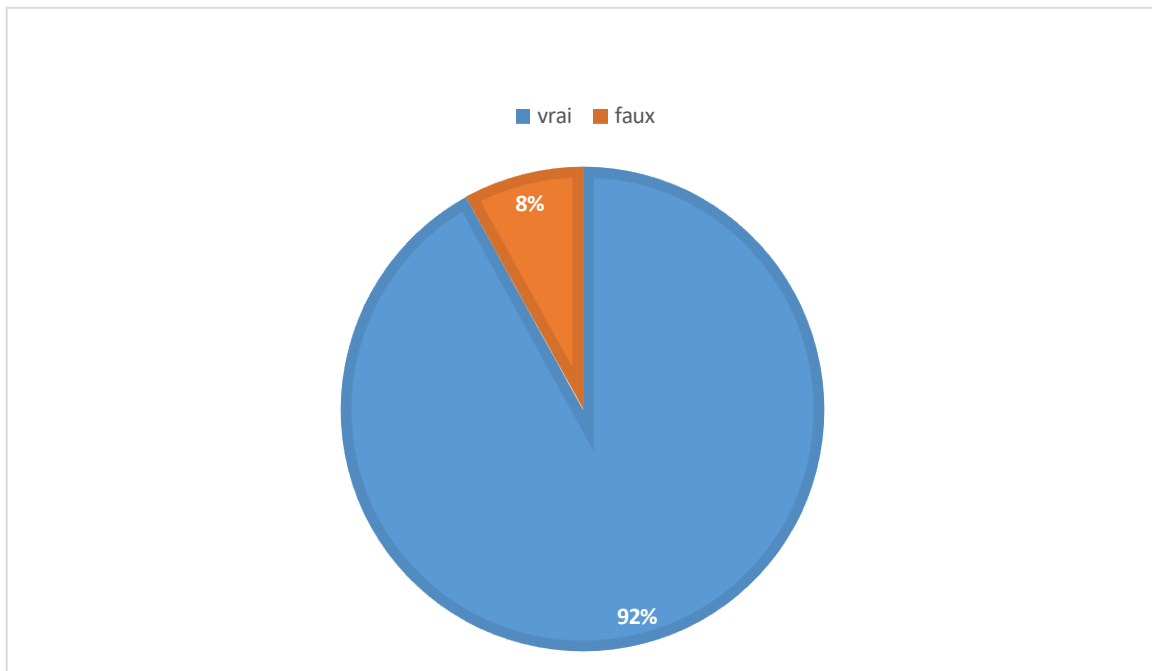
La majorité (84 %) approuve cette affirmation, ce qui confirme l'idée que la rigueur méthodologique améliore la compréhension dès l'ouverture du mémoire.

*E. Clarté et qualité rédactionnelle*

**Question 16 : Une introduction efficace doit être rédigée avec un style clair, concis et cohérent.**

Réponses	Pourcentages
Vrai	92%
Faux	8%

**Tableau 16 : Une introduction efficace doit être rédigée avec un style clair, concis et cohérent.**



**Figure 16 : Une introduction efficace doit être rédigée avec un style clair, concis et cohérent.**

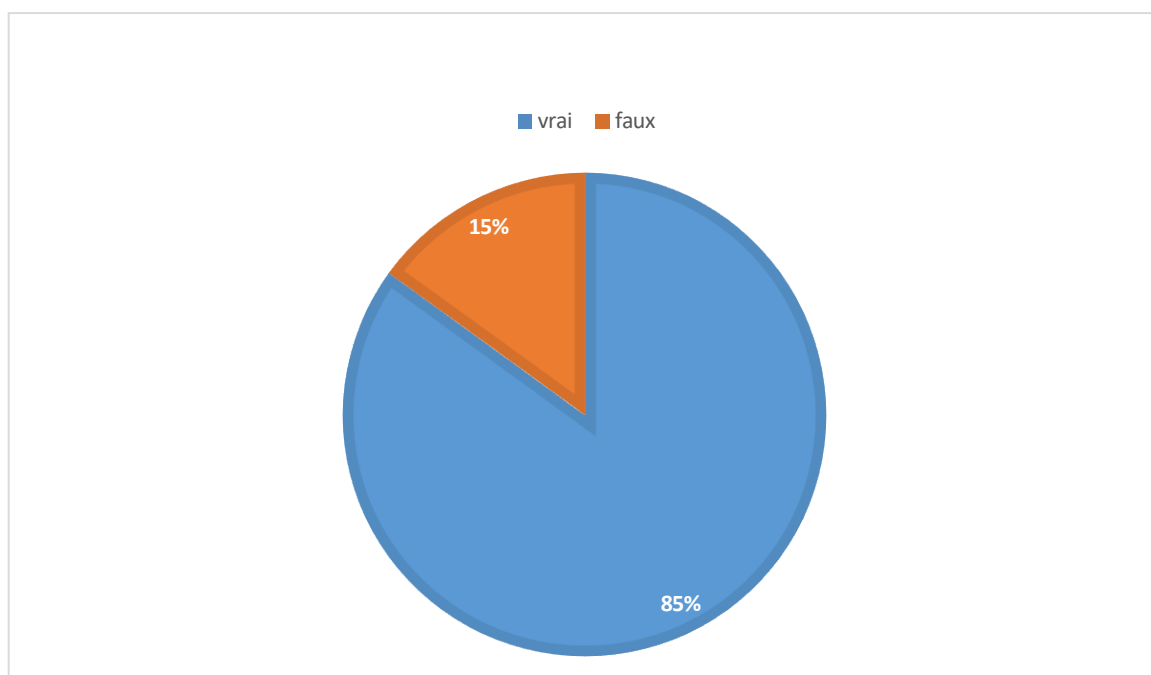
**Commentaire :**

92 % des répondants partagent cet avis. La qualité rédactionnelle apparaît donc comme un critère essentiel pour juger la pertinence d'une introduction.

*Question 17 : L'utilisation d'un vocabulaire technique excessif nuit à la lisibilité de l'introduction.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	85%
Faux	15%

*Tableau 17 : L'utilisation d'un vocabulaire technique excessif nuit à la lisibilité de l'introduction.*



*Figure 17 : L'utilisation d'un vocabulaire technique excessif nuit à la lisibilité de l'introduction.*

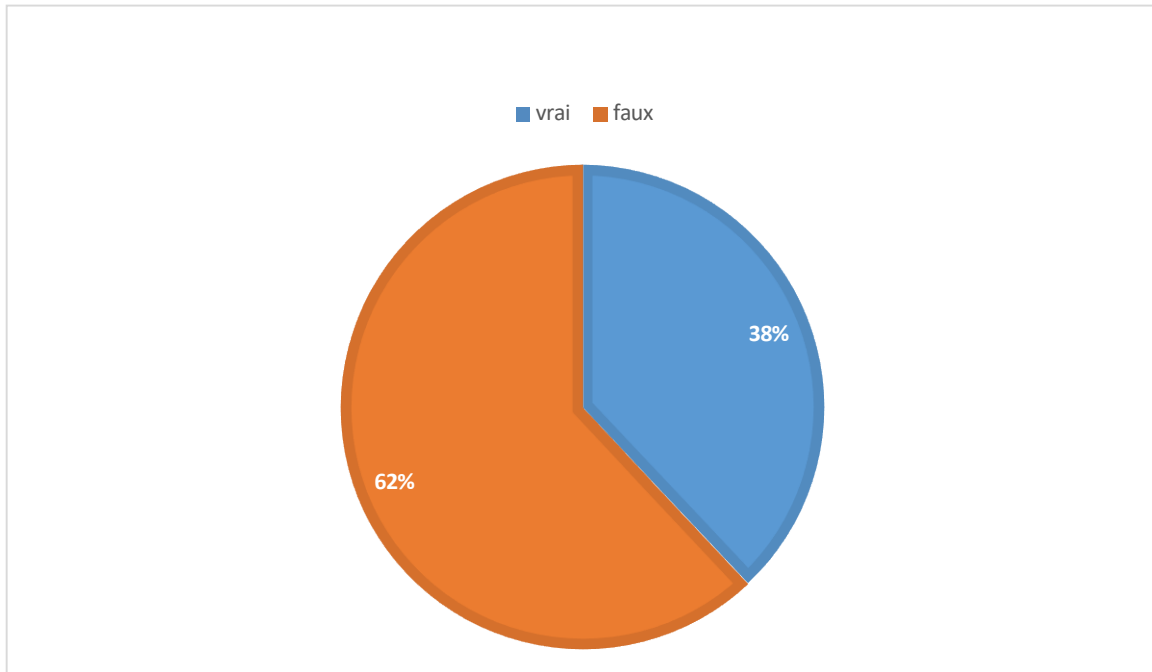
**Commentaire :**

85 % des participants reconnaissent que la surcharge terminologique constitue un obstacle à la compréhension.

*Question 18 : La répétition des mêmes idées renforce la cohérence du texte introductif.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	38%
Faux	62%

*Tableau 18 : La répétition des mêmes idées renforce la cohérence du texte introductif.*



*Figure 18 : La répétition des mêmes idées renforce la cohérence du texte introductif.*

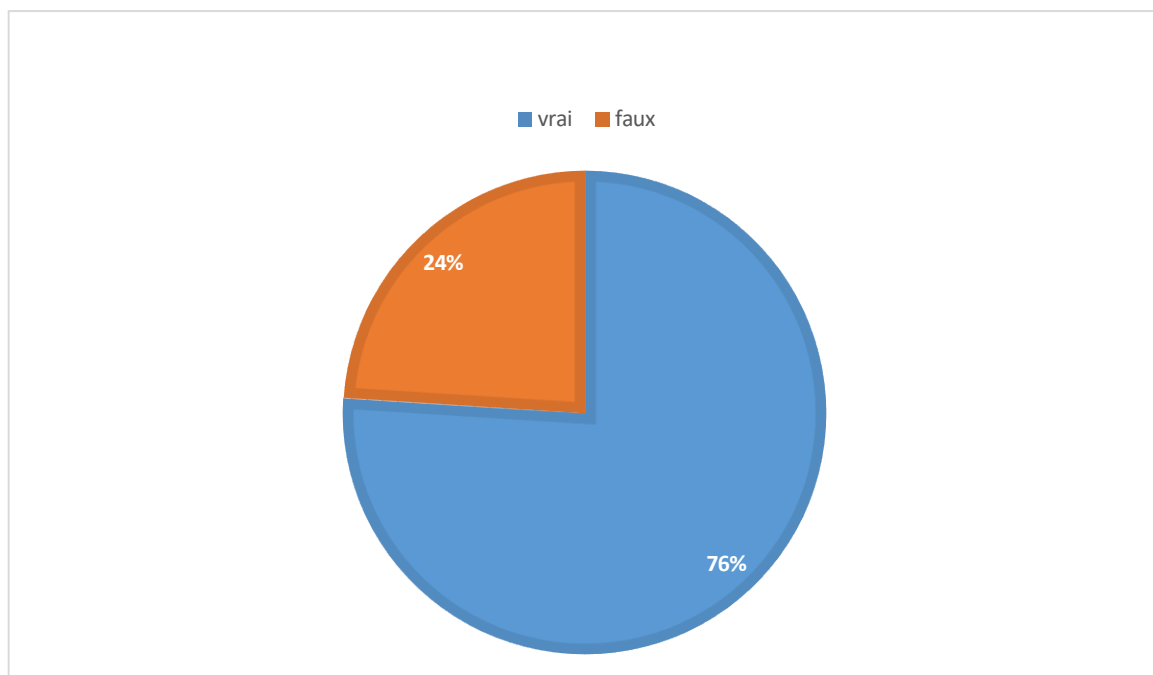
**Commentaire :**

62 % rejettent cette affirmation, ce qui traduit une conception plus moderne de la cohérence, reposant sur la progression et non sur la répétition.

*Question 19 : L'introduction doit être compréhensible aussi bien pour les spécialistes que pour un lecteur non expert.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	76%
Faux	24%

*Tableau 19 : L'introduction doit être compréhensible aussi bien pour les spécialistes que pour un lecteur non expert.*



*Figure 19 : L'introduction doit être compréhensible aussi bien pour les spécialistes que pour un lecteur non expert.*

**Commentaire :**

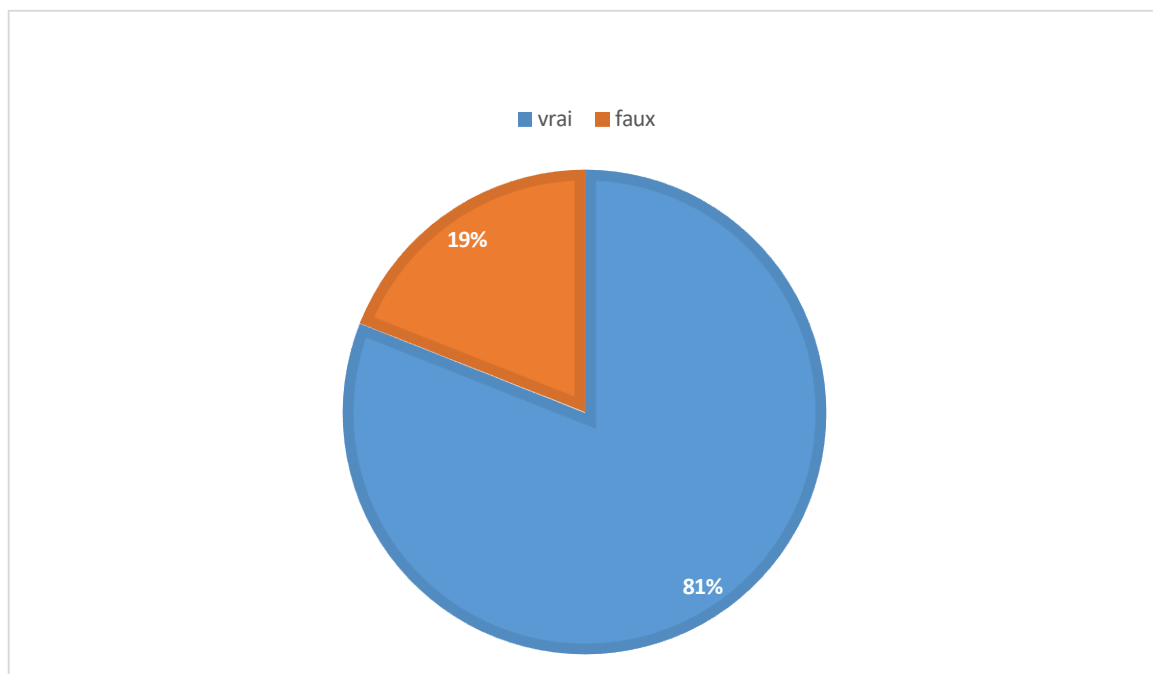
76 % estiment que l'introduction doit rester accessible à tous, montrant une volonté d'ouverture scientifique et de vulgarisation.

*F. Références et ancrage théorique*

*Question 20 : L'introduction doit intégrer des références scientifiques pour justifier la pertinence du sujet.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	81%
Faux	19%

*Tableau 20 : L'introduction doit intégrer des références scientifiques pour justifier la pertinence du sujet.*



*Figure 20 : L'introduction doit être compréhensible aussi bien pour les spécialistes que pour un lecteur non expert.*

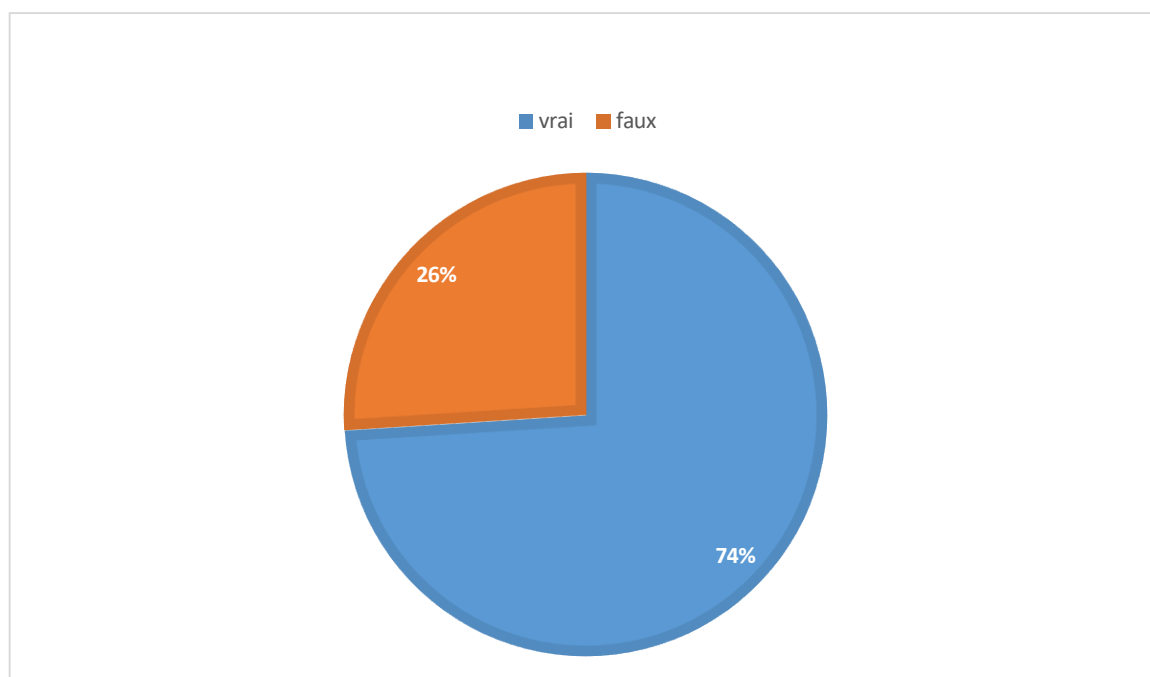
**Commentaire :**

81 % valident cette idée, confirmant que l'ancrage théorique est perçu comme indispensable pour asseoir la crédibilité de la recherche.

*Question 21 : L'absence totale de références dans l'introduction est considérée comme une faiblesse méthodologique.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	74%
Faux	26%

*Tableau 21 : L'absence totale de références dans l'introduction est considérée comme une faiblesse méthodologique.*



*Figure 21 : L'absence totale de références dans l'introduction est considérée comme une faiblesse méthodologique.*

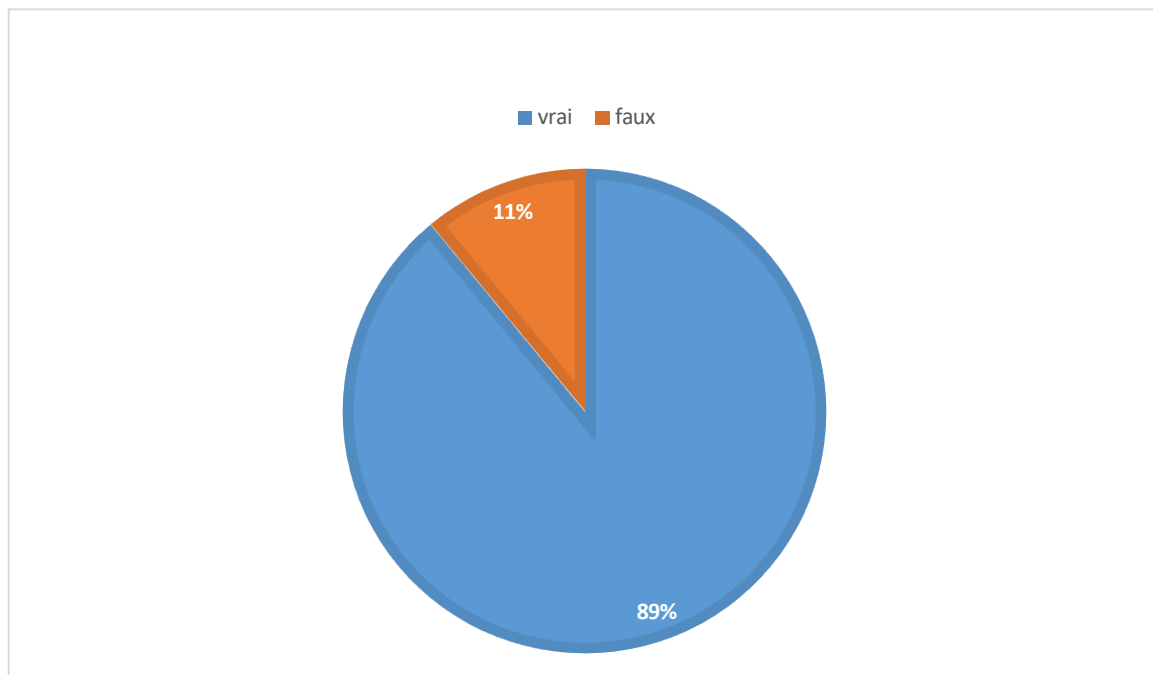
**Commentaire :**

74 % considèrent qu'un tel manque constitue une lacune, ce qui traduit la conscience de la valeur des sources dans la recherche scientifique.

*Question 22 : Citer des auteurs permet de situer la recherche dans un cadre théorique existant.*

Réponses	Pourcentages
Vrai	89%
Faux	11%

*Tableau 22 : Citer des auteurs permet de situer la recherche dans un cadre théorique existant.*



*Figure 22 : Citer des auteurs permet de situer la recherche dans un cadre théorique existant.*

**Commentaire :**

La quasi-totalité des participants (89 %) approuve cette affirmation, montrant que l'intégration de références est perçue comme un outil essentiel pour légitimer et contextualiser le travail académique.

#### 4.4 Analyse des résultats

##### A. Structure

Les résultats révèlent que la majorité des étudiants (86%) reconnaissent l'importance de commencer par une mise en contexte générale. Toutefois, une minorité (22%) pense encore qu'une introduction peut se limiter à une seule page, ce qui montre une compréhension incomplète de la structure académique attendue.

##### B. Problématique

La majorité des répondants (82%) considère que la problématique doit être une question claire, et 88% estiment qu'elle doit refléter une difficulté scientifique. Cependant, 27% réduisent encore la problématique à une reformulation du titre, ce qui dénote une méconnaissance partielle des exigences méthodologiques.

##### C. Objectifs et hypothèses

Une très grande proportion (95%) souligne l'importance de mentionner les objectifs. Cependant, seulement 70% distinguent les objectifs généraux des spécifiques, ce qui traduit une faiblesse dans la précision de la rédaction. Quant aux hypothèses, 67% rejettent l'idée qu'elles soient inutiles, mais 33% restent incertains, ce qui souligne un besoin de formation méthodologique.

##### D. Méthodologie

77% des étudiants affirment que l'introduction doit contenir une présentation de la méthodologie. Néanmoins, 45% considèrent qu'il est inutile de mentionner l'échantillon ou les outils, ce qui démontre un flou sur le degré de précision attendu dans une introduction.

##### E. Clarté rédactionnelle

Une quasi-unanimité (92%) valorise la clarté et la concision, et 85% rejettent l'usage excessif de vocabulaire technique. En revanche, 38% estiment que la répétition renforce la cohérence, ce qui témoigne d'une confusion entre redondance et structuration logique du discours.

##### F. Références

La majorité (81%) reconnaît l'importance d'intégrer des références dans l'introduction, et 89% considèrent que citer des auteurs permet de situer la recherche. Toutefois, 26% ne perçoivent pas l'absence de références comme une faiblesse, ce qui traduit une lacune méthodologique.



***Conclusion***

Au terme de cette recherche consacrée à la rédaction de l'introduction d'un mémoire de master, il convient de revenir sur le chemin parcouru, les résultats obtenus et les perspectives ouvertes par ce travail. Notre étude s'est attachée à analyser l'écart existant entre les exigences académiques institutionnelles et les compétences rédactionnelles effectives des étudiants, en cherchant à identifier les approches méthodologiques susceptibles de combler cette lacune.

Notre problématique centrale interrogeait la manière dont l'écart entre attentes académiques et compétences réelles influence la qualité de l'introduction du mémoire de master. L'analyse qualitative du corpus et les résultats du questionnaire confirment que l'introduction occupe une place stratégique et déterminante dans la réception du mémoire. Elle constitue bien plus qu'un simple préambule : elle agit comme une vitrine scientifique qui conditionne la première impression du lecteur et influence directement l'évaluation globale du travail.

Notre analyse qualitative, menée sur un corpus de cinq introductions issues de différentes universités algériennes, a mis en lumière une diversité de pratiques rédactionnelles. Si la clarté du sujet abordé est globalement maîtrisée, la formulation de la problématique reste souvent implicite ou incomplète, limitant ainsi la portée scientifique du texte. Les objectifs apparaissent parfois diffus ou insuffisamment distingués entre objectifs généraux et spécifiques. Du point de vue méthodologique, les démarches sont souvent évoquées de manière générale, sans référence explicite à un cadre théorique précis, ce qui affaiblit considérablement la crédibilité scientifique du travail. L'usage des références théoriques demeure rare, alors qu'il constitue un pilier fondamental de l'écriture universitaire.

Les résultats du questionnaire administré aux étudiants de l'Université Hamma Lakhdar – El Oued viennent confirmer et nuancer ces constats. Sur le plan de la structure, une très grande majorité reconnaît l'importance d'une mise en contexte générale. Concernant la problématique, la plupart des répondants estiment qu'elle doit être formulée comme une question claire et qu'elle doit refléter une difficulté scientifique réelle. Néanmoins, une part significative la réduit encore à une simple reformulation du titre, révélant une confusion entre annonce du sujet et véritable problématisation.

Si la quasi-totalité des étudiants reconnaît la nécessité de mentionner les objectifs de recherche, une proportion notable ne distingue pas clairement les objectifs généraux des objectifs spécifiques. Les hypothèses suscitent également des hésitations significatives : une part importante demeure incertaine quant à leur rôle précis dans la démarche scientifique. Sur le plan méthodologique, une large majorité juge nécessaire de présenter la démarche adoptée dans l'introduction, mais près de la moitié estime

## Conclusion

---

inutile de préciser l'échantillon ou les outils utilisés, témoignant d'un flou persistant sur le degré de précision attendu. Concernant les références théoriques, une très large majorité des étudiants considère leur intégration comme indispensable, pourtant une part non négligeable minimise leur absence, révélant une lacune méthodologique préoccupante.

Notre étude a mis en évidence plusieurs obstacles récurrents dans la rédaction des introductions de mémoire. La structuration défailante apparaît en premier lieu, avec des contextualisations soit trop générales, soit insuffisamment progressives. La formulation implicite ou incomplète de la problématique constitue un deuxième obstacle majeur, puisqu'une part significative des étudiants la réduit encore à une reformulation du titre. L'absence ou l'imprécision des objectifs scientifiques représente une troisième difficulté. L'évocation trop générale de la méthodologie constitue un quatrième obstacle. Enfin, la faible mobilisation des références théoriques demeure une lacune préoccupante.

Ces difficultés trouvent leur origine dans un déficit de formation méthodologique, un encadrement parfois insuffisant et une méconnaissance partielle des attentes institutionnelles. Le contexte linguistique du FLE (français langue étrangère) et le plurilinguisme des étudiants constituent également des facteurs aggravants qui nécessitent une prise en compte spécifique.

Nos trois hypothèses initiales se trouvent largement confirmées par l'ensemble des résultats obtenus. La première hypothèse posait que l'introduction joue un rôle déterminant dans l'évaluation du mémoire, car elle reflète la rigueur méthodologique et la conformité académique de l'ensemble du travail. Cette hypothèse est pleinement validée : la quasi-totalité reconnaît la nécessité de mentionner les objectifs et de formuler une problématique claire, et la très grande majorité considère la qualité rédactionnelle comme un critère déterminant de réussite.

La deuxième hypothèse suggérait que les difficultés proviennent principalement d'un manque de compétences méthodologiques, d'un encadrement insuffisant et d'une méconnaissance des attentes académiques. Le questionnaire révèle effectivement que si les étudiants identifient théoriquement les exigences, leur mise en pratique demeure problématique. Cet écart entre conscience théorique et mise en œuvre pratique confirme la nécessité d'un accompagnement pédagogique renforcé.

La troisième hypothèse affirmait qu'une introduction réussie repose sur cinq composantes fondamentales : contextualisation, problématisation, justification scientifique, annonce méthodologique et plan structuré. L'analyse comparative du corpus montre que les introductions les plus solides sont effectivement celles qui articulent harmonieusement ces cinq dimensions.

## Conclusion

---

Notre étude apporte plusieurs contributions significatives aux réflexions sur l'enseignement de l'écriture académique. Sur le plan théorique, elle offre une synthèse actualisée des fonctions de l'introduction et de ses composantes essentielles, en mobilisant un cadre conceptuel pluridisciplinaire qui emprunte à la didactique de l'écrit, à la méthodologie de la recherche et aux sciences du langage.

Sur le plan empirique, l'analyse comparative de cinq introductions issues de différentes universités algériennes fournit un état des lieux précieux des pratiques effectives, complété par les représentations d'un groupe d'étudiants. Cette double approche, à la fois qualitative et quantitative, permet une vision nuancée et complète de la problématique.

Sur le plan didactique, notre recherche propose des pistes concrètes d'amélioration de l'enseignement-apprentissage de la rédaction de l'introduction : renforcement de la formation méthodologique, élaboration de guides pratiques illustrés, développement de modules numériques interactifs, valorisation de la pédagogie de la réécriture, et accompagnement renforcé des enseignants et directeurs de mémoire.

Au terme de cette réflexion, plusieurs perspectives concrètes s'ouvrent pour améliorer l'enseignement-apprentissage de la rédaction de l'introduction et, plus largement, de l'écriture académique.

Il apparaît essentiel d'intégrer systématiquement dans les parcours de master des modules obligatoires de méthodologie de la recherche, avec des ateliers pratiques centrés spécifiquement sur la rédaction de l'introduction. Ces formations devraient alterner apports théoriques, analyses d'exemples commentés et exercices d'application concrets. L'organisation de ces modules dès les premières semaines du master permettrait aux étudiants de disposer des outils méthodologiques nécessaires avant d'entamer la rédaction de leur mémoire.

L'élaboration de guides méthodologiques actualisés s'avère indispensable. Ces documents de référence devraient être illustrés d'introductions modèles annotées, provenant de diverses disciplines et explicitement commentées. Le développement de ressources numériques interactives permettrait aux étudiants de s'auto-évaluer, de comparer leurs productions avec des standards académiques, et de recevoir des retours immédiats. L'instauration d'une véritable pédagogie de la réécriture, valorisant les brouillons successifs et les retours formatifs réguliers, favoriserait également l'appropriation progressive des normes académiques.

La formation des directeurs de mémoire aux spécificités de l'accompagnement méthodologique mérite une attention particulière. Il s'agit d'insister sur l'importance de retours réguliers, précis et constructifs dès les premières étapes de rédaction. Un suivi rapproché pendant cette phase introductive préviendrait

## Conclusion

---

de nombreuses difficultés ultérieures. La mise en place de grilles d'évaluation partagées et explicites faciliterait également la compréhension des attentes par les étudiants.

Plusieurs pistes complémentaires mériteraient d'être explorées : prolonger cette étude par des investigations portant sur d'autres sections du mémoire (conclusion, revue de littérature, méthodologie, analyse des résultats), entreprendre une comparaison interdisciplinaire des normes rédactionnelles pour identifier les spécificités disciplinaires, ou encore évaluer l'impact des dispositifs numériques d'aide à l'écriture académique sur la qualité des productions étudiantes.

À destination des différents acteurs concernés, nous formulons les recommandations suivantes :

**Renforcer la formation méthodologique** : Intégrer des ateliers obligatoires sur la rédaction de l'introduction (problématique, objectifs, hypothèses, méthodologie).

**Encourager l'usage des références théoriques** : Instaurer une pratique guidée de lecture critique et de citation pour ancrer les introductions dans la tradition scientifique.

**Élaborer des guides pratiques** : Mettre à disposition des documents de référence illustrés par des modèles d'introductions commentées.

**Développer des modules numériques** : Proposer des plates-formes interactives permettant aux étudiants de s'exercer et de recevoir des corrections.

**Valoriser la réécriture** : Instaurer une pédagogie de la révision progressive pour améliorer la qualité rédactionnelle.

**Favoriser l'approche comparative** : Encourager l'analyse d'introductions de diverses disciplines pour développer une vision critique.

**Former les enseignants** : Mettre en place des formations pour les encadreurs afin d'améliorer l'accompagnement des étudiants.

L'introduction d'un mémoire de master ne saurait être réduite à une formalité académique ou à un simple passage obligé. Elle constitue un espace stratégique où se joue la crédibilité scientifique du travail, où s'affirme la maturité intellectuelle du chercheur en devenir, et où se manifeste sa capacité à s'inscrire dans une communauté académique régie par des normes et des codes spécifiques.

Notre recherche a mis en évidence l'écart persistant entre la conscience théorique des exigences (largement partagée par les étudiants) et leur mise en œuvre effective (marquée par des imprécisions

## Conclusion

---

méthodologiques et des lacunes rédactionnelles). Ce double constat révèle que si la conscience des étudiants quant aux exigences académiques existe bel et bien, leur mise en pratique demeure fragile. L'écart entre normes institutionnelles et compétences effectives, particulièrement marqué en contexte de FLE et de plurilinguisme, confirme la nécessité impérieuse d'un accompagnement pédagogique renforcé et adapté.

Comblé cet écart exige une action concertée mobilisant tous les acteurs du processus : des étudiants conscients des enjeux et investis dans l'apprentissage des codes académiques, des enseignants et directeurs de mémoire formés et disponibles pour un accompagnement de qualité, et des institutions engagées dans la mise en place de dispositifs pédagogiques adaptés et pérennes. C'est à cette condition que l'introduction pourra pleinement jouer son rôle de porte d'entrée intellectuelle du mémoire, reflétant la rigueur, la pertinence et la créativité de la recherche entreprise.

En définitive, améliorer la qualité des introductions revient à améliorer la qualité globale des mémoires, à renforcer la formation à la recherche, et à préparer les étudiants à devenir des chercheurs autonomes, critiques et rigoureux. C'est là un enjeu majeur pour l'enseignement supérieur, auquel ce modeste travail espère avoir apporté une contribution significative. Notre recherche ouvre ainsi des perspectives concrètes pour l'amélioration de l'enseignement de l'écriture académique en contexte universitaire et contribue à rappeler que l'introduction n'est pas un simple préambule, mais bien l'espace stratégique où se joue la crédibilité scientifique de tout mémoire.



# **Bibliographie**

- ◆ Angers, R. (2015). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Alger : CASBAH-Éditions.
- ◆ Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *Les héritiers : Les étudiants et la culture*. Paris : Minuit.
- ◆ Cislaru, G., Doury, M., & Plantin, C. (2011). *L'écrit universitaire en pratique* (2<sup>e</sup> éd.). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- ◆ Eco, U. (2016). *Comment écrire sa thèse* (Trad. L. Cantagrel). Paris : Flammarion. (Ouvrage original publié en 1977 sous le titre *Come si fa una tesi di laurea*).
- ◆ Guidère, M. (2004). *Méthodologie de la recherche*. Paris : Éditions Ellipses.
- ◆ Mucchielli, A. (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*. Paris : Armand Colin.
- ◆ N'Da, D. (2015). *Les mémoires académiques : Enjeux, méthodologie et évaluation*. Abidjan : Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.
- ◆ N'Da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*. Paris : L'Harmattan.
- ◆ Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge : Harvard University Press.

### Ressources technologiques et outils

- ◆ Antidote : Correcteur et dictionnaire avancé (<https://www.antidote.info>)
- ◆ Grammarly : Correcteur linguistique (<https://www.grammarly.com>)
- ◆ Zotero : Logiciel de gestion de références (<https://www.zotero.org>)



*Annexes*

**Annexe 01**



Centre Universitaire Belhadj BOUCHAÏB Ain-Temouchent  
Institut des lettres et langues étrangères  
Département des lettres et langue françaises

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français Option :  
Didactique des langues étrangères

Intitulé

**Des difficultés méthodologiques  
dans l'élaboration des mémoires  
chez les étudiants de Master 2**

**Sous la direction de**

Dr. Benslim Abdelkrim

**Elaboré par**

Mlle Hakem Rajaa

**Membres du jury**

Président : Dr Bahri Souad, MCB, C.u. Ain Témouchent

Examineur : Dr Belarbi Said, MCB, U. Tlemcen

Rapporteur : Dr Benselim Abdelkrim, MCA, C.u. Ain Témouchent

Année Universitaire : 2017-2018

### Introduction

« De même qu'il existe une dialectique entre l'organisme et son environnement, l'un façonnant l'autre, il existe une dialectique entre la méthode et la problématique de la science »<sup>1</sup>

Toute recherche scientifique exige plus qu'une simple reproduction sur le plan cognitif et langagier mais aussi sur la position théorique et épistémologique. Cette rigueur nous a amenée vers l'adaptation d'une méthodologie rigoureuse et rigide qui structura l'enchaînement et le raisonnement de la réflexion.

La méthodologie scientifique est considérée comme la colonne vertébrale du travail de recherche. L'étudiant est censé mener un travail représentatif à la fin de son cursus universitaire, mais certaines difficultés apparaissent dès qu'il commence.

Notre formation universitaire nous a aidée à choisir un sujet de recherche à partir d'un constat d'échec d'ordre méthodologique lié à l'élaboration des mémoires. Ce sujet a pour intitulé *Des difficultés méthodologiques dans l'élaboration des mémoires chez les étudiants de Master 2*. A l'origine, nous avons commencé à réfléchir sur les problèmes méthodologiques depuis notre 1ère année de Licence ; et depuis, ce sujet nous a motivée.

En fonction du constat et de cette motivation, nous reformulons la problématique suivante :

**- Dans quelle mesure peut-on évoquer les difficultés méthodologiques rencontrées par les étudiants de master 2 lors de l'élaboration de leur mémoire ? Quelles en sont les causes ?**

Dans cet esprit et en même temps, nous serons amenée à répondre aux questions qui suivent:

-A quoi est due la mauvaise maîtrise de la méthodologie rédactionnelle chez les étudiants de Master 2?

-Où résident les défaillances et les déficits méthodologiques dans un mémoire de master?

---

<sup>1</sup> RICHARD C. Lewontin, *La triple hélice : les gènes, l'organisme, l'environnement*, Seuil, 2003, p. 147.

Ces différentes questions nous ont amenée à suggérer les hypothèses suivantes:

-Nous supposons que les séances ainsi que le programme de méthodologie restent insuffisants pour l'élaboration d'un travail de recherche censé être rigoureux.

-La méthodologie n'est prise en considération que par les enseignants qui assurent la matière « Méthodologie de travail universitaire ».

- Nous pensons que la méthodologie ne suscite pas l'intérêt des étudiants, sauf si elle est exigée par l'enseignant, la raison pour laquelle la plupart des travaux n'obéissent pas aux normes méthodologiques.

-Nous croyons que le manque d'intérêt pour cette méthodologie est dû à une insuffisance d'application, ce qui crée des difficultés méthodologiques.

Pour répondre à toutes ces différentes questions et afin d'arriver à des résultats fiables, nous allons mener une enquête sur le terrain universitaire auprès des étudiants (Licence et Master) et des enseignants à la fois.

Notre objectif scientifique est purement pédagogique : nous voulons comprendre les raisons qui conduisent les étudiants à se heurter à des problèmes lors de la rédaction de leurs mémoires. De cette manière, nous pouvons les déceler, puis les régler. Pour cela, nous subdivisons notre travail en trois chapitres : le chapitre premier portera sur « les procédures d'un post-mémoire » ; le deuxième sur « la structure scientifique d'un mémoire » ; enfin dans le troisième intitulé « l'analyse et présentation des résultats », nous analysons les différents résultats obtenus lors de notre enquête sur le terrain.

Quant à notre enquête, elle a été menée au sein de deux établissements universitaires : le centre universitaire Belhadj Bouchaib d'Ain Témouchent et l'université Abou-Bekr Belkaid de Tlemcen.

**Annexe 02**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique du FLE

**Thème :**

**Le rôle du non-verbal dans l'enseignement / apprentissage du FLE  
cas de 5ème année primaire**

**Présenté par**

Kadaria Belabbes

Halima Belkadi

**Sous la direction de**

Dr. Belgacem Belarbi

**Membres du jury :**

<b>Présidente :</b> Mme Amina Ayad	MAA	Université de Tiaret
<b>Rapporteur :</b> Dr. Belgacem Belarbi	MCA	Université de Tiaret
<b>Examinatrice :</b> Mlle Khaira Mihoub	MAA	Université de Tiaret

### **Introduction générale**

Enseigner est un art, chaque artiste de cet art de la communication possède sa propre façon d'opérer et d'enseigner, L'enseignement du FLE est une tâche difficile à réaliser. Il nécessite la combinaison de plusieurs moyens et de différents facteurs.

Dans le processus d'enseignement / apprentissage nécessite deux composantes principales : Composante verbale, Composante non verbale. Pour transmettre un message.

En classe de FLE, l'enseignant utilise plusieurs méthodes pour l'enseignement / apprentissage de FLE. La classe est le meilleur endroit d'enseigner une langue étrangère qui rassemble tout mode de communication verbale et non verbale.

Selon Colbris et Porcher : « *l'enseignant de langue est un grand gesticulateur car de même qu'il n' y a pas d'enseignant qui ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe* »<sup>1</sup>. L'enseignant joue un rôle primordial qui consiste essentiellement à aider l'apprenant à dépasser ses difficultés langagières, en utilisant le langage corporel.

La présence permanente de ce non verbale dans la communication de tous les jours nous dirige à poser la question : pourquoi ne pas faire appel à la gestualité dans pédagogie, dans la mesure où elle aide les enseignants à mieux faire passer leurs messages ?

Nous allons étudier dans notre recherche la communication gestuelle, ses composantes par les enseignants de français langue étrangère et quel son impact sur l'apprentissage des apprenants, trouvant son origine dans le domaine de la didactique et plus précisément en didactique de l'orale.

---

<sup>1</sup> Geneviève Calbris, Louis Porcher, *Geste et communication*, Ed. Hatier, Paris, 1989  
Hdha référence ta3 l'introduction (l'enseignant de langue est un grand gesticulateur.

Le choix de ce sujet n'est pas fruit de hasard. Il est d'abord motivé par l'importance et que le geste est une partie intégrale dans la vie quotidienne, ce qui nous a poussés à s'interroger sur la variante gestuelle entre les individus et précisément dans le domaine de l'enseignement.

L'objectif de notre modeste recherche est d'essayer de trouver des solutions aux difficultés langagière rencontre chez les apprenants lors de nos observation qu'on les a faits au niveau de 5<sup>ème</sup> années primaire et les habitués d'éviter le recours à la langue maternelle. Cela favorise la compréhension, la motivation et la mémorisation ainsi que la dynamique de la classe.

Pour atteindre nos objectifs et mettre en valeur l'importance du langage corporel dans le déroulement d'un cours de FLE. Nous avons proposé la problématique suivante :

- Quelle sont les méthodes suivies pour les enseignants du français pour assurer la compréhension de leurs apprenants et comment cela facilite l'usage du corps ?

Dans cette question principale découlent d'autres sous question secondaires que nous l'avons formulés comme suit :

- Est-ce que l'utilisation du langage non verbale permet d'éviter le recours à la langue maternelle pour se faire comprendre ?
- Est-ce que le langage non verbal répond aux besoins des apprenants en classe de FLE ?

En effet, les questions formulées dans la problématique nous ont conduits à développer les hypothèses suivantes :

- La communication non verbale de l'enseignant serait un moyen privilégié qui permet efficacement motiver les apprenants à apprendre et comprendre le FLE.

- Le recours aux langages corporels (les gestes, la posture, les mimiques, les regards ...) aideraient les apprenants d'accéder plus facilement au sens du message transmis sans aucune intervention de la langue maternelle.

Pour étudier la communication non verbale nous avons choisis comme corpus les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire où ce palier se considère comme étant la base d'acquérir une nouvelle langue, ce niveau de scolarisation est considéré comme une phase essentielle où l'élève se prépare à vraie nouvelle étape (Cycle Moyen).

Notre travail de recherche est constitué en deux parties complémentaires :

Une partie théorique qui se compose de deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous parlerons sur les principaux concepts nécessaires la communication en général et ses types, mais nous avons basé sur la communication non-verbale, ses caractéristiques et les théories de la communication non-verbale.

Dans le deuxième chapitre, nous identifierons quelques généralités sur le geste et ses fonctions, l'impact de la gestualité sur la compréhension de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Finalement, la partie pratique sera consacré à l'analyse des données en choisissant pour une méthode analytique comparative. Nous avons observé et analysé le comportement non-verbal des enseignantes et nous ferons une comparaison des réponses de deux classe différentes de 5<sup>ème</sup> année primaire dans laquelle le comportement non-verbal favorise ou non la communication en langue étrangère.

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou**



**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Français**

**Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option ; Didactique des textes et du discours**

**Titre**

***L'image comme support didactique dans la  
compréhension de l'écrit  
Cas des apprenants de la troisième année primaire***

**Présenté par :**

**YAHIA née SMAIL Sabrina**

<b>Mme AIT MOULOUD Lwiza</b>	<b>MAA</b>	<b>UMMTO</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>M. EL HOCINE Rabah</b>	<b>MAB</b>	<b>UMMTO</b>	<b>Président</b>
<b>Mlle KHELOUI Nacéra</b>	<b>MAA</b>	<b>UMMTO</b>	<b>Examinatrice</b>

**Promotion 2014/2015**

### Introduction

Dans le domaine de la didactique et de l'enseignement des langues étrangères, il est avéré que dans la catégorie des aides visuelles, l'image est de tout temps entretenue avec la didactique des langues une relation privilégiée. Parce qu'elle est susceptible de faire appel à l'imagination, voire à l'affectif de l'apprenant. L'image est notamment un outil efficace dans l'apprentissage de la langue étrangère aux enfants.

Le rôle et le statut de l'image dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères ont nourri, durant plusieurs années l'intérêt des chercheurs sur l'ensemble des images utilisées en didactique des langues.

L'image en plus de sa fonction esthétique, est importante. Elle accompagne aussi un texte auquel elle apporte un complément d'informations. L'exploitation de l'image aide l'apprenant à la compréhension. Car, face à un texte écrit, les apprenants au primaire, ont souvent une réaction de panique et d'appréhension qui constituent des obstacles considérables qui influent sur leur compréhension. Et pour palier cette « panique » de l'apprenant face à cette masse de mots et de phrases, l'enseignant essaie de faciliter l'apprentissage, et de mettre en place des stratégies, afin de développer les compétences des apprenants, il faut sans cesse leur proposer des activités nouvelles et attrayantes. Parmi ces activités ; l'exploitation des images en classe qui suscite chez l'apprenant intérêt et motivation, et leur permettre d'apprendre la lecture et la compréhension de l'écrit d'une manière souple et créative. Dans ce sens Tardy écrit : « *L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension* » (Tardy. M, 1966 : 25).

C'est pourquoi la mise en place de moyens attractifs, ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, peuvent constituer un formidable outil pédagogique, c'est un bon moyen pour améliorer la réussite en lecture et la compréhension de l'écrit.

C'est en cela que nous nous intéressons dans cette recherche à la question de l'accès aux sens de l'écrit, par des apprenants novices en apprentissage de la langue française, où nous proposons le recours à l'image pour rendre cet accès facile et efficace.

### **Problématique**

Afin d'examiner l'impact de l'utilisation de l'image dans le processus de la compréhension de l'écrit chez les élèves de la 3<sup>ème</sup> année primaire, nous essayerons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes constituant le lobe de notre recherche :

- Quel est l'apport de l'intégration de l'image dans la compréhension écrite chez les apprenants novices ?
- Peut-on considérer l'image comme un support favorisant la compréhension de la langue écrite chez les apprenants débutants ?

### **Hypothèses**

Dans le souci de répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Grâce à sa compétence représentative, l'image peut constituer un auxiliaire indispensable dans la compréhension de l'écrit.
- Nous supposons que l'image favorise l'accès au sens de l'écrit, du fait que l'image est employée précisément afin d'expliquer et d'illustrer le texte qu'elle accompagne.
- Nous présumons enfin que l'image, suscite par son aspect ludique, intérêt et motivation chez l'apprenant dans l'apprentissage.

Notre travail de recherche se focalise donc sur l'image qui figure dans le manuel scolaire, utilisé à l'école primaire comme support didactique en classe de langue pour faciliter la compréhension de l'écrit aux apprenants.

Nous essayerons à travers cette présente recherche de répondre à notre problématique, qui porte sur :

« L'apport de l'intégration de l'image dans la favorisation de la compréhension de l'écrit chez les élèves de la troisième année primaire ». Et pour ce faire, nous avons opté pour une démarche, selon laquelle nous envisageons d'effectuer une expérimentation avec deux groupes d'apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire dont les activités seront comme suit :

La première activité destinée au premier groupe d'apprenants fait appel à l'image dans la compréhension de l'écrit. Quant à la deuxième activité destinée au deuxième groupe

d'apprenants, se contente du texte écrit activité sans image pour travailler la compréhension de l'écrit. Notre expérimentation sera clôturée par un questionnaire, que nous allons destiner aux enseignants de la langue française du cycle primaire, afin d'apporter le maximum d'informations sur l'impact de l'exploitation de l'image dans la compréhension du contenu linguistique, autrement dit interroger les enseignants sur l'efficacité de l'image dans le processus de la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

Pour vérifier la validité des hypothèses et répondre à la problématique posée, nous adopterons dans ce travail, un plan constitué de cinq chapitres. Dans le premier chapitre, nous définirons l'image, ses types et ses fonctions. Dans le deuxième chapitre nous reviendrons sur l'apport de l'image dans la compréhension de l'écrit. Le troisième chapitre englobera un ensemble d'aspects méthodologiques de notre recherche. Dans le quatrième chapitre nous procéderons à l'analyse du manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année primaire. Le cinquième et le dernier chapitre représente l'aspect pratique de notre étude. Ce chapitre sera donc consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats des activités expérimentales destinés aux apprenants. Ainsi les résultats du questionnaire destiné aux enseignants.

### **Motivations**

Le choix de ce thème ne s'est pas fait d'une manière fortuite, mais bien au contraire ce choix est guidé par un certain nombre de motivations :

La première raison qui motive notre choix, est la volonté de mettre l'accent sur ce lien existant entre l'image et le texte auquel elle se réfère, ces deux systèmes qui se réunissent pour assurer une meilleure compréhension aux apprenants ; « *Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux.* » (Joly, M, 1998 :101). Ce lien nous a interpellé de s'interroger sur l'apport de l'image dans la compréhension de l'écrit. Afin de mieux l'exploiter dans la classe de langues.

La seconde raison motivant notre choix, en tant que future enseignante, ce travail concrétise nos préoccupations à réfléchir sur les obstacles de la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER- BISKRA-**  
**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DÉPARTEMENT DES LANGUES**  
**ÉTRANGÈRES**  
**FILIÈRE DE FRANÇAIS**

**Système L.M.D**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION**  
**DU DIPLOME DE MASTER**

**OPTION : FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES- CULTURES**

**Pour un enseignement/apprentissage de la compétence**  
**interculturelle en classe de FLE**  
**-Cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année du lycée CHAGRA**  
**Ben Saleh -Sidi Khaled-BISKRA**

**Sous la direction de :**

**M . DAKHIA Mounir**

**Réalisé par :**

**CHITOUR Fairouz**

**Année universitaire : 2016/2017**

### Introduction générale :

La diversité régnant dans le monde d'aujourd'hui, elle constitue la richesse du monde, d'un côté les frontières géographiques deviennent quasiment virtuelles, de l'autre côté la diversité culturelle persiste, à ce niveau l'interculturel est un sujet de première importance. L'être humain est essentiellement « un être culturel »<sup>1</sup> et si nous n'acceptons pas les différences c'est que nous sommes à un pas de l'ignorance de la vraie réalité de l'homme, l'intolérance, le racisme et l'ethnocentrisme<sup>2</sup>. L'enseignement/apprentissage des langues étrangères ne se limite pas uniquement au savoir, savoir-faire, ou savoir-agir ; la déférence se fait sur le savoir-être de l'individu.

*« Je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs de toutes parts et mes fenêtres barricadées .  
Je veux que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporté par aucune »<sup>3</sup>.*

Dans une conjoncture où le modèle d'un « *citoyen du monde* » s'impose, Est-il donc possible d'ouvrir la classe de langue à la culture de l'Autre en développant chez les apprenants une compétence interculturelle tenant compte de l'interaction des cultures en présence ?

Enseigner une langue-culture étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur fournissant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, et de réfléchir sur leur propre système culturel. il ya donc nécessité d'affirmer que :

*« le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classification de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ...bref apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »<sup>4</sup>*

<sup>1</sup> CUCHE Denys , « *La notion de culture dans les sciences sociales* » ,La découverte , Paris , 2004 , p.3 <sup>2</sup>**L’ethnocentrisme** : Tendance à voir le monde uniquement à travers sa propre culture et qui consiste à juger favorablement et supérieurement son propre groupe d’appartenance ( endogroupe) par rapport aux autres groupes (exogroupe) , selon Rose-Marie Chaves et al , « *l’interculturel en classe* » , PUG ,France 2012 , p.110 <sup>3</sup> GHANDHI M., in Rapport mondial sur le développement humain 2004, *La liberté culturelle dans un monde diversifié*, Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), Ed. Economica, Paris, 2004 .

<sup>4</sup>DENIS. M. « *développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* », in Dialogues et cultures, n°44, Paris, 2000, p62

GALISSON. R et Puren. C confirment cette idée en disant que « *La culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au coeur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires.* »<sup>5</sup>

Apprendre la culture de l'Autre c'est donner gout et vie à l'enseignement des langues étrangères en l'occurrence le Français en apprenant la culture des français , comment ils se comportent dans la vie quotidienne , comment ils voient le monde, qu'elles sont leurs plats préférés, comment sont leurs vêtements ...etc , toutes ses questions qui viennent à l'esprit et à l'imagination de celui qui apprend la langue cible , l'environnement classe vient pour légitimer et tracer le chemin nécessaire pour rendre plus méthodique la démarche pour un apprenant curieux d'avoir des connaissances sur l'Autre à travers des outils pédagogiques qui facilitent et rendre plus motivant , efficace et rentable l'approche interculturelle . dans ce sens MADALENA DE CARLO confirme :

*« Pendant nos cours , nous pouvons souvent remarquer que l'attention des élèves se ranime à partir du moment ou ils parviennent à déceler derrière un ensemble de sons un monde qui , par cette langue vit , communique , s'exprime , crée ; c'est à ce moment là que la langue devient une réalité vivante pour eux »*<sup>6</sup>

Ainsi, nous avons choisi de travailler sur ce thème car actuellement et à l'heure du « *village planétaire* », il est important pour les apprenants algériens de voir dans la langue française et dans les autres langues étrangères un moyen d'ouverture sur le monde, une fenêtre ouverte sur les autres sociétés et les autres cultures et non pas une matière scolaire à apprendre comme les mathématiques ou la physique. Il y'a donc nécessité d'affirmer que la culture de l'Autre ne doit pas être conçue comme une dimension ornementale du processus conjoint de l'E/A d'une langue étrangère, mais comme une composante nodale dont la valorisation demeure indispensable .

Poser la question de l'interculturel dans l'enseignement du FLE en Algérie constitue une problématique semée d'embûches , une tâche relativement ardue à entreprendre, non seulement pour envisager sa mise en application dans la classe de langue mais aussi pour tenir compte de son impact sur l'ensemble du processus . l'interculturel est donc d'une importance indiscutable, la difficulté majeure demeure son intégration à la vie de la classe .

---

<sup>5</sup>GALISSON.R , PUREN. C. « *La formation en questions* » , CLE International, Paris, 1999, p 96

<sup>6</sup> DE CARLO , M , « *L'interculturel* » , CLE INTERNATIONAL , Paris , 1998 . p.103

Force de constater en classe de FLE que la polarisation sur l'aspect linguistique de la langue a évincé sa dimension culturelle . Celle-ci demeure très marginalisée . Cette vision restrictive niant clairement la liaison linguistique-culturel-interculturel .

A la lumière de ce constat nous posons la problématique suivante :

- Pourquoi est il nécessaire de mettre en place une compétence interculturelle dans une classe de FLE dans le cadre du secondaire ?

et comme une problématique secondaire :

- Sur quels critères la mise en place de la compétence interculturelle est essentielle au secondaire ?

A fin de répondre à notre problématique , nos hypothèses s'instaurent ainsi:

- La compétence interculturelle pouvait développer la dimension motivationnelle et l'affectivité chez les apprenants pour l'apprentissage des langues étrangères .

- La compétence interculturelle développe la dimension interactive dans la classe de FLE .

Nous aspirons par conséquent à travailler la compétence interculturelle de l'apprenant en l'initiant à relativiser ses points de vue et à prendre d'avantage conscience de l'existence d'un univers culturel derrière les contenus linguistiques qui se présentent à lui. En somme, il s'agit d'être confronté à la culture de l'Autre en prenant en considération l'identité de l'apprenant . Il est donc nécessaire de faire appel à une démarche qui tienne compte de la culture cible ainsi que de celle de l'apprenant .

Notre objectif est de favoriser l'intérêt et l'importance des connaissances culturelles dans l'enseignement/apprentissage au secondaire et de favoriser et développer par la suite la compétence interculturelle chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire en envisageant une centration sur l'apprenant et également une décentration de celui-ci , de ses référents culturels originels.

❖ Pour mener notre étude nous opterons deux méthodes :

➤ **La méthode par enquête** : Pour faire recours à un questionnaire qui sera destiné aux apprenants et un autre aux enseignants au service de la pré-enquête .

➤ **La méthode expérimentale** : Pour aller sur le terrain en suivant la fiche pédagogique que nous avons réalisé . Cette fiche contient quatre séances , nous effectuons donc un stage d'enseignement à fin de confirmer ou infirmer nos hypothèses .

✓ La présente étude se subdivise en trois chapitres :

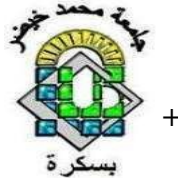
Le premier chapitre tend à élucider la perspective interculturelle en abordant des éléments de définitions . Le deuxième sera consacré à l'interculturel en classe de FLE .

Le troisième chapitre qui sera consacré à la pratique :

- Au service de la pré-enquête , nous avons confectionné un questionnaire à l'intention des apprenants et aux enseignants aussi . Le recours au questionnaire est motivé par le principe de commencer par ce qui se passe en classe de langue .

- Notre expérimentation reflète la mise en pratique de notre réflexion . Nous démontrons le déroulement des enseignements s'inscrivant dans une perspective interculturelle dans une classe de 3<sup>ème</sup> année secondaire. Nous ferons appel à un dossier thématique traitant de thèmes variés afin d'aider l'apprenant à identifier les aspects caractéristiques de la culture française et à actualiser ses connaissances de sa propre culture. Notre but est de stimuler sa curiosité , et de le conscientiser quant aux différences et similitudes entre les deux systèmes culturels , il sera ainsi amené à se reconnaître et à remodeler ses attitudes à l'égard de la culture étrangère. Cet apprentissage sera étayé par l'acquisition progressive d'une compétence linguistique dans la mesure où les échanges seront guidés par l'enseignant afin de susciter la créativité langagière chez l'apprenant et l'inciter à s'exprimer librement en français . Ensuite , nous commenterons le prolongement des enseignements et les résultats auxquels nous sommes parvenus . Enfin , notre travail s'achèvera par une conclusion dans laquelle nous allons répondre à notre problématique .

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANÇAIS**

**Systeme L.M.D**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme**  
**De MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**L'EXPLOITATION DU TEXTE LITTERAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT-  
APPRENTISSAGE DE LA COMPETENCE INTERCULTURELLE**

**Cas des apprenants de 3<sup>ème</sup> A.S à Biskra**

**Directeur de recherche :**

Mr.CHELLOUAI Kamel

**Présenté par :**

BEN MOSBAH Afaf

**Jury d'examen:**

**Président :** Mme.MOUSTURI Z, M.A. Université M<sup>ed</sup> Khider Biskra

**Rapporteur :** Mr.CHELLOUAI Kamel, M.A. Université M<sup>ed</sup> Khider Biskra

**Examineur :** Mme HAMMI , M.A. Université M<sup>ed</sup> Khider Biskra

**Promotion : Juin 2013**

### **Introduction**

Aujourd'hui, on parle de plus en plus d'*interculturel* dans tous les milieux mais la pédagogie a pris les devants, en particulier dans le domaine des langues étrangères.

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans le système éducatif algérien vise à développer chez l'apprenant, en plus de la compétence linguistique, une compétence culturelle voire interculturelle afin de pouvoir communiquer et interagir avec autrui dans situations communicatives diversifiées.

Pour cela plusieurs support didactiques sont exploités entre autres le texte littéraire. Ce dernier est le médiateur privilégié pour la rencontre et le (re)découvert de l'Autre. Il permet d'étudier et de saisir l'homme dans sa complexité, sa diversité et sa variabilité

Donc, l'exploitation des textes littéraires dans l'apprentissage du FLE contribue certainement à la formation et à l'épanouissement intellectuel des apprenants, qui se trouvent exposés à la réalité socioculturelle du peuple parlant cette langue et à ses modes de vie et de penser. Ainsi, le texte littéraire est aussi une source de motivation pour découvrir l'univers de l'Autre. Dans ce contexte, J-M.DEFAY avance que:

*« (...) la littérature -bien choisie, bien exploitée- apporte beaucoup à la motivation des apprenants et à leur compréhension de la culture- cible car dans le meilleur des cas, elle touche à la fois à l'universel et au particulier et établit ainsi un pont entre le connu et l'inconnu dans l'apprentissage comme entre le savoir et le ressenti »<sup>1</sup>*

En partant du constat que les enseignants ne prennent pas en compte la dimension culturelle voire interculturelle dans l'enseignement- apprentissage du FLE du fait qu'ils trouvent de grandes difficultés à

---

<sup>1</sup> Jean Marc DEFAYAS, *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*, Ed. MARDAGA, 2003, p109

intégrer cette dimension dans le processus, nous voudrions à travers ce travail impliquer les apprenants dans une expérience interculturelle via le texte littéraire comme support didactique afin de revaloriser le texte littéraire dans la classe du FLE et de montrer l'importance de son exploitation dans l'enseignement-apprentissage du FLE, et plus précisément dans celui de l'acquisition de la compétence interculturelle pour permettre aux apprenants de surmonter leurs préjugés ainsi que les malentendus culturels.

Notre problématique s'articule autour de la possibilité d'envisager des interactions (des tâches) à visée interculturelle autour du texte littéraire, comme vecteur d'un développement d'une conscience interculturelle, afin de permettre à l'apprenant d'entrer dans la langue/culture de l'autre. Nous formulons nos interrogations ainsi :

Dans quelle mesure, le texte littéraire pourrait-il pallier le cloisonnement culturel que vivent les apprenants en classe de FLE?

Partant de ce questionnement, et en s'appuyant sur le postulat qui stipule que le texte littéraire constitue : « [...] le lieu, le moment et l'occasion propices pour l'apprenant d'entrer dans la langue /culture de l'autre et de reconfigurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte »<sup>2</sup>, nous tablons sur l'intégration du texte littéraire dans le projet didactique à travers un scénario attelé à des tâches interculturelles, pour favoriser les expériences interculturelles. Autrement dit, le texte littéraire permettrait, le cas échéant, la prise de conscience interculturelle et par voie de conséquent, la mise en place et le développement d'une compétence (inter) culturelle.

Pour étudier de l'intégration du texte littéraire dans le projet didactique sur le développement de la compétence interculturelle chez les

---

<sup>2</sup> MEKHNACHE, Mohammed, « Le texte littéraire dans le projet didactique » in Synergies Algérie n°9- 2010 pp. 121-132.

---

apprenants, nous opterons pour une démarche praxéologique et exploratrice. Notre méthodologie s'articule autour des dispositifs expérimentaux suivants : un questionnaire et une expérimentation.

L'enquête par questionnaire menée auprès d'enseignants du FLE au cycle secondaire ; pour avoir une idée sur la place qu'ils accordent au texte littéraire en tant que support favorisant l'entrée dans la langue/culture de l'autre et pour la mise en place le développement de la compétence interculturelle.

L'expérimentation est menée avec un groupe d'apprenants de 3<sup>ème</sup> AS. Cette dernière porte sur l'étude de textes littéraires traitant essentiellement des thématiques culturelles qui permettraient d'interroger les identités et l'altérité des apprenants, et de développer leur compétence (inter) culturelle.

Notre travail est composé de deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique sera répartie en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous tenterons de mettre à la lumière notre objet d'étude à savoir le texte littéraire, c'est-à-dire sa place dans les méthodes d'enseignement du FLE, sa définition, ses caractéristiques, ses finalités et ses objectifs dans une classe du FLE. Ce chapitre aura pour objectif de pénétrer l'univers du texte littéraire comme support didactique dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères.

Dans le deuxième chapitre, nous mettrons l'accent sur l'importance de la compétence interculturelle. Nous commencerons tout d'abord par les définitions des différentes notions, la langue, la culture, la compétence culturelle et interculturelle et leurs composantes, ainsi que les représentations et les stéréotypes. Le chapitre sera clôturé par les étapes de la démarche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Notre objectif dans ce présent chapitre est de montrer l'importance de la compétence interculturelle dans les apprentissages linguistiques.

La partie pratique sera répartie en deux chapitres . Le premier chapitre sera consacré à l'exposition détaillée de notre expérimentation : sa nature, ses objectifs, ses destinataires et ses outils. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats.

**Résumé**

L'élaboration de l'introduction d'un mémoire de master représente un moment clé dans le déroulement des recherches universitaires. Elle établit les fondements du travail en exposant le problème, les objectifs, la méthode et l'importance de l'étude. Néanmoins, de nombreux étudiants éprouvent des problèmes avec cette mission fondamentale, ce qui peut nuire à la limpidité et à la cohésion de leur mémoire.

Notre étude vise à explorer les principales difficultés rencontrées lors de la rédaction de l'introduction d'un mémoire de master, et à proposer des stratégies efficaces pour les surmonter.

Par le biais d'une approche théorique et empirique, nous identifions les éléments essentiels d'une introduction réussie tout en mettant l'accent sur les fautes fréquentes que commettent les étudiants. Les conclusions issues de ce travail permettent d'établir des recommandations concrètes pour améliorer la structuration et l'élaboration de l'introduction, contribuant ainsi à une meilleure gestion de cette étape cruciale du processus académique.

**Mots-clés :**

-introduction - mémoire de master - difficultés de rédaction – méthodologie - recherche universitaire.

**Abstracts**

Writing the introduction to a master's thesis represents a key moment in the course of academic research. It establishes the foundations of the work by presenting the problem, objectives, methodology, and significance of the study. However, many students experience difficulties with this fundamental task, which can undermine the clarity and coherence of their thesis.

Our study aims to explore the main challenges encountered when writing a master's thesis introduction and to propose effective strategies for overcoming them.

Through a theoretical and empirical approach, we identify the essential elements of a successful introduction while highlighting common mistakes made by students. The findings from this work enable us to establish concrete recommendations for improving the structuring and development of the introduction, thus contributing to better management of this crucial stage in the academic process.

**Keywords:**

- Introduction - master's thesis - writing difficulties - methodology - academic research.

## ملخص

تمثل كتابة مقدمة رسالة الماجستير لحظة أساسية في مسار البحث الأكاديمي. فهي تضع أسس العمل من خلال عرض الإشكالية والأهداف والمنهجية وأهمية الدراسة. ومع ذلك يواجه العديد من الطلبة صعوبات في هذه المهمة الأساسية مما قد يضر بوضوح وتماسك رسالتهم تهدف دراستنا إلى استكشاف الصعوبات الرئيسية التي تواجه الطلبة عند كتابة مقدمة رسالة الماجستير، واقتراح استراتيجيات فعالة للتغلب عليها

من خلال منهج نظري وتجريبي، نحدد العناصر الأساسية لمقدمة ناجحة مع التركيز على الأخطاء الشائعة التي يرتكبها الطلبة. تسمح النتائج المستخلصة من هذا العمل بوضع توصيات ملموسة لتحسين هيكله وإعداد المقدمة، مما يساهم في إدارة أفضل لهذه المرحلة الحاسمة من العملية الأكاديمية

**الكلمات المفتاحية :** - المقدمة - البحث الأكاديمي - المنهجية - صعوبات الكتابة - رسالة الماجستير .